SEUL CONTRE TOUS

Youssouf FOFANA

Chapitre 1 : Bienvenu en France, bienvenu en prison

J’arrive à la prison de Rouen, empreintes, photos…j’étais tellement fatigué, physiquement et psychologiquement, que je voulais juste dormir. Ils me rentrent dans une vieille cellule. Je dors et je me dis peut-être que tout cela est un cauchemar et que je vais me réveiller.

Première nuit en cellule du QI de Rouen, au réveil, est-ce que tout cela est réel. Je me suis réveillé et je suis bien en cellule. Premier contact avec l’administration pénitentiaire. Avec les voisins de cellule et la télé en boucle en train de parler de l’histoire. Et chez certains détenus des acclamations.

C’est le début de ma nouvelle vie et de détenu médiatisé. Un peu de temps pour réaliser tout ce qu’il se passe. Pour réaliser que je suis seul dans mon problème, que personne ne veut être associé à mon cas car c’est trop lourd à porter. La stigmatisation !

Je regarde la télé, je vois qu’on montre mon arrivée à la Maison d’arrêt de Rouen, avec une escorte de fou, des voitures à plus en finir, des hélicoptères… et toutes les réactions politiques.
D’un coup, ça tape au tuyau, je parle avec quelqu’un, on fait connaissance, le mec s’appelle Lionnel Rabbi, c’est un gitan de Montreuil.
J’arrive à sympathiser avec mon voisin qui m’explique comment ça se passe ici.

Je pense qu’il avait compris que je venais d’Afrique, que l’affaire était chaude et que j’étais déstabilisé.
Il avait environ 35 ans, c’était un braqueur. Honnêtement, il était bienveillant à mon égard, il me conseillait, il m’a tendu la main, cela remonte à plus de 15 ans et je m’en souviens encore. Je le remercie pour tout.

Je pense qu’il a agi en mentalité de gitan. On s’aide, on se tend la main. Il y avait aussi le grand renoi de Vitry, le malien, avec qui j’ai pu échanger.

Les dernières saveurs de la liberté c'était en Côte d'Ivoire. Les jours passent. Je reçois quelques courriers de la famille, d'un frère de la mosquée de Bagneux et d'un pote, le reste, je ne leur en veux pas, je sais que c'est trop chaud.

D'être en liberté et d'atterrir d'un coup au QI cela fait un choc les premiers jours. Après le premier parloir, je vois la famille dépassée par l'ampleur de la situation. Ceux qui étaient venus chercher le rêve français ne pouvaient pas imaginer qu'un jour leur fils serait l'ennemi public n° 1. C'était plus probable de devenir un ennemi public que de devenir un homme public.

En train de faire les cent pas dans ma cellule et de me poser la question : où ai-je fauté ? Je ne comprends pas comment j'ai pu me faire arrêter. Je prends mon aise dans mes nouveaux locaux. Dans ce genre de dossier médiatisé comme celui-là, il y a toujours des avocats qui connaissent quelqu'un, qui connait quelqu'un de votre famille ou de vos proches. Et par intermédiaires vendent du vent à des gens désespérés.

Pourtant les jeux sont faits, je connais déjà la peine. Toute la France connait ma peine. Sauf les rêveurs. Il y a des voisins de cellule qui me présentent des avocats. La famille et moi-même j'écris à des avocats. J'en croise plusieurs et j'essaye de savoir avec qui je serai le mieux sans me faire d'idées sur mon sort judiciaire.

Il y a les premières extractions judiciaires qui arrivent. Je préfère garder le silence. Et aussi on m'envoie les experts psychologues et psychiatres et études sur la personnalité. Je refuse de leur parler mais je dis deux ou trois mots. Ils les prennent et les écrivent et les transforment.
Après quelque temps, je sors de l'isolement et rejoins le secteur de détention classique. Je fais la connaissance de mecs du Havre ou de Rouen, bonne mentalité. Routine carcérale etc… et quelque temps après, transfert à Lille

Sequedin, nouvel établissement, rotations de sécurité, cela veut dire que chaque prison, je reste six à sept mois.

J'arrive chez les Chtis, il y a des mecs de Roubaix et des alentours. Bonne mentalité. Quand on arrive pour une affaire contre les juifs, cela fait des sympathies en prison. On va au sport, voir l'aumônier, etc…

Mais je suis toujours dans des reportages à la télé. C'est pesant quand vous voyez votre tête et nom et prénom à la télé cela fait bizarre. Mais aussi à la télé je vois les groupuscules de Tribu Ka qui profitent de ce sujet pour surfer dessus et dénoncer toutes les injustices subies par les noirs en France. Cette histoire a provoqué des tensions, il y a ceux qui sont pour Fofana et ceux qui sont contre.
La société commence à se fracturer. Mais les médias qui répètent régulièrement cette histoire à la télé, cela n'aide pas.

Dans ce milieu de souffrance affective, psychologique etc… J'ai pas de perspective de sortie. Il n'y a que dans un domaine où l'on trouve la force pour se battre et espérer un lendemain meilleur, d'avoir une revanche sur la vie, c'est dans la religion islamique. Et de plus, la communauté juive est contre moi, les politiques, l'opinion publique. Et ils instrumentalisent la communauté juive à outrance.

Moi aussi je veux instrumentaliser la religion musulmane et comme ça, on sera à égalité et on se battra communauté contre communauté.

Juste après mon interpellation, il y a eu des menaces de mort contre moi de la communauté juive. Il y a eu beaucoup d'affaires médiatisées ses derniers années, des personnes qui s'affichent ouvertement pour défendre le principal accusé, de mémoire, je ne m'en rappelle plus, si juste des femmes amoureuses. Alors quand Kémi Séba a pris ma défense et a menacé la communauté juive de représailles, si il s'en prenait à moi. En toute franchise, il fallait quand même avoir du culot et du courage et en plus visage découvert. Quand, quelque temps après ils sont

partis, Kémi Séba et la Tribu Ka faire une démonstration de force dans le quartier de la rue des rosiers. Et que ce déploiement de force, les images ont été récupérées par les médias. Cela a fait un contre coup médiatique, je me sentais moins seul face à la machine judiciaire et juive. J'ai pas eu l'occasion de vous le dire mais un grand merci. Moi après, je connais pas les cœurs, je sais pas pourquoi et pourquoi ils l'ont fait mais les faits sont là.

Chapitre 2 : Système de défense : la provocation et l'art de la guerre

En prison c'est pratiquement toujours pareil alors il faut que tu trouves de quoi écrire.
Cela fait un an que je garde le silence chez la juge. Je suis transféré à la prison de Liancourt. Il y a des mecs de Creil et des alentours, bonne mentalité. Dans la promenade il y a des projections. On mange classe, viande etc…

Après un an d'emprisonnement, on commence à s'y habituer. Mais les medias, ils sont toujours chauds contre moi.
J'avais récupéré dans un magazine la photo d'un palestinien armé et avec un Coran, qui avait fait un attentat kamikaze. Je la colle sur une feuille blanche, je marque, *je vous emmerde* et je l'envoie à la juge Madame Corinne Goetzmann. Son nom est très français et donc elle est une juge impartiale. Bref, elle reçoit mon courrier, elle porte plainte outrage à magistrat.

Je vais au tribunal correctionnel de Paris, je vois une masse de journalistes. Ayant préparé le coup, je me coiffe d'une chéchia et commence un discours antisioniste, pro palestinien, les pétrodollars et tout. C'est récupéré par les medias et le début de ma nouvelle stratégie est payante. J'ai peut-être perdu judiciairement mais médiatiquement je peux marquer des points et faire mal.

Il y avait un détenu de Lille qui m’avait envoyé les coordonnées d’un avocat libanais. Un jour je l’ai rencontré, c’était un avocat français de Saddam Hussein. Bref, on s’est pas entendu. Ensuite j’ai vu un autre avocat libanais à Liancourt, on avait discuté, bref il était plus trop chaud mais il m’avait donné des coordonnées d’un avocat qui pouvait correspondre à ma stratégie de rupture et de provocation. Elle s’appelle Isabelle Coutant-Peyre, l’avocat du célèbre terroriste Carlos.

Je lui fais un courrier. Je la désigne chez la juge d’instruction qui lui adresse une convocation. Elle vient et je peux la rencontrer. Je m’étais renseigné un peu sur elle avec les détenus. C’est une femme médiatique qui n’a pas froid aux yeux. Bref on se voit, on discute et tout, l’entretien en sort plutôt positif. Je sais que j’ai l’allié de poids dans ma croisade médiatico-judiciaire.

Chapitre 3 : La pression monte

Bon, après plusieurs extractions, confrontations et bien sûr, provocations, de plus en plus je leur parais comme l’élément central de l’histoire. Il y a la fermeture du dossier et la date du jugement va arriver dans moins d’un an.

Je me fais transférer à la prison de Laon. Ici il y a beaucoup de gitans et un peu d’arabes et encore moins de noirs. Bon, j’arrive en détention, et les mecs me font un colis de bonne arrivée. Tranquille, les semaines passent et les mois aussi. On fait quelques connaissances et quelques mois après, nouveau transfert, je retourne à Rouen
Là-bas, il y a beaucoup de noirs, tous les mecs du Havre, Evreux, Rouen etc…
Comme j’y avais déjà été, on est en mode communautaire, tranquille. Et quand je suis là-bas, il y a la télé, le jugement de Saddam Hussein et dans une émission C dans l’air, il y a ses avocats français. Dont Maître Ludot, moi dans ma tête ça fait tilt, je me dis, Isabelle Coutant Peyre, l’avocat de Carlos le terroriste et Emmanuel Ludot, avocat de Saddam Hussein, en gros le terrorisme et le financement en

pétrodollars et tout cela contre les juifs, cela me semble de la bonne communication.

Mais je me demande, au tribunal, comment je vais travailler pour arriver. Ok j'ai les avocats pour les parenthèses politiques. Mais moi, comment je dois arriver, comment je dois marquer le moment. De plus je sais qu'il y aura les medias. Je réfléchis, il faut marquer le moment, par la religion, l'Afrique, il faut marquer les cœurs et les consciences. Il faut donner un sens à tout cela.

Je réfléchis, réfléchis, la nuit, le jour.

Je trouve le F.I.R.A., le Front Islamique de la Révolte Africaine. Puis je trouve que c'est pas encore ça.
La date du jugement est arrivée et j'ai toujours pas trouvé. Je passe le 29 avril 2009, j'ai encore quelques mois, sans compter que je vais sûrement me faire transférer pour le jugement. Je suis en promenade avec les gens et je cherche l'inspiration.

Je sais déjà que sur le point de vue judiciaire, j'ai perdu. Mais, médiatique, je peux marquer des points. Je peux conquérir des cœurs et des esprits. Sinon, les fêtes arrivent. Je touche le colis de Noël, tranquille, on fait quelques échanges de plats.

Le temps passe et je suis transféré à La Santé et j'ai toujours pas trouvé le mot clé qui fera mal. Il reste deux mois. Comme je suis sur Paris en détention, je croise un poto du lycée professionnel et un mec de la rue Piat et d'autres du coin. Je réfléchis toujours et bref, un moment je me dis, il faut que je retourne, ou plutôt, que j'utilise le mot Barbare qu'ils m'ont attribué. Un handicap, il faut en faire une force. Quatre semaines avant le jugement, l'administration judiciaire me met au Q.I. Je suis au Q.I. et je prends une feuille, j'essaie plusieurs acronymes avec Barbare. Plusieurs jours. Le temps commence à manquer. A un moment, j'essaie

Africaine. Révolte. Army. Barbare. Salafiste. Ca fait ARABS ! Voici ma bombe qui tape chez les ARABS et chez les noirs, contre les juifs.

Deux semaines avant le jugement, les avocats viennent me voir et faire un récapitulatif et s'en vont. Pour le procès, je leur ai dit, vous faites ce que vous voulez et moi je fais ce que je veux. Et moi dans ma cellule, je fais un petit bilan, l'avocat de Carlos et un avocat français de Saddam Hussein et comme présentation le ARABS, Africaine Révolte Army, Barbare Salafiste, je suis armé, les medias c'est une arme et je vais l'utiliser. Manquent que quelques jours, je vois la famille au parloir qui sont dépassés. Ils ont besoin de courage autant que moi.

Dans trois jours c'est le jugement, la France entière m'attend, le monde m'attend, j'arrive.

Chapitre 4 : A l'Attack !

A la veille du jugement, il y a un reportage, dans, je crois, l'émission *7 à 8* qui parle de l'affaire et aussi dans l'émission *Enquête exclusive* il y a un reportage sur la Côte d'Ivoire. Cela veut dire, quand je m'endors, c'est un peu lourd. Le lendemain matin, je me réveille plein de pression, aujourd'hui la France m'attend et le monde. J'allume la télé, je regarde sur les chaînes nationales et internationales et ils parlent de l'affaire. C'est chaud !

Bien sûr, je prie Allah pour qu'il me donne de la force.

L'escorte est arrivée, les surveillants viennent me chercher. Mais dans leur regard, je sens un «c'est chaud pour toi mon gars aujourd'hui». Mais aussi dans notre prison, « on a Quelqu'un ».

J'arrive au greffe, les policiers d'élite sont là, ils me prennent en charge, et direction le tribunal. On roule toutes sirènes hurlantes, avec les motards et tout. De La Santé au tribunal, c'est pas trop loin. Arrivés au tribunal, les policiers me laissent à la charge des surveillants. En allant vers ma cellule du tribunal, je vois qu'il y a plein d'autres détenus qui me regardent. Car durant des trois dernières années l'affaire a fait tellement de bruit que pour certains, il me voyaient je ne sais pas comment. Comme Mr Fofana.

Je vois au fur et à mesure les complices de l'affaire arriver au tribunal. Bref on est au complet. C'est l'heure du repas et ensuite on y va. Je sais même pas si j'ai mangé, bu beaucoup. C'est bon, ils viennent nous chercher pour aller dans la salle, ils nous alignent en file indienne et moi, ils me mettent devant et nous font avancer dans le Palais jusqu'à la salle du jugement. Et avant de nous faire rentrer dans la salle apparemment, ils avaient déjà fixé la place de chacun dans le box. Cela veut dire, un par un, chacun prend la place qu'ils avaient désignée à l'avance.

C'est mon tour, mon cœur commence à battre la chamade, la porte s'ouvre. Sur la droite, je vois les assesseurs, en face l'avocat général, Philippe Bilger à côté de lui le box des parties civiles et le public, plein de monde, dont plein de journalistes que j'avais vus à la télé. Et tout le monde me fixe, je fais un sourire, je serre le poing droit et lève l'index. Et je dis « En arabe, il n'y a qu'un seul Dieu unique ALLAH » en levant le doigt vers le ciel. Je dis cela en criant et m'assois.

Tout en gardant le sourire, je fixe les gens dans la salle. Certains me dévisagent du regard car ils se sentent en position de force, vu où je suis. Même les gens de ma ville, ils voient que j'ai le moral. Et cela leur fait mal, je suis pas abattu.

La présidente arrive dans la salle, tout le monde se tait et se lève, sauf moi. Elle me regarde en mode « toi tu commences à faire le malin ». Elle s'assoit et tout de suite chaque prévenu doit se présenter. C'est par ordre alphabétique. Comme moi c'est F mon tour ne va pas tarder. C'est mon tour, le moment que j'attendais. Le

moment sur lequel j'ai tant réfléchi, tant attendu. Je me lève et dans ma tête, je me dis « A l'attack » !

Nom : ARABS, prénoms : Africain . Révolte . Army. Barbare. Salafiste.
Né le 13 février 2006 à Sainte Geneviève des Bois.

Je me rassois. Je vois dans les yeux du public, les jurés, assesseurs, parties civiles, présidente, medias, la stupéfaction. Même pas 5 minutes après, je vois des journalistes qui courent pour sortir ! Vous voulez du spectacle, je vais vous en donner.

La présidente décide que le jugement va se tenir à huis clos. Tout le monde sort, et quand tout le monde est sorti, depuis la salle on entend des cris. Ces bâtards de juifs, ils ont couru derrière ma mère et ils voulaient la frapper. Mais moi sur le coup je ne le savais pas.

Bref, la demi-journée se passe dans le box. Je rentre à la prison, je fais le débriefage devant la télé. Je vois que mes propos ont été repris par toute la presse, émissions, télé, radio, la bombe que j'avais imaginée. Lorsque j'ai dit cela, cela avait tellement énervé et choqué les juifs que les lâches, ils ont voulu frapper ma mère. Et de plus, quelques jours après, j'apprends qu'une mystérieuse organisation juive donne 400.000 euros à qui va m'assassiner. Ce n'est pas lié à mes déclarations, c'est une vengeance pour l'affaire. Alors, l'un dans l'autre, je suis bien content d'avoir fait ma provocation.

Si vous, c'est O.J., moi c'est ARABS, que le combat commence !

Quelques jours plus tard, mon avocat m'avait envoyé un article du Parisien qui disait « que j'étais passé maître dans les provocations. De plus, même dans l'émission C dans l'air, ils avaient parlé de mes deux avocats et de leur passé, comme je l'avais prévu.

Le message est bien passé, même encore mieux que ce que je voulais. Moi tout seul, le monde contre moi. J'ai marqué un point. J'ai gagné une bataille dans la guerre. J'ai marqué un point, du point de vue médiatique. Je vais à la conquête des cœurs et des esprits.
ARABS a fait le tour du monde jusqu'à New York.
Et j'inquiète, pas si con l'imbécile de la cité, ou comme vous l'avez appelé, le BARBARE.

Chapitre 5 : Dans le box

Le deuxième jour, entouré des gendarmes et coaccusés, la salle est vide car la présidente a décidé que le procès se tiendra à huis clos au motif que deux des coaccusés étaient mineurs au moment des faits, et pour la sérénité des débats a-t-elle dit. Je me fais dévisager par certains avocats des parties civiles, dont Maître Szpiner. Je pense que c'est lié à la presse etc…S'il croyait que j'allais être spectateur à mon simulacre de procès, à ma mort sociale prévue et comme j'ai un contrat sur la tête, on peut dire à ma mort, que certains veulent programmer, je serai acteur de ma vie et de ma mort Allah Akbar !

Je vois que dans le box tout le monde cherche à m'esquiver, ils ont peur d'être assimilés à moi. En gros je suis seul. Vaut mieux être seul que mal accompagné.
Mais contrairement à eux, j'ai rien à perdre, tout à gagner.
Bon, bref, les débats commencent bla bla…

Moi je me dis dans ma tête qu'il manque un truc. Dans mes détentions et transferts, j'avais croisé un détenu d'origine algérienne. On avait bien sympathisé. Je voyais que le mec était un trafiquant international de drogue. Cela veut dire un homme d'affaire. Un jour je discute avec lui et je lui propose une affaire. Je lui dis écoute, trouve un portable, je fais une vidéo, et dehors tu la vends

à Al Jazeera, moi je veux pas d'argent. Je me dis je gagne pas d'argent et le bénef est pour lui, pourquoi a t'il refusé ? Il en parle à son meilleur poto qui accepte l'affaire. Je prends le téléphone, c'était fin 2007. Il y a un détenu qui me le ramène dans ma cellule. Bon bref je prends le téléphone. Je me fais une vidéo Al Quaidane. Je leur redonne, on se voit le lendemain. Je vois qu'eux-mêmes ils sont choqués. C'était trop violent. Les pétrodollars, la Palestine, l'Afrique et de plus j'avais quelques magazines avec des images. Le machin explosif. L'algérien, il me dit de lui-même, on met pour le 13 février 2008, cela fera une plus grande détonation. Je vois qu'il a compris et il pourra en tirer un meilleur prix car à cette époque j'étais un des trois détenus les plus médiatisés du pays, voire le plus médiatisé. Bon, je me dis, cool j'ai juste à patienter.

Le temps passe, on arrive au jour J. Je vois qu'il n'y a rien. Je me dis, le mec il est arabe, c'est contre les juifs, il va gagner de l'argent. Et de plus c'était à une époque où le conflit israélo-palestinien était à la télé. J'arrive pas à comprendre, j'essaie d'aller parler avec eux pour voir quel est le problème. Et je vois, les mecs ils esquivent, je demande à des détenus de taper à leur cellule pour parler avec eux ou les voir ou avoir des explications. Les mecs veulent pas me parler, clairement, ils restent en chien. En gros on pouvait le faire mais on veut pas t'arranger. J'essaie de me renseigner par des gitans qui sont proches d'eux. J'entends que la vidéo ils veulent la vendre au moment du procès. Moi je leur envoie des menaces à distance car ce n'est pas le contrat. Un jour lors d'un mouvement, j'en croise un, je lui parle et tout. Et il me dit, il faut que j'arrête de les menacer et me sort, il faut que tu sois jugé. Je lui dis avec un sourire, tu veux la mettre au jugement ? Et je vois sur son visage une expression de haine. L'air de dire, putain, comment il est au courant.

Dans mes calculs, le facteur que je n'avais pas pris en compte, c'est le racisme arabe envers les noirs. Un noir dans le monde arabe n'a pas de valeur. Consciemment ou inconsciemment, même contre les juifs qui tuent leurs frères arabes, c'est pas un noir que l'on va valoriser ou mettre en valeur. Toi le nègre, tu

souffres. Je dis pas que tous les arabes sont racistes, je dis juste qu'ils ont hérité d'une histoire et qu'inconsciemment ils ont des comportements non conformes à l'Islam. Et les noirs aussi, inconsciemment ils acceptent cela. Celui qui doit avoir honte, ce n'est pas celui qui dénonce mais celui qui fait.
Il y a de belles paroles mais la réalité est là.
Je ne peux pas réécrire 2000 ans d'Histoire. Il faut que je comprenne et m'adapte. Pour me protéger et ne pas me faire avoir par les sentiments et les belles paroles. En gros, entre moi et ces détenus la tension monte, mais dans ma tête je me dis, il y a de l'argent à la clé. Il va l'utiliser au jugement. Quelque temps après, avec d'autres détenus dans la même prison, j'essaie de faire une vidéo de secours. Bref, je n'y arrive pas. Ensuite je me fais transférer et je me dis Inchallah, qu'ils l'utilisent. Quand même il ne va pas cracher sur de l'argent. Cracher sur l'argent, non, cracher sur un noir, oui !

Je suis dans le box, je me dis mille choses, la journée est finie, je rentre en cellule, toujours rien. J'allume la télé, rien. Je suis dégoûté. Je me dis, quel bâtard, mais bref le jugement dure quand même 8 semaines, j'espère avec l'espoir du mec qui se ment à lui-même. De retour dans le box les débats continuent et je me dis, a minima il doit suivre le procès et se foutre de moi. J'attends le 11 mai 2009 et je fais une déclaration, s'il ne met pas la vidéo en ligne il va devenir une cible pour l'organisation du 13 février, un truc comme ça. Peut-être il aura peur que j'utilise les medias comme une arme contre lui etc… Je mets un rapport de force. Je demande à l'avocat de me donner les imprimés sur internet par rapport au jugement. Tout ce que je dis est bien retransmis, mais toujours rien sur la vidéo. Je me dis bon, de son côté c'est mort, mais par contre tout ce que je dis est répété. Pourtant à ce moment-là, celui qui avait la vidéo et qui croit m'avoir mis les bâtons dans les roues par simple racisme, il ne sait pas à quel point il vient de me rendre service. Même moi je ne savais pas. Je le saurai quelques années plus tard. Vraiment, c'est Allah qui sait, et nous on ne sait rien. Parfois ce que je crois un mal aujourd'hui peut s'avérer être un bien des années pus tard. Mais quand

même, quelle sale crapule de raciste. En tous cas, dans l'immédiat, c'est un jugement très suivi. Tout ce que je dis est retransmis, je ne suis pas désarmé.

A un moment, je fais une tentative de dire aux compagnies pétrolières arabes de mettre une récompense sur internet. Ca, ils ne l'ont pas retransmis, ils ne sont pas aussi honnêtes que ça, le huis clos c'est utile. La censure ! Malgré tout, le jugement continue, je vois les mères de mes coaccusés à la barre, en majorité je les connaissais. Franchement je baissais la tête de douleur et de honte. Il y avait même des frères et sœurs avec qui j'avais été à l'école. Déjà, il y a des gens qui viennent à la barre et qui se font humilier, car les procs, président etc…ils ne se gênent pas. Il y avait les coaccusés qui me regardaient, regarde à cause de toi ce que la justice fait à ma famille. Et il y avait leur famille qui était là, à cause de toi regarde ce qu'ils vont faire à celui dans le box. J'étais tout seul, c'est vrai que sans moi ces gens-là n'auraient jamais été là. Cela veut dire que même en faisant mon show, j'essaie quand même de les aider. Mon spectacle les aide car tout le monde est focalisé sur moi.

La meilleure diversion, à un moment il y a la famille Halimi qui arrive dans le box des parties civiles. Moi j'étais tellement énervé de voir autour de moi toute cette détresse, des petits jeunes qui vont prendre des années, leurs parents, frères et sœurs, pleuraient. J'ai dit à la famille, je vous avais dit de payer ! En gros pour dire, je suis le seul responsable, mais cela ne sert à rien de vous mentir, vous avez aussi votre part de responsabilité, comme la police. Même si vous aviez payé, on nous aurait attrapés, votre fils aurait été vivant, et nous on aurait pris moins. Car aujourd'hui il n'y a que des perdants et des tristes. Je comprends leur tristesse, de mère, de frère, de sœur, ils ont fait des choix comme moi et maintenant il faut les assumer. Lorsque la mère était là, j'avais un peu plus de respect, je la laissais exprimer sa douleur. Son fils a vécu une détention très très dure et il est mort de façon horrible. Contraire aux règles de l'Islam. Celui qui m'a choqué c'était son père, Didier Halimi, il vient à la barre, il avait pitié pour nous, il avait compris que l'on était des jeunes de quartier, que l'on voulait se faire de l'oseille et l'affaire

a dérapé. L'erreur de jeunesse, je n'en suis pas sûr, même pour moi. Malgré tout ce que j'avais déjà dit et fait, il gardait une sorte de grandeur, car être dans une colère aveugle il avait le droit de l'être. Mais il n'était pas franchement respect.

Sinon, ils nous descendent à la souricière et je parle avec mes coaccusés, ils font les chauds, crient un peu, font les nerveux. Ils me demandent de les décharger, ce que je faisais, mais sans arrêter de faire ma stratégie de défense. Sachez, je suis triste de vous voir ici, si je peux vous aider je le ferai, mais aussi il faut que je m'aide, mais eux ils ne comprenaient pas. Si vous pour vous en sortir, il faut que vous m'écrasiez, ne croyez pas que je ne vais pas me débrouiller. Tout le monde est contre moi, procureur, président, avocats des parties civiles, avocats des coaccusés etc…Ce qui leur faisait mal c'est que malgré tout, c'est moi qui menais les débats et en plus, je marquais des points médiatiquement.

Un jour, quand le procès reprend, il y a un petit lâche qui a pris des galons que dans sa tête, Moko, il s'explique et il dit que moi je suis un P4. Histoire de briser ma communication. L'après-midi même, je crois, ou le lendemain, on va à la souricière, il y avait plein de cellules, il y avait au moins une quinzaine de jeunes, et lorsqu'ils me voient ils poussent des cris de joie, Youssouf, courage, nous on est avec toi ! Et qu'est-ce que je fais, j'appelle Moko, je lui dis « T'as vu le P 4 ? »

Au premier jour du procès lorsque j'avais décliné mon identité, quelques jours après, la Tribu Ka avait fait une vidéo, habillés en treillis militaire. Tribu Ka, groupe pro-black, dont le leader est Kemi Seba, surfe sur la situation pour dénoncer les injustices faites aux noirs. Au premier jour du procès il y avait aussi des mecs de ma ville qui me regardaient de travers. Mais lorsqu'ils sont venus à la barre, ils étaient limite je t'aide. Le ARABS était trop puissant. Sinon, le jugement continue, et je vois que Moko il s'est rapproché de l'appât, Emma et dans le box, ils font les amoureux. Il voulait récupérer de l'impact médiatique et lui montrer à la petite que lui, c'est un chaud. L'idiot, lorsqu'il a dû voir que la petite, elle faisait des faveurs sexuelles au directeur de Versailles et un gradé,

j'aurais bien voulu voir sa tête. Sinon, pendant le procès, il y a mon avocat qui fait un débat télévisé avec l'avocat des parties civiles, Maître Szpiner, et ma photo en gros, en fond d'écran. Tout cela créé de la jalousie, j'existe malgré tout.

Bref, le jugement se passe, on arrive au 11 juin 2009, je vois que le box des parties civiles est vide. Quelque temps avant j'avais vu à la télé qu'en Irak, il y avait un journaliste qui avait lancé sa chaussure sur Bush. Le symbole et l'impact étaient mondiaux. Moi c'est simple, je veux faire un coup d'éclat, utiliser le même symbole mais contre les juifs. Le Rabbin arrivait dans les jours qui suivent pour parler lorsque je lui ai laissé un message téléphonique. C'est, soit je vise le Rabbin, soit le box vide. J'ai préféré être mesuré, toucher le Rabbin quand même c'était un peu trop. A un moment je me lève, je crie Allah Akbar, chaussure à la main et je jette la chaussure dans le box vide des parties civiles. S'il y avait eu la mère, je ne l'aurais jamais jetée. J'ai des limites quand même. Et je dis, il y a tous les juifs du monde, c'est un attentat ARABS à la chaussure piégée.
Le symbole, le message, l'impact médiatique et le groupe armé que j'avais inventé avait fait son premier attentat. Bien sûr, je suis sorti de la salle en express mais j'ai réussi mon coup. Lorsque dans la vie on veut quelque chose, il y a toujours un prix à payer.

Bref, le lendemain, j'essaie de bloquer la cellule de la souricière, je refuse de monter au jugement, ils me laissent quelques jours et décident de me rappeler au jugement. J'y vais, le tribunal avait trop besoin de ma présence, même symbolique. Car le jugement était suivi jusqu'en Israël, ou sinon c'était un piège pour que je refuse de monter et qu'ils me mettent un coup de taser. Je pense que cela aurait fait plaisir à certaine avec tout le bordel que j'ai foutu dans la salle. A un moment on me pose des questions, il y a un proverbe arabe qui dit, je crois, celui qui tue un juif, il va au paradis. Franchement je les rendais fous. Mais avec le recul, j'ai un peu abusé. Mais dans ces cas-là il vaut mieux trop que pas assez.

Dans le box il y avait deux petits lâches, Christophe Martin Valet alias Moko et Thierry Franco Louise alias Pac-Pac. Ces deux moins que rien voulaient s'en sortir et chercher à exister car ils me croyaient, je dis bien croyaient, foutu. Mais par contre, celui qui a été un bonhomme du début à la fin c'est Nabil Moustapha alias l'égyptien.

Au milieu du jugement, ils mettent une vidéo en marche, la vidéo où je suis au commissariat d'Abidjan, je crois, c'est I Télé qui l'avait achetée mais dans les medias, ils n'avaient mis qu'un petit passage, là, ils l'on mis au complet, je parlais des injustices faites à la Côte d'Ivoire et à l'Afrique en général. Et que je voulais changer cela. Aussi, pendant le procès, avec tous mes propos religieux, antisémites, antisionistes, pro africains et pro noirs, qu'est-ce qu'il a fait Maître Szpiner, il m'observe bien et d'un coup il me pose une question d'ordre religieux, une question d'ordre de difficultés 6 sur 10, une question un peu technique et j'arrive pas à répondre. Un blanc. Ensuite il me pose une question sur la Côte d'Ivoire, et là aussi, un blanc. Cela fait deux blancs, ça commence à faire. Franchement, je pense qu'il a préparé son coup, c'était un coup de poker, ça a été un coup de poker gagnant. Quand j'y repense, qu'est-ce que j'en rigole. J'ai vraiment dû passer pour un imbécile. Et le lendemain, les questions d'ordre religieux qu'il m'avait posées, je lui ai répondu. Et la question était de quel ordre, est-ce que dans l'Islam ou plus, dans le Coran, il y a des passages hostiles aux juifs ? Qu'est que moi je les connais ? Que je les connaisse ou pas, peu importe, ce qui est important ce sont les écrits qui ont suivi depuis plus de quatorze siècles, c'est un vivier inépuisable.

Quelques jours plus tard, les réquisitions arrivent, pour moi il n'y a pas de surprise, le reste, je n'ai pas trop fait attention. On part deux jours et ensuite on doit revenir au tribunal pour avoir la peine. Mais avant, ils nous laissent la parole une dernière fois. Moi je dis : Il vaut mieux vivre un jour comme un lion que cent jours comme un mouton. C'est une phrase qui a été récupérée par les media, une devise pleine de profondeur. Bon, bref, tout le monde va à la souricière, chacun

attend son escorte, il n'y a que moi qui avais une escorte spéciale. De retour à La Santé le temps est long mais il n'y a pas de rêve à faire. Déjà juste l'affaire, la peine je la mérite et en plus le bordel que j'ai fait, je la mérite doublement. Après ces deux jours c'est le jour J. Le 11 juillet 2009, dans mes affaires et ma fouille j'avais emmené un bon tee shirt africain, avec des dessins du continent africain en couleur. Je mets ce maillot comme un dernier message. Quand c'est le verdict, le public a le droit de rentrer ainsi que les journalistes.

On arrive à la souricière, on sait que les jeux sont faits, de la souricière on nous dirige vers la salle des assises. Quand même, la salle des assises c'est impressionnant, c'est un lieu chargé d'émotion, c'est le bras armé de la République. On rentre, la salle est pleine, puis la présidente arrive, procureur etc… et ils disent les peines mais c'est par ordre alphabétique, avec F, ça ne va pas tarder. Mon nom arrive, je me lève, cette scène je ne peux pas l'oublier, la présidente me fixe dans les yeux et elle dit la condamnation. Mais en disant cela c'était un règlement de compte, son regard c'était comme dans les films, lorsque les tueurs à gage vont tuer leur cible, certains enlèvent leur cagoule, et ses mots on aurait dit qu'elle tirait avec des balles. Mais moi, j'ai fait un gros sourire et j'ai fait mine d'applaudir. Tout le monde prend sa peine, on sort un par un du box, il y a plusieurs personnes dans le public qui refont le signe, dont certaines victimes qui ont échappé à l'enlèvement, le signe, avec leur doigt, on va t'égorger. Je leur fais un sourire, apparemment la peine n'était pas assez pour eux. Ou plutôt, j'avais marqué trop de points médiatiquement. On part, chacun va de son côté avec sa peine, son destin.

De retour à La Santé, je rentre en cellule, tranquille. Je commence ma soirée, ma nuit, je regarde le jugement et condamnation à la télé. Je m'endors. Au tribunal je faisais le malin, je savais que j'allais prendre cette peine. J'ai tout fait pour la prendre. Mais, franchement le soir, ça m'a fait quelque chose, et aussi au petit matin.

Chapitre 6 : Ma nouvelle vie

A présent je dois vivre avec deux choses, ma peine de perpète et le contrat de 400.000 euros sur la tête. Je vis comme d'habitude, ou plutôt j'essaie. Les jours passent, je vois quoi, que la communauté juive est partie manifester Place Vendôme pour exiger un nouveau procès, en appel. Quelque temps après, la ministre de la justice Alliot-Marie cède. Elle fait appel pour certains mais cela créé une polémique, que la justice n'est pas indépendante, etc... Et moi quelques jours après, je fais appel mais les surveillants antillais de La Santé ont essayé de m'empêcher. Ils voulaient jouer les héros, peut-être marre de voir ma tête à la télé. De toutes façons eux c'est des Bounty, bon, quelques jours après je me désiste.

Bref, les mois passent et le jugement en appel approche. Le jugement arrive, encore le tapage médiatique mais on précise dans les media que je ne serai pas rejugé. Je serai appelé comme témoin, encore une occasion de communiquer et de faire un buzz. En cellule, j'ai un tee shirt avec une mosquée et j'ai écrit des trucs sur le dos, je suis appelé au bout de deux semaines. Lorsque je rentre dans le box, je mets un gant noir, enlève ma veste, et avec ce fameux tee shirt je lève le poing comme le Black Panther pendant les J.O. et je reste comme cela sans bouger pendant que le président de la cour d'assises des mineurs de Créteil me demande mon identité. Ensuite je baisse le bras et je fais comprendre à tout le monde que chacun sa merde. Il y avait des avocats qui ont essayé de jouer sur la corde sensible car ils savaient qu'il y avait certains coaccusés que j'appréciais. Et même si à des moments je pouvais pas répondre pour certains ou à la place d'autres, et que de plus j'ai pris perpète, ils auraient pu me dire adieu lorsqu'on était à la souricière, rien, c'était chacun sa merde. Aucun, aucun, bref, en tous cas au tribunal, tout le monde a vu que j'avais encore la pêche et la foi et que j'avais pas baissé les bras.

Le président me fait évacuer de la salle et voit bien que je ne serai d'aucune utilité pour son procès. Donc on ne me rappelle plus. Mais quand même, il y avait des gens qui étaient dans le box des accusés en 2009, et en 2010 ils étaient libres. Tant mieux pour eux. Sinon, moi, je suis le jugement en cellule, c'est plus agréable. Les peines tombent, l'affaire est finie en principe.

Je suis à La Santé, la prochaine étape c'est que j'aille dans un établissement pour peines, cela s'appelle les centrales. C'est là-bas qu'il y a les plus grandes affaires criminelles, tous les plus dangereux etc…Assez impressionnant là-bas, c'est pour tous les morts sociaux. Ceux dont on ne plus. Un jour on me dit de faire mon paquetage pour Fresnes, là-bas en fait, je dois voir des psy etc…pour savoir dans quelle centrale ils vont me transférer. Pendant que j'étais à Fresnes, il y a deux choses qui m'ont marqué, je regarde la télé, il y a l'affaire de l'appât avec le directeur de Versailles et le brigadier. Cette affaire éclate dans les medias, débats télévisés, reportages etc…Cela fait environ cinq mois qu'il y a eu l'appel, apparemment Emma préparait sa sortie et voulait sortir pour bonne conduite…Appât c'est la faiblesse des hommes, cela a éclaté aux yeux de la France, peut-être qu'elle n'est pas aussi victime que cela. Et Halimi, une fois qu'il avait mordu à l'appât, il pouvait plus lâcher. Cette affaire n'est pas encore finie, elle fait du bruit indirectement.
L'autre évènement qui m'a marqué c'est le début du printemps arabe en Tunisie et tout le basculement de la géopolitique.

Bref, quelque temps après on me fait signer mon affectation. C'est Clairvaux. Clairvaux a une sale réputation, les Charles Bauer et tout son passé là-bas. C'était une ancienne abbaye et aussi, il y a l'histoire Buffet et Bontemps. Et toutes les autres histoires dont on ne parle pas.
Un matin on vient me chercher, on me dit paquetage. On me met dans une salle d'attente, je croise deux mecs, eux aussi vont à Clairvaux. Ils étaient jeunes mais connaissaient déjà les circuits des centrales. On sympathise un peu, les surveillants viennent nous chercher de la salle d'attente, nous emmènent au

greffe. Levée d'écrou etc…Ils nous menottent, nous entravent et nous montons dans le bus. Direction Clairvaux. Dans le bus on était que trois. On parlait mais dans ma tête je me posais plein de questions. De Fresnes à Clairvaux c'est trois heures de car. On est déjà arrivés.

Chapitre 7 : L'appât a encore frappé

Je suis dans ma cellule de Fresnes, en attendant mon transfert à la centrale de Clairvaux. Les jours passent et j'appréhende ma nouvelle vie après le show des deux jugements. Maintenant, on passe aux choses sérieuses. J'ai une peine de perpétuité et un contrat de 400 000 Euros sur la tête. C'est lourd à porter tout ça. Mais bref, comme tout détenu je regarde la télé et les chaînes d'information. Je vois en bas, dans le bandeau : « GANG DES BARBARES, l'appât entretenait une relation avec un directeur ». Je vais sur une autre chaîne d'information, je vois sur le plateau télé des invités, syndicalistes de l'administration, journalistes…ils parlent de Yalda. Je change de chaîne, il parle encore de ça, je rechange de chaîne et le sujet est le même.
J'ai compris que c'était l'information de la journée. Comme le jugement en appel était passé, je pense que, pour tout le monde l'affaire était terminée. Alors quand cela arrive, ça a tout réveillé.

Dans la presse, en 2000, lorsque l'affaire éclatait, les médias et la presse écrite, ont mis l'accent sur le fait que le plan du gang était de mettre un appât et de plus, cela était un appât de compétition.
Tout ça a dû créer une sorte de fascination, vu la médiatisation de l'affaire. A présent, par l'opinion publique et la communauté juive, ils ont compris qu'avec cet appât ça allait mordre.

Alors, Ilan Halimi, ou un autre, c'est sûr qu'ils allaient tomber dans la toile. Moi je pense que lorsque Yalda a fait ce qu'elle a fait, elle a dû déjà sentir qu'il y avait des regards furtifs, ça ne s'est pas passé du jour au lendemain…

Quand je repense, lorsqu'on était dans le box, au jugement 2009, sa façon de s'habiller, de se comporter, on dirait qu'elle cherchait à attirer le regard. Quand j'y repense, il y avait Christophe Martin-Vallet qui faisait l'amoureux avec elle dans le box. Style c'est moi qui a la meuf du gang quoi. Je suis quelqu'un et Smiler et Franco Louise dans le même genre, des personnes sans envergure qui veulent s'inventer une vie.
Comme certains ont vu l'opinion publique, la justice, les médias, les politique contre moi, cela leur a donné un peu de courage. Ils se disent que je pourrai pas me relever dans une telle situation. Ça aurait pu être vrai…si j'étais comme eux. Mais moi, j'ai grandi à la Mark Landers, toujours se battre, jamais baisser les bras. On peut perdre, mais j'apprendrais de mes erreurs et je reviendrai. Par la force ou la ruse, ou par l'argent, ou par les médias, ou par un livre, ou par des nouvelles alliances…je ne sais pas quand mais je reviendrai.

Je ne suis pas en train de jouer un rôle de composition, mais je suis comme ça. Ce ne sont pas les arabes qui m'ont aidé, ni les noirs, ni les musulmans, mais ALLAH LA TOUT PUISSANT.

Pour revenir sur ça, à la fin de mon premier procès, Yalda et Martin Vallet s'écrivaient des lettres d'amour. Mais elle était déjà sur un autre plan, c'est devant elle, que dans le box il voulait faire le malin. Cela me fait bien rigoler. Lorsqu'il a dû voir le scandale, il a dû lâcher l'affaire tout ça pour ça. Toutes les façons pour tenir une femme comme ça, il n'avait ni le charisme, ni le pouvoir, ni l'argent. Cela était voué à l'échec, d'avance. Il a un juste rêvé un peu.
Cette histoire carcérale a fait beaucoup de bruit, détenus, comme surveillants ou encore citoyens… Et tout le mérite, s'il y en a un, c'était celui qui arrivait à la gérer dehors, donc moi.

La journée passe, les jours passent…à la fin de la semaine il y a un reportage sur cette histoire. Le reportage est diffusé sur 7 à 8 et 66 minutes, obligé, je vais regarder. Vu le bruit qu'il y a eu autour de ce scandale, c'est sûr que tout le monde allait regarder les reportages.
J'attends patiemment devant TF1 et M6, comme un Blockbuster américain à 21 heures. Mais eux sortent à la fin de journée, et en plus l'un après l'autre.

Une des raisons pour laquelle tant de personnes veulent regarder le reportage : Yalda était incarcérée dans une affaire médiatisée, où elle a joué de ses atouts physiques. Et là, à présent, en gros, elle récidive. La beauté devient une arme. En plus de ça, dans cette affaire, il y a un directeur de prison et un chef. Tout ça autour d'elle crée une fascination.

Les reportages sortent, je les regarde attentivement, ainsi que plusieurs détenus. J'ai eu droit aux deux versions : 7 à 8 et 66 minutes, même s'ils disent à peu près la même chose : Yalda était à la prison pour femme de Versailles, elle avait des privilèges car, par nature, à la prison c'est à la tête de la détenue, ceux à qui ils veulent faciliter la vie et ceux à qui ils veulent la compliquer. Apparemment, elle avait tellement de privilèges que les autres détenus lui ont donné le surnom de « La Directrice ». Surnom prémonitoire lorsqu'on sait comment l'affaire a fini.

Yalda avait des audiences à des heures pas possible, des va-et-vient réguliers… en gros des trucs inhabituels pour les anciennes et les nouvelles détenues.
Un groupe de détenues, par jalousie, ont décidé de faire remonter l'information au ministère, sur les agissements de Yalda et du Directeur.
Mais, il faut bien être conscient que si les détenus, qui ont un accès limité dans la prison, eux ils ont compris cela. Alor que les surveillants qui ont accès aux caméras, circulent librement et parlent entre eux, savaient tout. Ils savaient, mais ils étaient complices par leur silence, voire, certains avaient des idées…

Quelque temps avant la dénonciation au ministère, il y a un chef qui convoque Yalda. Il lui fait part de ses agissements plus que suspect avec le Directeur et qu'il comptait les dénoncer. Dans la version officielle, Yalda aurait séduit le chef pour qu'il garde le silence. On ne sait pas ce qui s'est passé et quel contrat a été conclu. Mais supposons que Yalda l'ai séduit, il avait des vues sur elle.
Tout ce qu'il s'est passé ne s'est pas passé en un jour. Il y avait des paroles ambiguës, des regards insistants. Si, soi-disant elle les a séduits, eux en tout cas, ils l'ont conditionnée. Même le chef, supposons que Yalda lui ait fait du rentre dedans, il avait la maturité et le professionnalisme pour la repousser. Moi, je vois bien la scène de huis-clos d'un bureau, il lui a fait peur du prochain scandale. Et lui a fait comprendre le prix du silence, elle était échec et mat, piégée à son propre jeu. Elle avait aucune porte de secours, et ça, le chef le savait. Et s'il a accompagné ses paroles de petits gestes tactiles de déclenchement, c'est bon, la machine était lancée...Pour bien comprendre cette situation, il faut se placer dans le contextre d'impunité du milieu carcéral. Et j'ajoute que si les surveillants avaient été d'origine antillaise, cela aurait été pire.Et s'il n'y avait pas eu le contexte de l'affaire Halimi, Yalda aurait été considérée comme une victime sous emprise. Et ce sont ces gens qui sont chargés de nous réinsérer. Si le taux de récidive est si élevé, c'est que la prison est l'école du crime. Il y a plusieurs facteurs, parmi lesquels le rôle de l'administration pénitentiaire. Lorsque vos femmes, sœurs et filles seront incarcérées, elles seront en danger car il y aura le maton prédateur qui les guettent. Tous les surveillants ne sont pas des pervers mais la solidarité entre les surveillants les rend complice des pervers, par leur silence. Moi, je suis sûr que la petite Yalda, ils l'ont conditionnée.

Mais dans quel sens ? Supposons que Yalda recevait des courriers d'admirateurs qu'ils ne lui remettaient pas, par haine et par jalousie. La mettre en manque d'affection, et eux se présentent alors comme la seule figure masculine. C'était des vautours qui tournaient autour de leur proie. Ils attendaient que les circonstances et la situation achèvent la proie pour qu'ils viennent la caresser, la manger puis la laisser pourrir au soleil.

Même si ce sont des comportements isolés… l'administration pénitentiaire c'est vraiment la force du mal.

Ce qui est grave, c'est que ce sont les détenus qui sont à la base de ce scandale. Cela aurait été à l'honneur des surveillants de dénoncer ces dérives. Mais non, c'est un milieu où directeurs et surveillants font leur loi. C'est un milieu propice à tous les dévoiements et toutes les injustices. Eux, ont l'uniforme, nous nous sommes les détenus…le milieu est clos. Pas la peine d'avoir Bac +10 pour comprendre la suite. Yalda avait un portable fourni par le Directeur pour qu'elle puisse entretenir sa relation avec lui, mais elle en profitait pour appeler le Chef.

En gros, le Directeur était cocu par son inférieur hiérarchique. Sans compter qu'elle écrivait des lettres enflammées à Martin-Vallet. Et ben dis donc, lui, il porte bien son nom de descendant d'esclave. Yalda n'a pas conscience que les filles qui l'ont dénoncée par jalousie, l'ont sauvée.
Cette histoire, si elle avait duré entre 7 et 8 mois, ils auraient été trois ou quatre sur Yalda. Pour eux, c'était un plan sexe sûr, c'est comme les histoires des tournantes. Au début c'est un, deux, trois et après tout le monde débarque avec les souvenirs des trois plein la tête. Et après ça finit même en viol, les surveillants ce sont des mesquins.
Ils essayent de draguer les infirmières, dès qu'il y a une collègue féminine, ils veulent jouer les gros bras. Ils regardent les femmes des détenus, ils regardent les cantines et vêtements des détenus. Ce sont des gens habités par la haine. Ils volent les courriers, quand tu rentres dans cette secte, tu deviens un allié d'Iblis. Yalda, pour moi, dans ce qu'il s'est passé elle a sa part de responsabilité, mais eux ils l'ont manipulée. Après, pour jouer les victimes et sauver l'honneur, le Directeur a fait un livre : « Défense d'aimer ». Il a tout perdu, et maintenant il essaie de jouer le Roméo. De plus, cela est dans son intérêt, car soit c'est un balance ton porc qui abuse de son pouvoir, ou soit, il est amoureux. Avec le romantisme, ou, tout simplement il est les deux. Dans un premier temps, un

balance ton porc et ensuite un amoureux. De ce livre, il y a eu une adaptation au cinéma, dont le titre est « Eperdument ». Je pense que l'idéal de la femme parfaite, tout homme le souhaite. Une belle femme avec une silhouette avantageuse. Mais une femme qui a conscience de ce qu'elle est et de ce qu'elle a… Est-ce que vous pensez qu'un directeur de prison ou un chef a le moyen d'entretenir ou de faire tourner la tête à ce genre de femme en plus des charges familiales qu'ils ont. Évidemment que non. C'est sûr que dans la routine de leur vie personnelle, leur femme disgracieuse, leur crédit voiture, maison…à la fin du mois c'est pas la joie.

Maintenant, dans le cadre de leur travail et leur statut autoritaire, la domination administrative leur permet de soumettre et d'assouvir leur fantasme.

Quand ils voient des détenus enfermés pour des années, qu'il y a plusieurs créatures qui viennent les voir au parloir. Les surveillants ont la haine, ils sont frustrés, ils ne comprennent pas et trouvent ça injuste. Le mec est enfermé et vit mieux que moi. Ils ne sont pas d'accord. Ils commencent leurs crapuleries, pour favoriser ta chute ou ton isolement affectif. Par le vol de courrier quand il y a plusieurs femmes qui viennent te visiter et ne sont pas au courant, ils vont leur faire comprendre… ils ont pleins de techniques de traitres haineux. Ils aiment te voir en galère car moins tu as de contacts avec l'extérieur et plus tu vas dépendre d'eux. C'est le genre à exploiter la faiblesse des autres, mais dans la version crapuleuse de la chose. Ce sont le genre de touristes qui vont dans les pays pauvres, avec leur salaire de fonctionnaire jouer les blindés, offrir un sandwich à trois euros à une femme qui a faim pour passer la nuit avec…

Déjà, sans rigoler, ils mangent la gamelle des détenus. Ils la volent. Et parfois même, des détenus leur donnent des cantines. C'est vu et revu. Avec le reste des repas, ils font des stratégies pour les donner à certains qui leur rendent service ou d'autres devant qui ils essayent de se faire passer pour des gens corrects.
Ils ont fait de la gamelle, un moyen d'échange…çà vole haut.

Même lorsqu'on regarde en profondeur, quel troc Yalda a voulu mettre en place, sexe contre quoi ? Qu'est-ce qu'un Directeur peut offrir à sa détenue préférée ? Un balai pour faire le ménage et gagner 150 à 200 euros par mois ? Lui fermer la porte en dernier ? Un bon rapport pour un dossier de conditionnelle… ?
Déjà un JAP est plus sensible à une femme qu'à un homme, et au pire des cas même s'il n'y a pas d'activité, on peut toujours faire des cours par correspondance. Ensuite pour un bon rapport de l'administration pénitentiaire, je pense que ses avocats lui ont dit comment il fallait faire.

Alors, elle joue le jeu, elle reste calme, elle va voir la psychologue, et en plus comme elle était mineure au moment des faits et primaire, c'était obligé qu'elle sortirait en aménagement de peine. C'est tellement vrai qu'après le scandale, ils l'ont quand même libérée en 2012 ou en 2011. Mais aussi, elle avait un téléphone portable en cellule. Les portables dans les prisons françaises c'est quelque chose de banal. Ce qu'elle avait, elle aurait pu l'avoir d'une autre manière. Et puis le chef, qu'est ce qu'il peut faire d'une détenue préférée ? Donner des desserts en plus ? Laisser la famille t'envoyer un colis ? Mettre une codétenue que tu n'aimes pas au mitard ? Est-ce que cela valait le coup d'aller se souiller avec ces porcs, pour des choses déjà quasiment acquises.

Si on réfléchit un peu logiquement, est ce que c'était dans l'intérêt du Directeur et du chef que Yalda sorte rapidement ? Non, elle n'aurait plus été sous leur domination, elle aurait eu d'autres choix, elle aurait vu clair. Lorsqu'elle a été libérée, quelque temps après, j'ai vu dans les médias que Yalda travaillait à la mairie de Bobigny. Honnêtement, lorsqu'on sort de prison avec deux affaires médiatisées et que son visage à fait le tour d'Israël et de France, que tu vas dans la ville et dans la mairie à côté de la cité où il y a un mec impliqué dans la première affaire … Quelqu'un avec un minimum d'intelligence aurait cherché à se faire petite et oublier.

Elle n’est pas arrivée à la mairie toute seule, c’est sûr. De la prison à la mairie, il y a bien dû y avoir au moins trois personnes qui ont couché avec elle.
Je ne sais pas quels sont les calculs, mais l’investissement est-il rentable ? De toutes les façons, directement ou indirectement, la présence de Yalda à la mairie allait provoquer un malaise.

Ça n’a pas manqué. Nouveau scandale. Certains ont cru qu’avec la présence de Yalda à la mairie ils allaient avoir un trophée, faire le buzz...ben quel trophée ! Quand on est un mec de cité, qu’on a grandi dans un milieu hostile, alors tout ça se comprend. Et que dans son entourage direct et indirect il y a des gens qui ont connu, qui connaissent et qui connaitront la prison. Avec toutes les injustices que l’administration pénitentiaire font subir aux détenus : vol de courrier, harcèlement administratif, abus sexuel, abus de pouvoir, tabassage, meurtre... je voudrais bien savoir quel plaisir Yalda peut apporter à un homme lorsqu’on s’imagine qu’elle s’est faite souiller par les bleus, les surveillants, les directeurs, les vautours, les diables humains, le pire en prison, sur les lieux de leurs exactions au quotidien ? Peut-être qu’entre deux injustices, ils allaient se faire un peu de bien...

Demain, tu vas être au parloir, si ta femme s’assoit sur tes genoux, il va taper à la porte, il va faire exprès de faire plein d’allers-retours, histoire de te mettre la pression, les fouilles à nu... De plus, dans la société lorsqu’un surveillant va en boite de nuit, il drague une fille, tu crois vraiment qu’il lui dit « ouais moi je suis surveillant ». S’il le dit, la meuf elle va se sauver. Mais quand c’est des pompiers, des policiers, des militaires, là, les femmes admirent car ce sont des métiers dangereux, le goût du risque.

Allez, on va accorder que Yalda est belle et a une silhouette avantageuse. Un homme qui recherche des femmes dans ce style là et qui est prêt à pistonner quelqu’un dans un travail à la mairie avec tous les avantages que cela apporte, la sécurité de l’emploi, le logement, le crédit ... Aujourd’hui, il y a des femmes plus

belles qu'elle et avec des silhouettes encore plus avantageuses qui sont escort girls sur internet. Et que si un homme leur offrait la sécurité de l'emploi avec tous les avantages que cela comporte, elles arrêteraient ce qu'elles font et s'engageraient. Elles recherchent leur prince charmant qui va les sortir de la galère…à la « Pretty Woman ».

Et là, tu aurais une femme de rêve, que personne ne connait et qui te serait fidèle. Car l'autre, vu son parcours, tu peux pas lui faire confiance. Alors je comprends pas pourquoi aller délibérément se tirer une balle dans le pied avec Yalda ?

J'arrive pas à comprendre. Le groupe ou la cité qui ont récupéré Yalda, lorsqu'ils l'ont récupérée elle était périmée, elle était nocive. Elle n'avait aucun intérêt, aucune utilité. C'était une antilope qui avait été mangé par une meute de loups, plus le reste de charogne et qui avait pourri au soleil. Et, il y a eu une meute de hyènes affamées qui a dévoré les restes.

A une époque, Yalda était un outil dans un plan, il peut y avoir une belle femme avec tout ce que cela comprend, des armes, des guerriers, véhicules… Mais si tous ces éléments ne sont pas coordonnés dans un but et objectif précis, cela perd de la « puissance ». Car, sans maîtrise, la puissance n'est rien, si tu maitrises pas ta puissance, tu peux en être victime.

Moi je ne cherche pas des mange-pierres. Je cherche des meutes de loups, des loups de la street, comme les mecs de Montreuil, des Courtilles, Grigny, Mureaux, 91, 92, 93, 94 …
Faite une petite vidéo sur ma page YouTube avec la meute de loups et précisez votre quartier, ou, envoyer des messages à l'adresse mail youfof23@gmail.com pour discuter.

Une femme en soi, ce n’est pas qu’un physique, ou plutôt, certaines femmes ne sont pas que des physiques. C’est sûr que lorsqu’il y a une femme qui a tous les critères de rêve et l’intelligence en plus, cela complète la chose, le rêve quoi.
Mais qu’est-ce que l’intelligence, ce n’est pas avoir des diplômes, même si c’est bien d’en avoir. Cela s’appelle du savoir. Il y a des gens qui ont beaucoup de savoir, mais qui sont très bêtes. Par contre, il y en a d’autres qui n’ont pas de diplômes mais qui sont très intelligents.
Moi, je vous parle du type de femmes, les louves de Wall street, ou, les louves de la street. Des personnes ambitieuses, entrepreneuses, travailleuses, rageuses, pas celles qui par facilité ou lorsqu’il y aura des difficultés, vont s’offrir pour atteindre le sommet. Car à combattre sans péril, on triomphe sans gloire. Elles seront des reines sans couronne, sans honneur, sans fierté car elles n’auront pas connu la valeur du travail. Donc mécaniquement, elles ne pourront jamais transmettre ces valeurs. En plus, elles ne pourront pas profiter et savourer ce qu’elles ont car elles ne se seront pas battues pour l’avoir.

Celles qui se seront battues, comme ce sont des femmes, elles auront pris deux fois plus de coups mais leur victoire aura deux fois plus de goût. Car le combat forge le caractère et force le respect. Elles auraient pu céder à la facilité car elles sont convoitées comme de l’or pur 24 carats. Elles ont préféré utiliser dans le monde des affaires qui est un monde de requin, leur intelligence, plus leur vice : mensonge, manipulation, chantage, intimidation, internet, avec la subtilité et la finesse de la femme. Lorsqu’on ajoute leur intelligence et leur vice, cela fait d’elles, comme moi, de redoutables femmes d’affaires…
Une femme qui est consciente et responsable, elle ne peut pas se baser uniquement sur son mari car il y a des imprévus de la vie et mieux vaut les anticiper. L’amour nait et meurt car il y en a de plus belles et plus jeunes.
La garantie c’est d’avoir un plan B en cas de coup dur, un savoir, une qualification, un diplôme car tu le garderas toute ta vie. Et tu auras de la valeur sur le marché du travail, combiné avec les possibilités d’intertet.

On dit que la guerre est une affaire d'homme, c'est vrai en partie. Depuis l'histoire de l'humanité, l'homme a fait preuve de beaucoup d'imagination pour perfectionner et développer son arsenal offensif, défensif et dissuasif. L'arme ultime que l'homme a inventé depuis l'histoire des hommes, c'est la bombe nucléaire. Les hommes dans leur compétition et leur recherche de domination, la bombe nucléaire est une arme de terreur, une arme de destruction massive, une arme dissuasion, une arme pour les grands.
Dans toute cette virilité, cette testostérone, cet orgueil, et il y a aussi il faut le dire, cette folie, car l'homme est un fou.

On ne peut pas oublier, usurper, nier ou négliger une femme, car la découverte de l'uranium, le polonium et la radioactivité, cela revient à Marie Curie. En gros les hommes font les hommes en négligeant les femmes avec la découverte faite par une femme pour les affaires des hommes.
Si demain on vous disait que la kalashnikov, l'arme la plus vendue au monde, avec ses millions de morts, l'arme du pauvre, l'arme du révolutionnaire, l'arme du banditisme, l'arme du terroriste, que cette arme-là a été découverte par une femme, dans l'imaginaire collectif, cette arme perdrait de la virilité du symbole et même de la force, quand bien même elle fonctionnerait toujours de la même façon.

Alors, là, imaginez-vous, on parle du nucléaire, l'arme ultime que l'homme possède. Car il y a le nucléaire civil et le nucléaire militaire. Lorsque vous voyez le G 8 avec tous les puissants de ce monde en costards, il y a un proverbe qui dit que derrière un grand homme il y a une grande femme. Mais devant ces grands hommes, il y a une grande femme.
Je voulais juste démontrer qu'il faut mettre à sa place et en valeur, la grandeur et la puissance de la femme, et celle de ma mère en premier !

Je finis ce chapitre sur le fait que Yalda a grandi en Iran, avec un voile, lorsqu'elle est arrivée en France, elle était choquée par la mixité. Les gens s'embrassaient

dans la rue… Au début c’est elle qui était choquée, maintenant c’est elle qui choque. Comprennent ceux qui peuvent…

Chapitre 8 : Le temple du vice : Clairvaux

Lorsqu’on rentre à Clairvaux, les murs sont anciens, ici les murs ont une histoire. Il y a une atmosphère qui se dégage, un truc malsain. On avance, il y a une sorte de cour d’honneur. Ici, j’ai vu dans une émission sur les évasions qu’il y avait un détenu et un surveillant qui avaient été tués par une arme à feu.

On fait tous les trucs d’arrivant, ensuite on nous met au quartier d’arrivant. Comme dans le car de Fresnes on était trois en tout, il y en avait un qui connaissait un peu les centrales. Les arrivants, il dit c’est une semaine, cela veut dire que pendant une semaine je sors en promenade et je me renseigne du quoi et du comment. Parfois aussi il y a d’autres détenus qui nous observent au loin. Moi ici, c’est ma nouvelle vie mais je connais rien des codes etc… La semaine est finie, on est tous les trois affectés au bâtiment A. Ici il n’y a que deux bâtiments, A et B. On arrive, nous ne sommes pas trop loin les uns des autres. Ensuite il y a l’auxi qui vient et qui nous explique les trucs, rapide. Mais comme moi mon dossier est très médiatisé et qu’en plus récemment l’appât a fait des siennes avec le directeur de Versailles et qu’en plus sur certaines émissions de télé l’affaire passe encore, je sens un peu de curiosité et pas trop d’hostilité. Je vais en promenade et tous les gens m’observent, et je les observe.

Il y plusieurs sortes de centrales, du plus sécuritaire au moins sécuritaire. Et moi je dois aller dans les plus sécuritaires. Avec toutes les grandes histoires criminelles connues, dans le sens criminel grand banditisme. Je garde en tête que je dois faire attention car il y a un peu de tout, du criminel dangereux au déséquilibré. Il y a le patron du bâtiment A, Hamid Hakkar, de Nanterre qui vient,

qui parle avec moi, qui me met un peu en confiance. Je me dis c'est un mec du 9.2, on a notre mentalité, normalement çà devra le faire. Et de plus lorsqu'on remonte, il me passe 1kg de steak haché. Je me dis, sympa, je me dis quand même ce sont des arabes, pour une partie de la prison. Moi j'ai les juifs sur le dos, j'ai déjà eu des expériences avec le racisme etc…

Mais dans la prison, je peux pas passer incognito, mon affaire a fait trop de bruit. Cela veut dire que je suis là, je fais mes mouvements, mais je reste pas trop loin du Hamid Hakkar. Je reste respectueux etc…Dans ces milieux tout peut basculer et en général dans le mauvais plus que dans le bon. Sinon, l'auxi de mon étage, je me rapproche de lui, il s'appelle Hamed Dabi, un mec de Strasbourg. Le mec il m'invite dans sa cellule, un petit studio, le mec était un peu en place avec tout le confort. Moi, ce que je ne savais pas c'est que la prison m'observait et les surveillants aussi.

Ici tous les postes stratégiques, auxi, etc…sont gérés pas les détenus avec qui ils ont des affinités. Je fais aussi la connaissance d'un Dali Kadimi, tous les détenus que je voyais étaient à 85 % dans le bâtiment sous la coupe de Hamid Hakkar et son secrétaire, l'idolâtre Djamel Benamor. Comme Hamid Hakkar était relié indirectement à une célèbre affaire qui a eu lieu à la maison d'arrêt de Fresnes en 2003, cela lui donnait une stature, c'était de l'idolâtrie ou tout ce qui s'y rapproche. En tout cas, il en jouait et en tirait profit.
Le temps passe, je ne prends pas mes marques mais circule un peu mieux. Et je fais de plus en plus de connaissances, dont Djamel Bessafi du 94. Moi ce qui m'intéressait, c'était les parisiens car ici, on vient de toute la France. On se rapproche de ceux qui vous ressemblent. Tu as beau venir de Paris, mais à force de rester dans un milieu comme celui-là, tu peux oublier certains trucs. Dalil Kadimi vient de Thonon-Les-Bains et Djamel Benamor de Besançon.

Ici on entend les histoires, les ragots, la complicité des surveillants directement ou indirectement dans certains sales coups. La vraie et l'unique mafia en centrale,

c'est l'administration pénitentiaire. Ce sont eux qui font et défont les rois. Ici l'administration utilise l'influence de certains détenus pour organiser la vie dans la centrale. Et certains détenus utilisent l'administration pour avoir des privilèges et aussi pour la sortie. On ne réalise pas le pouvoir d'un directeur de prison qui fait un bon rapport au J.A.P. pour un détenu. Dans ces alliances contre nature, il y a toujours des dérives car le détenu qui a des moyens et du réseau, il pourrait faire attaquer les surveillants dehors pour être tranquille. Ici le code de l'honneur, la morale, c'est que des apparences. Ici, pour un bout de shit, en rémunération, on te plante.

Il y a plusieurs groupes ethniques, basques, corses, arabes, muslims, mecs de quartier. Et celui qui croie que la prison est radicalisée, plutôt les centrales, il se trompe. A part les mecs d'outre-mer, il y a pas trop d'africains et de noirs.

Sinon, moi, dans la centrale, je n'étais pas intégré, j'étais observé. Un mot, il y a un outre-mer qui commet une mini erreur et les arabes voulaient profiter de l'occasion pour lui faire sa fête. J'arrive à faire l'intermédiaire et calme les trucs. Ici on est faible avec les forts et fort avec les faibles. Les jours passent et tout roule plus ou moins. Un jour je suis en promenade, en train de faire de la barre. Il y a Hamid Hakkar et son caniche Djamel Benamor, et je lui dis, l'autre fois avec l'antillais vous avez voulu faire des injustices mais comme disent les arabes, la « Hoglra ». Moi quand j'ai dit ça, j'ai pas calculé que j'avais affaire à des hommes orgueilleux et entourés de paysans qui n'avaient jamais rien vu ou fait dans leur vie. Et que, passé à la télé, ça monte à la tête de certains. Le mec se sent vexé, il se sentait plus sur terre, les mecs lui ont tellement ciré les pompes et lui, aussi, il parait qu'il était perché.

Après ces quelques paroles, le tyran de Clairvaux était vexé. Il commence à raconter ce que je lui ai dit, à ses petits idolâtres campagnards racistes. Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire, limite, si un jour il dit que le ciel est violet, il faut valider. Il commence à monter les gens contre moi, et ici c'est un milieu

d'opportunistes traîtres. Il y avait un mec, Habib Nebaya de Paris 19ème du quartier place des Fêtes. Ici la monnaie en prison c'est le shit, pour contrôler la prison, il faut de la drogue, et ce mec, le Habib, déjà il refuse de travailler et en plus il rackette des postes radio dès qu'il voit que c'est possible. Et lorsque des gens veulent faire du désordre à un mec, pour un morceau de shit il prend le contrat. Une crapule tunisienne comme on n'en fait plus.

Pour avoir un exemple de l'état des lieux, c'était un vendredi, là-bas il y a une salle de prière collective avec l'aumônier de l'extérieur. La prière est finie, il y a Habib et un autre qui s'appelle Tarek. Tarek avait un plâtre à la jambe, ils rentrent ensemble puis vont en promenade. Ils marchent…mais pas ensemble. L'un fait le tour de la promenade, l'autre fait des va et vient. Cela fait que lorsque l'un des deux fait deux tours, à un moment il croise l'autre en face. Tarek, il est avec sa béquille et son plâtre. Il y a un peu plus d'une demie heure, il a prié avec Habib, lorsqu'il marche et croise Habib, celui-ci le déplace et quand il voit que Tarek est de dos, il commence à lui mettre des coups de poing dans la tête, en lui disant donne ton poste à la gamelle etc…Bref, tout ceci est normal aux yeux de tous dans un monde immoral comme celui-là, à force d'y être plongé même le meilleur y change. Pour survivre tous les coups sont permis. Le tyran est en train de me faire un boulot en traitre pour assouvir son sentiment de pouvoir. Vu que, plus ou moins, je suis discret, calme, ça prend, mais pas à la vitesse espérée. Car en plus d'être des injustes, ils veulent en sortir grandis. Moi aussi je marche avec un frère et cela les freine, pas moi qui suis musulman, c'est l'autre qui est arabo musulman.

Entretemps, je fais une demande de travail. Quelque temps après, les ennemis n'ont toujours pas trouvé l'occasion. Il y a une place à l'atelier qui se libère au bâtiment B. Bon, je change de bâtiment. Là-bas c'est dominé par les barbus en djellaba, en mode Islam revendicatif, dont le chef Abdelhamid Ferchichi, un tunisien qui est très proches des tunisiens du bâtiment A. De toutes façons, il ne faut pas se mentir, je suis un carlouche, faut pas croire qu'au nom de l'Islam ils

me voient différemment. La forme change mais le fond c'est pareil. Au début, ça fait les gentils et tout, je commence à travailler, ils font un peu les curieux, là c'était particulier car malgré les apparences de l'Islam revendicatif, eux faisaient partie de la secte des Mughira et combattaient les salafistes dont que je me revendique de la mouvance. Cela veut dire qu'eux, officiellement, ils marchaient avec la direction, contre les salafs. Dont Nordine Tebbani, Afnaoui de Nancy, Isaa Debove, Wissam Katoursy de Sevran. Une sacrée bande de collabos et de surcroit, racistes. Aussi, Ali Boulafsa de Roubaix, et le négro préféré de service, Stanley Lokumba, un mec de Grigny. Des vrais Janjaweed !

Moi j'étais dans mon coin, j'étais pas un suiveur ni un nègre de service. Avec le temps ça a dérangé, quand tu rentres pas dans le moule, aussi, au bâtiment A, ils veulent me faire un coup. Avant que je change de bâtiment, il y a un mec du 93, de Clichy-sous-Bois, Soner Akca, alias le Turc. Le mec, 1 m 90 en armoire. Bref, Dès qu'il arrive, je le briefe sur le monde des crapuleux. Hamid Akkar dès qu'il l'a vu arriver il a essayé de l'acheter par de la fausse gentillesse. Mais le Turc a fait ses preuves jusqu'en République Dominicaine. C'est pas un petit con que Hakkar peut acheter. Lui il est plus gros que Hakkar dans le monde des stups. Donc Hakkar n'arrive pas à l'acheter et comme monsieur est orgueilleux, il se sent vexé. Le Turc se rapproche de moi, comme je suis pas un suiveur il respecte ça. Ensuite, Hakkar était jaloux que le Turc marche avec moi, et ça a augmenté sa haine. C'est quoi ce genre de types, il veut être n° 1 mais il ne peut pas l'être, à part avec ses petits malheureux et paysans qu'il achète. Et il fait le mafieux avec, laisse tomber...

Quand je pars au bâtiment B, la tension monte entre les deux. Ensuite arrive ce qui devait arriver mais le Turc avait fait une bonne alliance. Le turc et Hakkar sont en conflit ouvert, ils se donnent rendez-vous au sport. Le Turc lui donne un coup de poing et l'autre tombe KO. Et son règne tombe avec lui. Tous ses potes tunisiens et les arabes, ils n'ont pas bougé. Eux sont forts quand t'es seul. Allah aime bien humilier les orgueilleux. Moi, j'étais au bâtiment B, vous savez

quelques jours après, qu'est-ce qu'il me dit Soner Akca, il me dit, le printemps arabe a soufflé à Clairvaux. Il a les formules choc. D'autres détenus disaient pharaon est tombé. Le Turc, il faut le dire franchement, c'est un vrai et il a fait le bonhomme. Car plus d'un se serait écrasé devant l'autre. En réalité, il y avait beaucoup de paraître mais rien dans le fond.

En prison, il y a une différence entre ce que certains ont fait et ce qu'ils sont. Car déjà, il y en a certains qui prennent la grosse tête et cherchent à se donner une importance qu'ils n'ont pas. C'est la même chose dans tous les milieux et même chez les terroristes. Tout ce qui brille n'st pas or et il n'y a que la violence purificatrice pour ramener ce genre de personne à la réalité. Il y en a qui idéalisent certaines personnes mais lorsqu'on gratte un peu derrière, certains risquent d'être déçus.

Chapitre 9 : Nouvel ordre à Clairvaux

Après le coup d'Etat de Soner, beaucoup s'étaient calmés et pour certains, leur vrai nature était sortie à la lumière. Que cela soit dans le bâtiment A ou le bâtiment B, les mecs, il lui ont tous fait allégeance. Et ils critiquaient Hakkar, avant c'était leur frère, aujourd'hui ils disent qu'il travaillait avec l'administration. Un vrai monde d'hypocrites et de traîtres. En plus ce conflit s'est passé en plein ramadan. Tout ceci a permis de me faire oublier et l'équipe de lâches avait éclaté. De plus, à la base, le Turc, moi j'avais de bonnes relations avec lui. Le Turc fait tourner la centrale mais pas autant que l'autre car il n'est pas arabe. C'est bête mais à chaque fois c'est le même réflexe communautaire.

Sinon, au bâtiment B, je commence à installer ma petite routine, travail, sport, promenade. En plus, il y a un mec de ma ville ici et un autre du secteur. Il s'appelle Ali alias Nortone, c'est un mec de l'Abbé Grégoire, un noir marocain et un capverdien, Jean-Yves, un mec des Baconnets. Tout ceci me renforce, on a les

liens de l’extérieur. Cela veut dire que ceux qui sont mal intentionnés ils réfléchissent à deux fois. De plus Ali, comme il est arabe, il s’entend bien avec eux. Tout ce temps gagné ne me fait pas oublier mes priorités. Faire cette fameuse vidéo et la mettre sur internet.

Ici, plus ou moins hors du monde, on est pourtant branchés portable ou clef 3G. Je cherche à m’acheter un téléphone qui fait internet. Il y a toujours quelqu’un pour gagner de l’argent. Bref, je me débrouille le truc, je fais quelques essais en cellule, j’ai un peu de mal mais je suis sur la bonne voie, ça fait longtemps que j’ai pas utilisé ce genre de matériel. Pendant ce temps-là, le Turc commence à prendre la grosse tête. Les libérateurs d’hier sont les tyrans de demain. C’est vrai que c’est un homme qui a eu du cran mais dommage qu’il fasse pas preuve d’humilité. Il oublie ou sous-estime tous les lâches qui lui ont fait allégeance pour leur survie. Si un jour il est en faiblesse, ils essaieront de le faire tomber.

Sinon pour ma vidéo, elle s’améliore, j’ai trouvé un dessinateur. Il me fait le logo de mon groupe armé, le fameux ARABS. C’est à ce moment-là que je réalise que celui avec qui j’avais fait la vidéo fin 2007 pour février 2008 et ensuite pour le tribunal en 2009, je vois tout le bien que je tire qu’il ne l’ait pas vendue. Lui à la base il voulait me torpiller, me faire souffrir comme le sale carlouche. Mais il a juste permis que les choses se passent encore mieux que prévu. C’est Allah tout puissant qui fait les choses. Les gars, si vous avez des galères, ne désarmez pas, il y a peut-être un bien plus grand qui se cache derrière.

Je fais une quinzaine de vidéos, et bien sûr, je n’oublie pas de traiter le cas du RACISME ARABE. Et bien sûr, je fais appel aux pétrodollars…avec des extraits de films. Comme je sais que je ne le ferai qu’une fois car ce truc-là ne se répète pas, alors j’y vais au max, sans regret et peut-être avec des remords. Bref, j’ai fini et je suis satisfait et je me dis que les medias eux-mêmes vont faire le scandale. Mais non la vidéo fait très peu de vues, sinon je me dis, bon, obligé que le 13

février 2012 ça pète. Bon, j'attends que la bombe médiatique explose. Je sais qu'ils savent qu'elle est là. Mais rien, ils veulent pas être l'étincelle.

Arrive le 13 février 2012, toujours rien ce jour-là. Je ne suis pas allé travailler exprès. Je suis resté toute la journée en cellule. Et en plus la veille j'avais payé une bouffe à tous les gars de l'atelier en mode salut car je savais que je devais me faire soulever par les ERIS. Mais non, toujours là, mais il reste une chose à faire. Créer le buzz, l'étincelle. Il y avait quelques mecs qui étaient au courant de la vidéo, plus un, on va dire Ali, le mec de l'Abbé Grégoire. Lui-même ne comprend pas, il me dit, ils veulent étouffer. Et aussi, il y avait des détenus qui m'aimaient pas et des surveillants qui étaient au courant, mais vu que la vidéo ne buzzait pas, limite, ils rigolaient.

Quelques jours plus tard, l'appât passe au TGI de Versailles pour son histoire avec le directeur. Cela fait la une et j'ai un flash, je me dis, je peux la faire buzzer par le tribunal. Je me dis, dans la vie, il y a un prix à payer à tout et de toute façon, j'ai perpète. Si eux ils veulent pas la faire buzzer, et bien moi je vais le faire. On est début mars, on peut compter sur personne, j'avais même demandé à des détenus d'appeler des journalistes et leur dire d'aller regarder ma page youtube. Certains ne voulaient pas se mouiller et d'autres ne voulaient pas que j'évolue.

Je fais un recommandé au procureur de la République de Troyes, où je lui explique les différents délits qui sont commis sur la vidéo et que je suis l'auteur et le posteur. Je la poste et j'attends, après réflexion, je sais que mon coup est sûr. Une semaine ou dix jours plus tard, j'ai eu la fouille des surveillants et ensuite j'ai été convoqué par les policiers de Troyes qui m'ont fait la fouille en cellule. Ils ont trouvé le dessin du logo, puis je retourne en cellule, range mes affaires, les concierges de prison font des commentaires et ouvrent leur bouche. Je fais ma journée et soirée, le lendemain matin, je me réveille, le buzz a lieu sur toutes les chaînes.

Chapitre 10 : La bombe médiatique

Que ce soit sur les chaînes françaises, chaînes en continu, chaînes internationale, je tourne en boucle sur toutes les chaînes avec le keffieh palestinien et logo sur le mur. Les journalistes se sont même déplacés devant la centrale. Les murs de Clairvaux ont vibré, la direction pète les plombs, les surveillants aussi. Cette vidéo est arrivée jusqu'en Israël. Les juifs sont révoltés, comment, comment, comment cela se fait-il ? Avec mon discours acide...Au repas, les surveillants me le donnent, mais je vois, c'est pas comme d'habitude. L'auxi, un mec de Belgique, lui, il est mort de rire. Tous ceux qui m'aimaient pas ou autres, les racistes, leur haine est décuplée à 100 % ; Les Mughira, alliés de la direction, aussi. Moi qui croyais que lorsque les arabes verraient les juifs énervés, cela les réjouirait. Ils sont plus aveuglés par le racisme et la place de n°1.

Je vais au sport, je tourne avec Ali, le mec de chez moi, tout le monde me regarde par la fenêtre de façon discrète ou pas. Nous on tourne, les miradors ils nous surveillent pas mais nous regardent. Mais, qu'est-ce qui se dit, ce sale noir, il a foutu le bordel dans l'établissement. Pendant ce temps-là, l'administration était en colère et a monté la tête de leur bras armé. Et leur bras armé a monté la tête à leur sous-traitant. Cela veut dire que le Mughira Abdelhamid Ferchichi, pour des raisons idéologiques et pour des raisons de confort, il me prépare un guet-apens. C'est vraiment le monde à l'envers.

Lorsque je venais d'arriver au bâtiment B, j'étais allé voir un frère, je lui avais demandé qu'il me trouve un pic à Clairvaux, par rapport à l'atelier où les mecs confectionnaient les couteaux artisanaux de qualité.

Comme Nordine Tebbani était un ancien, je lui ai demandé, et de plus, il venait du 20ème. Il a fait le mec, je trouve rien, mais je suis allé voir un italien qui était proche du grand banditisme, il m'a trouvé ça direct. Morale de l'histoire, je

demande un truc à un musulman, il me le donne pas. Je demande la même chose à un mécréant, il me le donne. Bienvenue en centrale ou à Clairvaux.

Quand je venais d'être incarcéré à mon retour de Côte d'Ivoire, j'avais reçu un courrier d'un détenu qui s'appelait Nadir Mansouri, un mec de Montrouge, de solidarité. Lorsque j'étais mineur ou jeune majeur, c'était une cité avec laquelle on avait des embrouilles. Et pendant ces embrouilles-là, je me suis fait remarquer par ma violence. Mais arrivé vers la majorité, les embrouilles s'étaient un peu calmées et tout le monde a commencé à s'intéresser à l'argent. Eux, dans la cité, ils avaient percé dans le trafic de drogue en gros. C'était une petite cité d'arabes, on les croisait dans notre ville, même à côté de notre cité, ou même, voire au placard, on leur serrait la main, tranquille. Et s'il y avait moyen de faire une affaire, on la faisait. Cela veut dire qu'on avait des liens religieux car lui aussi se revendiquait du salafisme et aussi des liens liés à là où on habitait et de plus il y avait un pote de Nadir Mansouri que je connaissais bien. Lui là-bas, il était le chef, c'était un mec parti pour des années et on savait qu'on allait se croiser.

Nadir Mansouri était passé à Clairvaux avant moi et lors de son passage, il y avait des rumeurs qui étaient arrivées aux oreilles des surveillants, que sa femme voulait lui amener des choses bizarres au parloir. De là, lorsqu'il a eu parloir, les surveillants ont fait une fouille ou palpations à sa femme par mesure de sécurité. Sa femme était voilée avec le niqab. Lorsque Nadir a appris ça, il est parti au sport et a commencé à rameuter tout le monde en leur expliquant ce qu'ils voulaient faire à sa femme. Les détenus, par solidarité, ont bloqué le sport et refusé de remonter en cellule. Pendant que les détenus bloquaient le sport, il y avait l'émir des Mughira qui disait aux détenus de remonter, pour le compte de l'administration pénitentiaire. C'est pour vous faire comprendre que le Abdelhamid Ferchichi de Besançon, sous ses airs de mec pieux, c'est un bon tordu.

Ferchichi m’envoie deux chiens de la casse pour essayer de me tomber dessus. Moi, je suis en promenade, en confiance, car je vois des signes d’Islam, mais j’ai affaire à des grosses crapules. Ils sont deux, dont Stanley Lokumba, un vrai esclave d’arabe et Isa Debove, un vieux mec qui se cherche un nom. Les commanditaires sont à la fenêtre et les soi-disant exécutants en promenade. On tourne, on tourne, et soudain il y a un mec qui vient en promenade, c’est le mec de chez moi, Ali. Et comme les deux lâches ont vu que l’on était deux, ils sont restés sages et Ali m’explique qu’il avait entendu que les mecs voulaient me faire un sale coup par rapport à tout ce qui se passait.

On remonte en cellule et deux ou trois heures après, vers 20 h, les ERIS font une descente générale à Clairvaux. Ils font des fouilles, déjà viennent chez moi direct, plaquage au sol, fouille à corps etc… Dans les cellules des autres, ils ont récupéré clefs 3 G, portables, le bordel. Bon, à 22 h 30, tout le monde est de retour en cellule. Le lendemain matin, les surveillants me bloquent et me ramènent au Q.I. (quartier d’isolement) pour trouble à la détention. Et pendant que je suis au Q.I., comme le mitard est juste en dessous, il y a des mecs qui passent car ils se sont fait serrer avec du matos. Certains comprennent, et d’autres, non.

A la télé, je suis une affaire médiatique qui a lieu à Toulouse, un tueur au scooter. Ce qui me semble bizarre c’est que certaines directives que j’avais données dans me vidéo, je les ai retrouvées dans l’action. Peut-être une coïncidence, peut-être pas. L’affaire de Toulouse c’était une série d’attentats filmés. Et nous avons suivi le dénouement de l’histoire. Et, même sur internet, il y avait des articles qui faisaient le lien entre ma vidéo et les attentats de Toulouse, mais sans être formels. Que des suppositions. En tout cas, morale de l’histoire, j’ai réussi à faire exploser ma bombe médiatique et maintenant personne ne peut l’effacer, même s’ils ont essayé. Et tout ce qu’ils peuvent tenter, c’est de me mettre des bâtons dans les roues.
C’était le décret d’ALLAH LE TOUT PUISSANT.

Quelque temps après ma mise au Q.I. de Clairvaux, j'ai été transféré à Fleury-Merogis, en D 3, à l'isolement. Et depuis ma cellule, il y avait des jeunes africains qui avaient apprécié la vidéo, eux ils étaient en promenade et moi au 3ème ou 4ème étage. Et aussi, même des frères, j'avais reçu un courrier de soutien.
J'ai signé mon affectation pour Moulins-Yzeure. Là-bas, c'est vers Lyon, je connais pas. Je sais que depuis la vidéo beaucoup de choses ont changé.

Chapitre 11: Terreur sur Toulouse

Nous sommes en campagne présidentielle, je suis devant la télé, je fais le bilan de tout ce qu'il vient de se passer. Il y a eu un débat télévisé de Nicolas Sarkozy et Ségolène Royale. Le lendemain il y a eu le buzz de ma vidéo.

Cette vidéo a fait trembler la centrale de Clairvaux, les ERIS sont venus le soir, ont fouillé pleins de cellules et l'onde de choc s'est propagée à plusieurs établissements. Cela a même provoqué une enquête intérieure et des réactions politiques.

Une semaine ou deux avant le buzz, il y avait le jugement de Yalda et du Directeur au tribunal de Versailles.

J'ai l'impression qu'après les deux procès pour l'affaire Halimi, certains voulaient nous mettre aux oubliettes. De façon directe ou indirecte, cette façon remonte régulièrement à la surface.

Cette vidéo a provoqué des réactions jusqu'en Israël et même m'a valu un contrat d'un million de dollars. Si on rajoute les deux contrats cela fait en tout 1, 400, 000 euros. J'ai vu qu'il y a des terroristes recherchés par la CIA, qui sont à 10 millions de dollars. Un peu plus de 10% d'émirs à la tête du Katiba. Je me dis, quand même, ils me prennent au sérieux. C'est une sorte de reconnaissance.

J'imagine dans mon entourage et dans les milieux populaires que ça a dû faire beaucoup de commentaires.

Sinon, je reprenais ma routine devant la télé et je zappe. Un jour, je vois qu'il y a eu un motard qui a été assassiné sur Toulouse. Bon, rien de bien extraordinaire. Quelques jours après, dans les médias il y a eu un scooter TMAX500, fameux scooter prisé des mecs de cité pour sa conduite sportive et agile. Le conducteur d'approche d'une caserne militaire de Montauban et à côté d'une zone commerciale, il y avait une banque et un groupe de militaire au guichet. Habillé en treillis, en gros identifié. Le motard se dirige vers les militaires, saisit une arme et ouvre le feu à plusieurs reprises, tout en bougeant.

Pendant la fusillade, il y avait une femme qui était dans l'angle de tire du motard. Le motard bouscule la femme et continue à tirer. Sa cible était uniquement les militaires. Le motard remonte sur le TMAX500 et prend la fuite.

Résultat, deux morts et un blessé grave. Le procureur, les médias, enquêteur, pompiers…sur place. Sur BFM TV édition spéciale et tout le monde y va de son avis. Mais ils font le lien avec un motard qui avait été assassiné avec la même arme, un 11.43, le motard était un militaire.
Et aussi, le tireur, dans ces deux épisodes avait une caméra go-pro. Avec tous ces éléments dans les médias, les enquêteurs optent pour l'extrême droite, mais n'oublient pas la piste de Al-Qaida. Et le contexte dans lequel on est, n'arrange pas les choses, dans deux mois il y aura un nouveau Président de la République. Sur Toulouse, toutes les polices recherchent un motard sur un TMAX.

Deux à trois jours après, il y a un TMAX500 qui s'arrête devant une école Ozar Atorah. Le motard descend, il a une go-pro, il dégaine un pistolet mitrailleur, il rafale dans l'école et rentre dans l'école, des coups de feu claquent. Le tireur remonte en courant sur son TMAX et prend la fuite. Là, c'est grave. Il y a deux enfants tués et un père et un adolescent blessés. Là, carrément, dans les médias,

ils parlent d'attentat, d'attentat antisémite où il y a deux enfants qui meurent par arme à feu. Dans les médias, l'information tourne en boucle, déjà des militaires c'était grave mais là c'est la goutte d'eau. La piste du terrorisme islamiste se confirme. Et tout cela en période d'élection, tout le monde comprend que la puissance publique va mettre les moyens. La France regarde Toulouse, le monde regarde Toulouse, mais ils ne savent toujours pas qui est l'auteur. Il y a des réactions de différents hommes et femmes politiques. La priorité c'est de trouver le responsable des différents attentats. On n'imagine bien que tous les services secrets et tout le reste sont sur l'affaire. Là, c'est la raison d'État, environ 72 heures après le drame, les services spécialisés ont une piste sérieuse.

En pleine nuit, les équipes d'intervention vont interpeller le suspect. Ils se présentent au domicile du suspect le plus discrètement possible, ils veulent faire exploser la porte. D'un coup, ils sont accueillis par des coups de feu à travers la porte. Ils répliquent, mais sont surpris et se replient. Je pense que c'est à ce moment-là qu'ils ont compris que c'était la bonne personne. Cela veut dire que nous on se réveille le matin, on voit toutes les infirmations à la télé. Ils disent que le terroriste a été identifié, il s'appelle « Mohamed MERAH ». Le siège commence, le gouvernement est sur les nerfs, tout le monde suit les événements comme une série télé, avec le suspens des prochains événements.

Les policiers arrivent à établir un contact en échange d'une arme à feu, je crois. Eux veulent l'arrêter en vie, mais lui veut mourir les armes à la main et faire le maximum de dégâts. La stratégie des policiers est de chercher à le fatiguer, mais lui aussi il se repose, il sait qu'il va y avoir le combat final. Tout ça se passe environ sur 30 heures. Pendant ces 30 heures, on apprend que son appartement était sous surveillance, 5 à 6 heures avant la tentative d'interpellation, et que Mohamed en passant par des sous-sols avait quitté son appartement sans que la police ne rende compte. Pendant ce temps, il avait téléphoné aux médias pour revendiquer ses actions à France 24 et avait envoyé une carte mémoire à Al Jazeera France. Ce qui voulait dire que les attentats auraient pu continuer sans que les policiers ne se

soient rendus compte. Mohamed rentre chez lui aussi discrètement qu'il est sorti. Ensuite il y a eu la tentative d'interpellation…

L'heure tourne, la France et le monde attend la suite. Arrivé à un moment, la France n'a pas le choix, il faut qu'ils aillent le chercher, c'est une question d'orgueil. Le Raid se met en place et la colonne d'assaut progresse, mais nous à la télé ils nous ont mis un autre angle de vue avec un camion de pompier et deux ou trois mecs du Raid. D'un coup, on entend les bruits d'arme automatique, au moins 200 à 300 tirs. Il y avait plusieurs armes qui tiraient en même temps. Pendant ces secondes que l'on vit en direct, on imagine ce qu'il se passe.

C'est un homme contre toute une armée, non, mais au minimum contre la France. Quelques minutes après, ils expliquent, à la télé que l'assaut est terminé. Il y a eu quand même quelques blessés du Raid.

Ensuite, point presse, Procureur de la République, homme politique…commencent à féliciter le Raid. Sans oublier bien sur les candidats à l'élection présidentielle.

Deux à trois jours après l'assaut, il y a eu le chef du Raid qui a expliqué comment l'assaut s'est déroulé. Lorsqu'ils ont pénétré dans l'appartement, ils disaient que c'était Mohamed Merah qui avait engagé le combat en premier. Et l'expression du visage du chef du Raid, c'était le choc, on pouvait comprendre que pendant toute sa carrière il n'avait jamais vu une telle détermination. Mais comme l'appartement était dans le noir et que Mohamed Merah était mobile, il disparaissait et apparaissait dans les quatre coins de l'appartement, tout en tirant, un peu comme dans Dragon Ball Z.
Effectivement, lorsqu'on a vu les images de l'appartement, j'ai repensé aux 300 coups de feu que l'on a entendu, l'appartement c'était un gruyère. Vu tous les trous qu'il y avait, les mecs devaient être stressés car ils ont pas fait de détails.

Le chef du Raid explique que Mohamed Merah passe par le balcon et il y avait un sniper qui lui a mis une balle dans la tête, il s'est effondré. Les médias ont dit que lorsque Mohamed Merah est passé par le balcon, il serait sorti en faisant un doigt d'honneur.

Mais tout musulman qui est logique, a compris qu'il avait fait l'attestation de foi. Celui dont la dernière parole sera : « Il n'y a de Dieu qu'ALLAH et son Prophète Mohamed (SAW) est son serviteur et envoyé ira au Paradis ».

Chapitre 12 : Nouvelle centrale mais vieux problème

Bus pénitentiaire, je suis sur Fleury, c'est le jour du départ, il y a un bus pénitentiaire, direction Moulins-Yzeure. Dans le bus nous sommes plusieurs, les mecs parlent entre eux même s'ils se connaissent pas. Quand vous vous dirigez vers l'inconnu, vous recherchez un peu de soutien. Moi j'ai envie de parler à personne, le bus roule, roule, je réfléchis…On arrive, il y a toujours un peu d'appréhension. Ils nous mettent dans des cellules, nous enlèvent les menottes et les entraves. Ensuite, ils nous affectent chacun dans une aile plus ou moins différente. Je peux plus vivre dans la discrétion, lorsque j'arrive dans un établissement, tout le monde sait que je suis là. Ça parle beaucoup et vite. J'arrive dans mon aile, on nous ramène nos affaires. Dans l'aile, j'observe en restant silencieux.

J'arrange ma cellule et le lendemain je vais en promenade, je sympathise avec quelques détenus. Ici, il y a beaucoup de lyonnais, Grenoble et Marseille, en majorité. Après il y a de tout mais le noyau dur c'est les arabes. Je croise un frère que j'avais déjà croisé à Clairvaux. Il m'explique un peu la mentalité d'ici.

Avec les gens, je reste distant, lorsque j'étais à Clairvaux, j'avais en plus Djamel Benamor qui avait un problème avec moi, ou plutôt avec ma couleur de peau. Il a

été transféré à cause de l'embrouille du turc, et jusque-là, il sortait plus en promenade. C'est le genre de mecs, lorsqu'ils sont en position de force, ils sont sans pitié, mais quand ils sont en position de faiblesse, c'est les plus lâches. Et justement il est là, entouré des mecs de Lyon et Marseille. Moi j'ai pas d'équipe...Certains m'expliquent que ce Djamel avait déjà fait des injustices à d'autres détenu. Un jour je le croise au loin, il veut parler avec moi comme si c'était mon poto. D'un traitre, comme ce tunisien, pourtant à Clairvaux je lui parlais pas. je vois que le mec il veut me faire un travail mais je le vois venir. Un jour le Djamel, il se met à m'insulter à la fenêtre, c'était pendant le Ramadan 2013, avec ses petits copains.

Nous sommes pas dans le même bâtiment mais on peut se croiser. Je sais que si un jour je le croise, je vais le gonfler. Ici, comme les gens n'ont rien à faire, ce sont des concierges. Lui il est ici depuis plus longtemps que moi et d'après des bruits de couloir il serait en contact avec des détenus de Clairvaux, et ces derniers, les frères et d'autres m'n voudraient à cause des fouilles des cellules que ma vidéo a engendrées. Et aussi comme cette vidéo a préoccupé l'administration pénitentiaire à Clairvaux il y a eu des dégâts collatéraux, aussi les surveillants de Moulins sont sur mon dos. Les jours passent, je fais mes mouvements, je suis armé d'une paire de ciseaux. Dans l'aile ou je suis il y a des espions de Djamel qui font semblant de rigoler avec moi mais qui lui répètent tout sur moi. Malgré le temps qui passe, je peux pas me relâcher, j'arrive à la conclusions qu'il vaut mieux être le boucher que l'agneau. A défaut de pouvoir choper l'autre je vais m'en prendre à ses espions, ces plantés !

J'en parle plus ou moins à un mec avec qui je m'entends bien dans l'aile. Il me dit, calme-toi, fais confiance à Allah, il va te le donner dans les mains. Une à deux semaines après cette conversation, il y a le retour promenade de l'autre bâtiment et quand Djamel rentre de promenade, il y a un surveillant qui lui ouvre la porte de mon aile pour lui permettre de parler avec un détenu pendant 10 à 15 minutes. Cette pratique était fréquente, avec l'ancienneté, les surveillants sont un peu plus

souples. Et moi, un peu après je sors de ma cellule, je me dirige vers la machine à laver mais pour aller à la machine, je dois passer devant cette porte qui est à l'angle, comme un virage. Et je me dirige vers eux, dans ma poche, j'ai ma paire de ciseaux, je marche, marche, le Djamel me regarde, je me rapproche mais il sait pas si je vais le dépasser pour aller à la machine à laver ou si je vais lui rentrer dedans. Et sur moi j'ai une paire de lunettes de soleil, il voit pas mon regard, j'avance, je me rapproche et je sais qu'une occasion comme celle-là j'en aurai pas deux.

Je me rapproche encore, il se méfie, je lance un coup de poing, il recule, je lui en lance un deuxième, il esquive et me renvoie un coup de poing. Je sors de ma poche ma paire de ciseaux et je lui vise le cou et crie en même temps. Il met sa main et l'intérieur de mon poignet tape sur le dos de son poignet et ça bloque, et moi je pousse et lui retient. Avec mon autre main je lui donne un gros coup de poing. Il dort direct et le mec de mon aile avec qui il parlait me retient. Mais 10 seconde après, il se réveille et commence à marcher à quatre pattes, et là, je reviens, je lui mets un penalty dans la tête et il redort. Les surveillants arrivent, me ceinturent, menottes, mitard. Heureusement que je l'ai pas touché dans le cou, je serais repassé aux assises pour un débile. Ce Djamel était instrumentalisé par les surveillants. Au mitard on me met 20 jours et ensuite on me place à l'isolement. Un mois et demi après je passe au T.G.I. de la région, pour violences sur codétenu et le détenu Djamel n'a pas porté plainte mais s'est constitué partie civile. Ce genre de lâche, tous les moyens sont bons pour atteindre.

Environ deux ou trois mois après je passe dans le même T.G.I. mais cette fois c'est pour la vidéo de Clairvaux, comme toujours je passe quelques messages politiques : c'est pour le drame de l'homme africain qui n'est pas assez entré dans l'Histoire… Je suis passé pour la vidéo et pour mon refus de donner l'ADN. En tout, 7 ans. Vu ma perpétuité, cela ne change rien pour moi. Je rentre à Moulins au QI. En dessous il y a le gymnase et le lendemain de ma condamnation, une

quinzaine de détenus criaient mon nom de famille. Pourquoi ? Il faudrait leur demander, ce devait être les mecs de Lyon ou les potes à Djamel.
Quelque temps après, on me fait signer une affectation pour un nouvel établissement qui a fait beaucoup parler et doit accueillir tous les détenus les plus sensibles de France.
C'est Condé sur Sarthe.

Chapitre 13 : Condé sur Sarthe, la centrale la plus sécuritaire de France, voire d'Europe

Après avoir signé les documents de transfert, un à deux mois après, paquetage, transfert direction Réau là où est le C.N.O., ensuite Condé sur Sarthe. A Réau, je suis resté une nuit puis bus pénitentiaire, à l'intérieur on est quatre à cinq, direction Condé sur Sarthe. Il y avait un détenu que je connais, on discute. Arrivés sur place, on descend un par un, ils nous démenottent et enlèvent les entraves. Et moi je m'embrouille verbalement avec un surveillant, le ton monte, ils me mettent directement au mitard, je prends quelques jours et ils me mettent à l'isolement à la clé. Je suis là, il y a d'autres détenus, les détenus plus ou moins turbulents. Dans cet établissement beaucoup de détenus se plaignent de la gestion. Cette prison elle a une réputation et il faut qu'elle la mérite. La prison est toute neuve, on est les premiers locataires.

Que la prison soit sécuritaire, c'est une chose, pour que personne ne s'évade, pour protéger la société, mais là, les surveillants veulent oppresser le détenu. Vous savez, lorsque vous mettez des petits tordus en position de force, les mecs abusent. Une centrale pour qu'elle fonctionne bien, c'est une cohabitation en bonne intelligence entre les détenus et les surveillants. Après, je dis pas qu'en prison, y a pas des fous ou des bordéliques. Je dis juste que lorsque les surveillants veulent jouer les justiciers ou les cow-boys, cela ne peut qu'amener des problèmes. Le Q.I. se remplit petit à petit, on se met d'accord pour des

mouvements collectifs pour protester contre la situation. Mais en bâtiment, il y a deux détenus qui font une prise d'otages. La prison, ça fait deux mois qu'elle a ouvert et ça commence fort. Les mecs ont fait ça pour se faire transférer car ils supportent pas la gestion. Ici environ tous les mois il y a un surveillant qui se fait agresser avec un couteau ou ce qui y ressemble, car c'est beaucoup des armes artisanales. Même jusqu'au directeur-adjoint qui a été planté au niveau de la tête pas un détenu.

Toutes ces agressions sont liées car les mecs ont des grosses peines à faire et ils veulent faire leur peine dans de bonnes conditions. En gros les gars, ils pètent les plombs, et en plus ils veulent qu'on les transfère. Mais le problème c'est qu'il n'y a pas de prison plus sécuritaire. Ici c'est le bout du tunnel, en gros, ici il y a un système, si vous restez calme pendant un an vous pouvez faire une demande et partir tranquille. Mais plus vous faites le bordel, plus vous restez. Dans les autres centrales, lorsque vous gênez le bon fonctionnement de la prison, ils vous dégagent. Ou sinon, il y a la technique du blocage au mitard, c'est une technique pacifiste mais c'est long, ça ne fait pas de peine de prison et si vous êtes patient, vous partez. Mais vous pouvez rester des semaines, voire des mois… Sinon, nous au Q.I., on fait nos mouvements de protestation, bouchage des collecteurs, inondation de l'aile ou jeter nos matelas et couvertures et y mettre le feu etc… Et les semaines et les mois passent dans cette atmosphère.

Au Q.I. il y avait un mec qui s'appelle Nadir Mansouri, de Montrouge, solidaire. Lorsqu'on était plus jeunes, c'était une cité avec laquelle on avait des histoires. Eux, c'était une petite cité, ils faisaient pas le poids mais ils se laissaient pas faire. Après, avec les années ça s'est calmé, eux avaient des amis dans Bagneux et nous dans Montrouge. Et en plus, il y avait un petit jeune, Hicham, avec qui j'étais au collège de Haut Mesnil, que je connaissais bien et qui avait été assassiné dans un règlement de compte à Malakoff. Et, lorsque j'étais à l'extérieur, je voyais un de ses amis, de sa cité. C'est pour dire les liens indirects et directs que j'avais avec cette personne. En plus lorsque j'ai été extradé et que j'étais à la prison de Rouen,

c'est lui qui m'a envoyé un des premiers courriers que j'ai reçus. Un courrier de soutien. Et comme il est musulman et moi aussi, et que Montrouge et Bagneux sont des villes limitrophes, cela créé des liens. Et quelqu'un qui a un peu d'expérience carcérale sait que l'on va se croiser tôt ou tard. Vu que lui aussi a de longues années à passer, en gros cela c'est l'ambiance, on sait sur qui s'appuyer, plus ou moins il y a de la solidarité entre les détenus.

Un jour, dans l'aile, je fais un refus de retour de réintégrer la cellule, pour aller au mitard et bloquer. J'essaie de faire un truc sans violence, mais les surveillants me réintègrent de force. J'ai même pas le choix de choisir d'aller au mitard. C'est la meilleure celle-là, c'est pas une faveur d'aller au mitard, c'est un moyen de protester sans violence. C'est eux qui créent les conditions pour provoquer des incidents. Quelque temps après, je décide d'aller au mitard, je suis en cellule, et avec une boîte et un peu d'imagination, je fabrique une bonne arme artisanale, en fer, avec un manche en tissu pour pas se couper. Je sors avec dans le couloir, mais sans menacer, juste pour aller au mitard. C'est vous qui me forcez à me comporter ainsi. Ils me voient, ils paniquent mais je reste calme, ils me demandent de rester tranquille, ils me parlent, et tout. Bon, ensuite je me laisse maitriser et je vais au mitard. Et je bloque pour me faire transférer.

Quelque temps après, en décembre 2013, je suis extrait, je vais voir le juge d'instruction, il me parle de l'affaires des PDG, je suis mis en examen. Je rentre au mitard à Condé, il y a Nadir qui arrive au mitard car il avait cassé sa cellule. Et il y a quelques autres détenus. On est tous au mitard et Nadir croit que je suis parti au parloir mais je suis en cellule et Nadir commence à me critiquer dans le dos, il dit que Djamel Benamor c'est son pote etc…que je vais voir, et tout. Moi à l'extérieur j'avais des liens avec lui mais lui il prend le parti d'une connaissance de prison, parce qu'il y a un groupe et parce qu'il est arabe. Pour pas se mettre les gens à dos, c'est le choix de la lâcheté.

Moi, je dis rien, comme si j'avais pas entendu, ce genre de mec suit le vent et aussi ils sont vachement jaloux, et leur force c'est l'hypocrisie dans les rapports humains et aussi leur force c'est que ces gens n'hésitent pas à taper sur les autres derrière leur le dos. Quelques jours après, il s'est fait transférer dans une maison d'arrêt locale avant d'aller dans une autre centrale. Moi je reste dans mon blocage mitard, et le Nadir c'est un mec bordélique, c'est un mec qui cherche la lumière, le nom, mais pour cela il faut poser des actes. Sa femme et ses enfants viennent le visiter au parloir, quand on est en maison d'arrêt, les parloirs c'est que 30 minutes, alors il fait quoi, ils refusent lui et sa famille de sortir du parloir. Cela veut dire que les surveillants vont s'équiper etc…Est-ce que c'est le comportement d'un homme responsable !

En 2015, sa femme ayant beaucoup patienté l'a abandonné et le mec se mettait à pleurer à la fenêtre devant les autres, à raconter sa vie à tous les détenus qu'il voyait, il ne s'alimentait plus. Il a même essayé de faire incarcérer sa femme pour radicalisation, pour pas qu'elle le quitte. Ses enfants ont été placés en foyer d'accueil. Il a même essayé de monter la tête à son aîné pour qu'il attaque le nouveau mari de sa femme. Ses frères et sœurs ayant appris ça les ont séparés. Son fils aîné l'a déjà insulté au parloir ou menacé. ALLAH LE TOUT PUISSANT l'humilie et le châtie, une crapule comme celui-là, même si vous le voyez en djellaba et qu'il a un beau discours, c'est un tordu.

Sinon, moi je suis toujours dans mon blocage mitard, quelques mois ont passé, nous sommes en janvier 2014, je suis en contact avec une femme au téléphone et par courrier, une fille super bien. Lorsqu'elle fait une demande de permis de visite, les surveillants, j'ai l'impression qu'ils me prennent pour un idiot quand je leur parle etc…Dans n'importe quelle prison, les surveillants s'ils veulent vous faire péter les plombs, ils peuvent le faire et ils savent le faire, ils ont la structure pour vous faire péter un câble. Par rapport à ma situation les surveillants jouaient avec mon histoire de permis de visite. Je suis au mitard, je prends une brosse à dent, je l'aiguise, cela en fait une pointe. Derrière, je mets deux stylos et j'attache

le tout. Histoire que le pic ne casse pas. Je sonne pour aller à la cabine et pendant le trajet je leur demande de régler mon problème. Donc, je vais à la cabine, je reviens et je sais que c'est là que je vais passer à l'action. Moi, je suis pas violent à la base mais si on me pousse trop je peux péter les câbles. Je sors mon arme, les surveillants sont surpris. Il y a un surveillant qui s'isole, je lui cours dessus et lui fous un coup de pic, les autres me sautent dessus par derrière, me maîtrisent, me menottent et me ramènent en cellule au mitard.

Trois ou quatre heures après c'est repris dans les médias et en boucle sur les chaines avec les syndicats de surveillants qui donnent leur avis etc...Ce que j'ai fait est venu s'ajouter à tout ce qui s'est passé avant. Evidemment, je passe au prétoire, je prends 30 jours, mais vu que je bloquais le mitard cela ne change rien. Le lendemain je suis emmené en garde à vue, tribunal, c'est trois ans.
Et maintenant, je suis géré avec les menottes et une combinaison de protection pour les surveillants. Et en plus, j'ai reçu un courrier du juge d'instruction pour me dire que l'instruction est terminée.

Quelques mois passent, on est au mois d'avril, moi je suis calme dans mon coin, j'écoute la radio, et j'entends qu'il y a la sortie d'un film concernant l'histoire pour laquelle j'ai été incarcéré. Le film s'appelle « 24 jours ». J'entends les mecs du Q.I. qui font des commentaires. C'est un peu chiant, vous, vous essayez de passer à autre chose, et l'histoire revient sur la table à chaque fois et à chaque occasion. Je suis encore au mitard deux mois, il y a un autre mec qui bloque aussi le mitard, on est à la fin du mois de juin. Il y a mon voisin de cellule, il avait confectionné une arme artisanale avec la grille de la porte du mitard. Une arme en fer et donc, dangereuse. C'est le moment du repas, les surveillants lui ouvrent la première porte, puis la seconde et à ce moment-là, il sort son arme et attaque les surveillants. Comme les surveillants ont leur tenue de protection, cela leur a causé peu de dégâts mais une grande peur. Moi, dans la cellule où j'étais depuis un moment et où je faisais pas parler de moi, il y avait un passe-menotte et c'est par

là, qu'ils passaient les repas. Avec ça, il n'y a vraiment aucun contact entre les surveillants et le détenu.

Moi, j'ai rien à voir avec leurs histoires mais ils me disent, tu vas changer de cellule, on va mettre l'autre à ta place. Je leur réponds, laissez-moi tranquille, je vais nulle part. J'ai rien fait et j'ai rien à voir. Ils m'appellent deux ou trois fois à l'interphone, arrêtez de me casser les pieds, je leur dis. J'avais déjà réfléchi dans ma tête, si un jour je suis amené à me battre avec eux, comment faire ? Leur tactique est la suivante, lorsque les surveillants doivent maitriser quelqu'un, dès qu'il rentre dans une pièce, ils cherchent l'occasion de se déployer, un devant, un à gauche, un à droite. Si tu arrives à bloquer ce déploiement, tu pourras te concentrer sur un point. De l'extérieur, lorsqu'on rentre, il y a deux portes, après la deuxième porte, il y a une pièce avec un lit, une table et chaise, encastrées au mur et au sol. Mais sur le côté, il y a les toilettes, et derrière, un petit couloir où il y a la douche. La douche est entre un mur et une grille, la grille c'est la deuxième porte en mode sas.

Je suis allongé, et d'un coup la porte s'ouvre, je vois quatre ou cinq personnes équipées avec un bouclier, qu'est que je fais, je prends le matelas, je pars en courant vers le couloir de la douche. Les surveillants me regardent et ne comprennent pas. Ils se demandent ce que je fais. Je cale le matelas en bas, entre le mur et la grille et je me mets derrière avec un stylo à la main comme arme. Les surveillants entrent. Déjà, ils peuvent pas se déployer. Ils essaient de retirer le matelas, mais je mets leur mets des coups de stylo à l'intérieur de leurs avant-bras qui n'est pas protégé. Ce qui est protégé c'est le dessus de l'avant-bras. Comme ils voient qu'ils peuvent pas, qu'est qu'ils font, il y en a qui passe son bouclier et vient en courant sur moi et me plaque au mur. Là, je suis écrasé entre le mur et le bouclier, le mec recule pour me recharger et encore m'écraser. Il me charge et m'écrase. Je crie le nom d'ALLAH et lui fous un coup de stylo au niveau de la nuque qui n'est pas protégée, je mets deux ou trois coups et je le touche. Et

là, il me recharge en fonçant mais je casse mon stylo. Bref à la fin, il m'ont sorti, menotté et m'ont changé de cellule.

Deux à trois heures après, sur les chaînes d'information en continu, la radio , ils relatent ce qui s'est passé, et encore les surveillants, les syndicats, ils parlent etc…Moi j'ai pas fait cela pour passer à la télé. Je passe au prétoire, 30 jours. Vu que je suis au mitard depuis un moment… Et le lendemain, garde à vue, comparution immédiate, trois ans. Quand même, j'utilise les médias pour dire que je souhaite être inscrit sur le site aux enchères eBay. Vu ma situation pénale, je m'en fous, mais par contre ce que j'ai compris c'est que la prison utilisait ces faits pour se donner du crédit par rapport aux détenus qu'elle garde. Ils vendaient un peu de la peur à Condé sur Sarthe, mais entre parenthèse j'étais la mascotte de la prison. Toute la France savait que j'étais là.

Je suis toujours au mitard, les jours passent, les semaines, j'attends mon transfert. Le problème c'est que la prison veut me garder pour faire sa pub. On est à la fin de l'année 2014, je décide de sortir du mitard. J'ai pris deux peines de prison, en plus j'ai été médiatisé à deux reprises. Je vais essayer une autre méthode pour partir d'ici. Bon, je sors du mitard, ils me mettent à l'isolement, et j'ai une gestion équipée et menottée. Je reste calme, on est début 2015, je suis les informations, il y a les évènements de janvier 2015, et vers la fin janvier, je reçois l'ordonnance de renvoi au tribunal correctionnel par le juge d'instruction. A présent, j'attends ma date de jugement. Je me dis, je me ferai transférer après mon procès.

Les semaines passent, je me tiens bien malgré les provocations. Il y a des arrivants, dont Mohamed Doumbia, Français Arbaoui, Djhiad Tayat, Smaïn Ait Belkacem. Mohamed Doumbia vient du 93, de la ville de Saint Denis, cité des Francs Moisin, il est d'origine malienne et ivoirienne. Les autres sont maghrébins. Les trois maghrébins sont arrivés là pour une bagarre, dans laquelle un certain Koops a frappé sévèrement Djhiad Tayat, mais ses frères n'ont pas pris

part à la bagarre. Ensuite ça a dégénéré en bagarre générale. Ils n'étaient pas assez nombreux, ils ont été mis en prévention au mitard. Pour l'administration pénitentiaire, avec les problèmes de propagande et de radicalisation, ils ont fait d'une pierre deux coups. A l'isolement, les trois ont un comportement malsain, en gros, c'est pas dit directement mais les mots et comportements c'est « C'est nous les arabes qui avons la vérité, soumettez-vous ».

Mohamed Doumbia rentre dans le rang et le fait le bon carlouche de service. Le mec à la base, c'est un injuste, religion ou pas, cela a changé dans la forme mais rien dans le fond. Moi, je reste à bonne distance car les valeurs de l'Islam, c'est égalité etc... Je suis pas en prison pour que l'on me monte dessus. Mais le Mohamed Doumbia essaye de se valoriser devant les autres arabes en faisant le beau avec moi. Lui il a rien compris, mais je suis pas surpris, toute sa famille est comme ça, et lui en particulier. Il a été incarcéré car il a assassiné son cousin pour une affaire de règlement de compte. Il a tous les gènes des noirs qui ont assassiné Malcolm X pour la CIA.

Mohamed Doumbia, c'était quelqu'un qui parlait beaucoup de religion à la fenêtre, il faisait des débats théologiques...Il faisait aussi quotidiennement cinq fois l'appel à la prière et parlait beaucoup de Djihad, en se présentant comme un guerrier. Je me souviens qu'il m'a dit qu'en rêve, ALLAH lui avait annoncé qu'il allait mourir par balle. Dans le sens que c'était un privilège, qu'il en était fier et content.

Lorsque j'ai appris qu'il a été libéré pour des raisons médicales, c'était déjà un miracle car ils auraient pu le laisser mourir en cellule. Sa situation était une course contre la montre car il lui restait seulement quelques mois à vivre et sa force physique diminuait, c'était évident avant qu'il ne soit libéré. Il a dû penser à sa situation en long, en large et en travers. Vu les discours qu'il tenait, j'ai pensé qu'on allait entendre parler de lui dans les médias quand il serait sorti. On n'a rien entendu, j'ai juste eu des échos par quelqu'un qui m'a raconté que quand il

était encore là, il avait arrêté de prendre son traitement médical pendant quelque temps. Pourquoi ? Pour accélérer sa maladie. Mais il a profité de ses jours jusqu'au dernier, même humilié par la maladie. ALLAH il élève les humbles et les gens simples mais les orgueilleux, il les humilie.

La crapulerie qu'il m'avait faite, c'était indirectement pour un juif qui s'appelle Rico. Et il s'en vantait devant les surveillants et détenus pour se faire bien voir et se faire de la publicité. Franchement parmi les mauvais que j'ai croisés en prison, lui, c'était un des pires. Le mec a tué son cousin, déjà, ça veut dire bien des choses. Je sais qu'il rigolait beaucoup sur moi et qu'il faisait l'intéressant.
Alors le jour où j'ai appris qu'il était décédé, ce qui en a réjoui plus d'un, j'ai fait une prosternation à ALLAH. Comme on dit, rira bien qui rira le dernier.

Je ne dis pas que je suis quelqu'un de bien, mais je peux être contradictoire et j'ai quand même certaines limites, guidé par la religion. Si j'étais un carlouche de service ou un vieux renoi tout simplement dans le livre, je serais allé dans le sens des arabes, c'aurait été plus confortable et plus lucratif pour moi. Non, je reste fidèle aux miens, ils en ont besoin.
Quoiqu'il en coûte, je ne sais pas comment je vais mourir, mais je veux me faire enterrer dans mon village, mon pays, mon continent, l'Afrique. Alors si je vous dit que l'autre, c'est un mauvais, je ne mens pas, et en plus, il s'est fait enterrer dans le 93 pour couronner le tout.

On a déjà entendu des histoires de mecs qui sortent en provisoire, permission, conditionnelle et en moins d'une semaine, ils prennent un billet d'avion pour Istanbul et ensuite, direction Syrie. Parler c'est facile, mais agir c'est autre chose. Surtout qu'en prison, les mecs cherchent à exister, toujours « le moi je », « le moi ci », « le moi ça ». Ici, il y a Iman, cheik auto proclamé, là, il y a les professionnels de la poussette. Après on ne peut pas mettre tout le monde dans le même sac. C'est vrai que certains jouent les mecs généreux avec quelques belles paroles, à

côté de gens dans la misère. Dès qu'ils le peuvent, ils les envoient au casse-pipe, ou il faut qu'ils deviennent leur garde du corps.

Dans l'ISLAM, il y a la notion d'autorité, d'émir, de chef et d'obéissance. Dans un contexte Hallal et Haram, de licite et d'illicite, de bien et de mal. Mais l'homme n'est pas blanc ou noir, il se rapproche plus du gris, avec des paradoxes, des contradictions, des faiblesses etc...Lorsqu'il y a le pouvoir par le savoir, il y a un risque de dérive par la manipulation de personnes sournoises, peut-être sincères mais sournoises car la sournoiserie fait partie de leur identité. Ce genre de comportement, certains l'appellent la poussette. Un homme dont l'itinéraire a croisé des personnes diverses et variées et qui s'est enrichi de ses expériences, peut être capable de capter la finesse et la subtilité des manœuvres de certains.
Le suivi aveugle, la confiance aveugle, c'est jamais bon car il ne faut pas agir sur le coup de la passion et de l'émotion. Il faut agir avec la raison, il faut toujours avoir une petite marge d'analyse, garder la liberté de choix et faire ses choix assumés. Il y aura toujours des personnes fragiles psychologiquement et psychiquement qui seront abusées.

Plein de trucs bizarres. Je pensais que c'était comme ça dans les pays du tiers monde où on peut manipuler des gens, simplement avec de la nourriture, mais ça arrive aussi en prison. Lorsque vous regardez Pablo Escobar, comment il a été généreux avec les pauvres, et en échange, il a eu quoi ? Une armée de sicarios. Les pauvres, ils lui sont fidèles jusqu'à aujourd'hui. Peut-être même que s'il leur avait dit, prosternez-vous devant une statue ou devenez musulman, certains l'auraient fait par reconnaissance. Maintenant comprenne qui pourra.

En tout cas, c'est ALLAH le Tout-Puissant qui choisit ses martyrs mais, lui, Mohamed Doumbia, il n'en fera pas partie. Après, dans la vie, tu peux ouvrir une mosquée ou une librairie islamique, mais si l'argent est de provenance illicite, tu pourras tromper les gens mais tu ne pourras pas tromper ALLAH !

C’est comme le Président Ben Ali, tunisien, qui se fait enterrer à Médine, c’est trop bling bling pour être innocent. Il y a des gens qui aiment l’amour des gens plus que l’amour d’ALLAH. Si dans l’un ils peuvent avoir l’autre, tant mieux. C’est une mentalité curieuse, dès qu’ils voient des gens, ils veulent se faire remarquer. Ils sont dans une matrix, une sale matrix, ils sont malades.

Les semaines et les mois s’écoulent, un jour le Smaïn Aït Belkacem a un problème avec les surveillants. Pour protester, dans sa cellule, il défèque, étale sur la porte et fait couler de l’eau pour ça aille dans les couloirs. Un homme de son âge et de son statut n’a pas le droit de faire ça. Tous ses petits frères, aucun ne lui fait la morale ni le raisonne. Dans l’aile, c’est irrespirable. Moi franchement à la base, je parle pas trop mais ça nous empêche de prier, manger, et en plus cela attire les diables. En plus, comme il a valeur d’ancien et de référent, vraiment, il a pas le droit de faire cela. C’est pas digne pour un musulman. Je l’appelle par la fenêtre, Smaïn, Smaïn, je le salue, je lui dis très respectueusement, c’est pas bien ce que tu fais etc… Au début, il le prend bien, nettoie tout, mais ensuite il commence à parler sur moi en arabe avec les autres. Orgueil, fierté, le noir n’a pas le droit de parler on te tolère et toi tu la fermes. En tout cas, c’est pas à celui-là que je peux faire confiance, il se croit tout permis. Sinon, le temps passe, j’ai pas eu trop d’accrochages avec les surveillants, malgré que ce sont de vrais crapules et provocateurs. C’est pas parce que certains ont fait le Djihad qu’ils ont tous les droits. Qu’ils sont irréprochables, peux et parfaits. Il ne restent des hommes, il y aura toujours des suiveurs aveugles. Tout ce qui brille n’est pas de l’or.

L’année passe, j’ai toujours pas de date de jugement, je commence à être impatient. On est en 2016, les trois maghrébins ont été dispatchés car l’administration veut casser le groupe. Ils les ont presque tous transférés et l’un d’eux qui a été remis en bâtiment.
Restent Mohamed Doumbia et d’autres. Mohamed a une gestion équipée depuis des années car il est spécialiste des arts martiaux et a déjà agressé gravement des surveillants dans d’autres prisons. Maintenant ils sont en prévention comme moi

pour eux, moins on entend parler de moi, et mieux on se porte. Eux, ils savent qu'au moindre mouvement ça peut être l'emballement médiatique.

Début année 2016, il y a un nouveau qui arrive, Yassine Meraï, un mec de Cannes d'origine tunisienne. Au début, il faisait le gentil, c'est un radicalisé mais qui aime se faire remarquer et qui a envie de pouvoir. C'est vrai que d'un point de vue religieux, il avait du savoir et il parlait l'arabe littéraire. C'est vrai aussi qu'avec lui on a appris deux ou trois trucs, mais je voyais bien qu'il voulait avoir une emprise et jouer les émirs. Le mec, il est mauvais et vicieux. Comme d'habitude Doumbia se fait le carlouche de service. Il y a un autre frère qui arrive, un métis, bon, il a de très bons rapports avec Yassine.

Yassine était en place mais le métis, non. Quelques semaines ont passé, je dis à Yassine, toi tu es en place mais ton gars, sûr, il ne l'est pas. Trouve-lui une femme sur internet et comme je le mets au pied du mur devant les gens, il a pas le choix. Il dit oui. Quelques semaines après, un jour je l'entends dire au frère concernant ses recherches sur internet avec l'extérieur, que la sœur fait des études pour l'instant et il lui dit de patienter, tu auras des femmes au paradis. Tout est dit, le mec c'est une vraie crapule.

Si en prison, on voyait le nombre de musulmans célibataires, mais ceux qui ont, ils aident pas les autres. C'est pas ça être frère et en plus si tu es noir, on cherche à te noyer. En plus Yassine Meraï a eu une embrouille avec Rudy Tchonga. Rudy l'a mis à l'amende et pourtant l'autre avait essayé de l'intimider avec un couteau. Ce pseudo frère est un lâche et un gros traitre. Et l'avenir a démontré ce qu'il en était. Moi, je ne sais pas s'il est coupable ou innocent, ce qui est sûr c'est que je ne suis pas surpris qu'il ait été mis en examen dans une affaire de ce genre.

En mars 2019, il y a eu dans l'U.V.F. une tentative d'assassinat à caractère terroriste, dans laquelle une femme était en première ligne. Sans être un homme de science religieuse, on sait que les groupes islamiques laissent les femmes

derrière, les protègent et les chérissent. Et pour eux, c'est honteux de mettre une femme en première ligne. Alors quand vous avez des hommes qui se revendiquent en promenade d'être de l'Etat islamique et qu'ils mettent une femme devant, et eux, derrière, cachés en cellule et qu'ils tirent les ficelles…En plus dans cette affaire, sa femme a été incarcérée, une femme a été sacrifiée (paix à son âme) et celle du potentiel cerveau, incarcérée aussi et qu'en plus c'est celui-là qui disait à l'autre d'attendre d'avoir des femmes au paradis, chacun se fera une opinion sur sa morale. ALLAH est le meilleur des juges… Moi en tout cas, quand je vois comment il est, je m'écarte de lui. Dans les centrales, il y a des terroristes, des vrais, des durs. Des personnes simples et humbles au début. Mais le monde carcéral déteint sur nous, les surveillants, on n'en ressort pas indemne. En plus, il y a les pseudo-terroristes qui veulent être plus terroristes que les vrais terroristes. Ils les approchent, les côtoient, les brosse dans le sens du poil. Ils essayent d'utiliser leur aura pour se crédibiliser aux yeux de la population pénale. Une fois cette crédibilité en poche, ils manipulent et instrumentalisent des personnes fragiles. Et c'est ce genre de personnes qui commencent à jouer, en promenade, les émirs, les imams. Des escrocs avec une bande de fatigués ? Les trois clowns qui m'ont marqué le plus durant ma détention, Yassine Meraï, Abdelaziz Fahd et Jérémy Bailly.

Malheureusement dans leur parcours carcéral, ils se sont fait poignarder. Car sinon, cela leur aurait permis de prendre du recul et de comprendre que dans la vie, tout n'est pas permis. Mais, il n'est jamais trop tard pour bien faire…Et en plus il y a une récompense car tout travail mérite salaire.

L'Etat Isalmic, à l'époque du Khalifat en Syrie et en Irak, il y a eu des combattants de leurs propres rangs qui ont été emprisonnés ou exécutés. Là-bas, les petits tordus, les langues de serpent avec des corps de caméléon, ça rigolait pas, tu payait cash. Sans crédit !

Yassine Meraï a le profil de la personne lâche et traitre qui fait des poussettes pour avoir le pouvoir. Une vraie langue de vipère avec le comportement d'un caméléon.

Mes relations avec Mohamed Doumbia se dégradent de plus en plus. Un jour, pour se valoriser devant les surveillants et les détenus, il me fait une crasse à l'extérieur, un truc honteux pour tous les musulmans dignes et pour tous les africains. Comme la dignité, c'est un mot que lui et sa famille ne connaissent pas, il va s'en vanter partout. Comme les surveillants sont en guerre froide avec moi, pour le remercier de ce qu'il avait fait, ils lui ont donné deux U.V.F. de 48 heures en un mois. J'ai bien dit que ce mec était une ordure. Il a un ami détenu, Eric, alias Rico, un mec de Saint Ouen dans le 93, de confession juive, il est parti lui répéter pour être bien avec lui. Ce Rico est un mythomane qui cherche à acheter les gens avec des habits ou des cantines. Il se débrouillait même pour donner du shit pour se faire des amis.

Doumbia se fait transférer quelque temps après, moi, toujours pas de date de jugement, les mois passent et finalement en octobre 2016 je reçois ma convocation pour le jugement, le 10 février 2017. Je me prépare psychologiquement, pour voir comment je vais pouvoir utiliser cette médiatisation dans mon sens. Je réfléchis, les semaines passent, les mois, trois mois c'est court. Mais en même temps, comme dans l'affaire des PDG on me reprochait de terroriser des gens pour leur soutirer de l'argent, je me dis, déjà je vais aller au T.G.I. sans avocat et je vais me présenter comme étant le « Trader de la terreur », PDG d'une start-up KATIBA.

Un matin, début janvier, on me dit de faire un petit paquetage car je pars en transfert temporaire pour mon jugement. Je prends quelques affaires, il y a les ERIS au greffe, ils me font les mesures sécurisées, direction le C.P. de Réau dans le 77. J'arrive lundi, je dois passer le mardi. Lundi, je me fais un petit récapitulatif, je dors, mardi matin, ils font un petit reportage sur BFM où j'ai été filmé à Condé

sur Sarthe lorsque j'allais chercher le repas. Sur RMC, il y a un avocat, Cohen Sabban, qui est victime dans l'affaire des PDG et qui donne son avis etc…Le matin, ça commence bien, mais moi je suis convoqué l'après-midi. C'est pas facile d'être surmédiatisé. L'heure arrive, je vais au greffe, l'escorte vient me chercher, on arrive au T.G.I., ils me mettent dans une cellule du dépôt, puis on m'emmène dans la salle. Je m'assieds. La présidente entre, je me lève, elle me demande mon identité, je me présente « Le Trader de la Terreur, PDG d'une start-up KATIBA ». Les journalistes sont là, stylo à la main. Je me rassieds et je vois que le procureur et la présidente ils sont un peu énervés. Je regarde les parties civiles.

La présidente commence à entrer dans le vif de l'histoire, elle parle, parle, bon, je pense que ma présence est inutile. A la base, le jugement doit durer deux ou trois jours. Je demande la parole à la présidente, je demande à partir, elle accepte. Je sors de la salle en espérant revenir le lendemain. Je retourne en cellule au dépôt, on vient me chercher, direction Réau. J'arrive à Réau et au greffe, il y a une cellule d'attente et en face, une télé, et je vois que j'ai été condamné à 10 ans. Ça a été rapide, juste le temps du transport !
Dans l'aile, beaucoup d'affaires liées au terrorisme, moi je suis là pour deux ou trois jours. Des frères super simples, humbles, cela me change des Doumbia, Meraï etc…On discute et tout, et voilà déjà le moment de repartir, cette coupure m'a fait du bien de voir d'autres surveillants car à Condé sur Sarthe leur perversion me rend fou, et aussi de voir des vrais musulmans, avec toutes les qualités que cela comporte.
En général les détenus liés à des affaires de terrorisme ne posent pas de problèmes, ils restent dans leur coin. Mais le problème c'est les mecs qui se radicalisent en prison, certains veulent faire plus extrémistes que les extrémistes, cette surenchère déstabilise tout. Cela crée des tensions, ils font du bruit pour se valoriser…Mais les vrais, en général, ils font peu de bruit et le jour où ils font du bruit, c'est du gros bruit.

Bon, je suis de retour à Condé sur Sarthe, les surveillants pendant mon absence ont débranché mon frigo, la glace du congélateur a fondu, j'ai plein d'eau par terre. Des crapules. Dès que j'arrive je fais mes démarches pour mon transfert. Le fait que je sois passé en jugement et que cela a été médiatisé, il y a mes voisins de cellule qui ne sont pas d'accord. Pendant que je fais les démarches, je suis en attente, il y a un nouveau qui arrive et que j'avais croisé en 2009, il s'appelle Francis Dorfer, un toxicomane, et en plus il est là pour viol. Il fait beaucoup de prise d'otages mais ça reste un pointeur. Il fait le cireur de pompes avec les arabes pour bien se faire voir, mais les mecs, à part l'exploiter, ils ne le respectent pas. Et de plus, il a des problèmes psychologiques. C'est mon voisin, je lui parle peu, lui essaye de taper l'amitié et parler avec moi, mais moi je le calcule pas.

Après mon jugement au TGI de Paris, il y a des détenus qui ont vu à la télé et qui pensent que c'est un truc de fou. Le jour où je suis passé en jugement, le matin même il y avait eu une espèce de petit reportage sur BFM TV qui parlait de moi à Condé sur Sarthe. J'ai même été filmé dans la prison mais ils ont flouté mon visage. Ils cherchaient à me faire passer pour un dangereux, des hommes équipés dans la prison autour de moi, du cinéma. Et aussi, ils ont précisé, au parloir que je ne vois personne, à part ma mère. En gros, ma peine je me la fais mal. Histoire de réjouir certains.
Quand je vais au TGI, je fais mon petit coup de com habituel. Quand je reviens sur Condé sur Sarthe, mon frigo était débranché, ça veut dire que dans la cellule j'avais plein d'eau. Ça c'est les surveillants. C'est leur façon de manifester leur mécontentement vis-à-vis de mon petit coup de com au TGI. Ces gens sont mauvais et mesquins, des trucs de crapule comme ça c'est leur quotidien. Il faut savoir les ignorer.

Sinon c'est la période présidentielle avec les débats, le show médiatique habituel. Les semaines passent, nous on suit tout ce qu'il se dit et on donne notre avis. Ensuite, le finaliste était un mec sorti de nulle part, Emmanuel Macron. Il y a des cris de joie et d'espoir, comme d'hab, les rêveurs.

Deux mois après, il y a une manifestation de la communauté juive dans le quartier de Belleville. C'est un quartier où j'ai grandi. La communauté juive dénonce qu'il y a eu un crime antisémite que l'État essaye d'étouffer. La victime s'appelle « SARAH HALIMI », et en même temps il y avait eu une tribune d'intellectuelle qui dénonçait le silence des autorités. Le crime a eu lieu au mois d'avril, en pleine campagne électorale. Ils disaient que les autorités avaient eu peur de médiatiser l'affaire, peur qu'elle soit instrumentalisée par le Front National.

La manifestation correspond avec la venue de Benjamin Netanyahu qui venait en France pour la commémoration du Vel d'Hiv. Et après tout ce remue-ménage, la personne a été mise en examen. Le jeune et la dame habitaient dans le même immeuble et leur relation n'était pas au beau fixe. Un soir, le jeune tambourine à la porte de sa voisine en criant. Il avait sonné chez un voisin, serait rentré chez lui, aurait escaladé de balcon à balcon pour s'introduire dans l'appartement. Il aurait roué la dame de coups en criant « ALLAH AKBAR » et en faisant des invocations religieuses il l'a défenestré du troisième étage. Après cela, il aurait accompli une prière de deux unités. Par la suite il sera interpellé puis placé à l'hôpital psychiatrique et mis en examen au mois de juillet. Mais cela va sans dire le nom de la victime a réveillé des vieux souvenirs.

J'appelle mon avocat, Maitre Coutant-Peyre, pour lui demander si elle est au courant de tout cela, elle me dit qu'elle va se renseigner et m'écrire un courrier. Je vois plusieurs articles de presse qui confirment tout ce que j'ai dit avant. Et tout cas, je pense à 2009, lorsque des juifs ont couru derrière ma mère au Tribunal, je me dis que dans la vie il y a toujours un retour de bâton. Maintenant c'est moins drôle hein …

Dans les médias, ce que j'ai pu entendre, c'est que l'auteur s'appelait Kobili Traoré. Maintenant que la justice l'a déclaré irresponsable, il doit rester à l'hôpital pour se soigner. Quand on est à l'hôpital ou en prison, le but c'est de faire passer

au mieux la journée, les semaines, les mois, voire les années. Pour ça, il faut des moyens. Les moyens, soit on les a, soit on les a pas.
Si on les a pas, il faut chercher ou provoquer une source d'approvisionnement. Maintenant il y a internet pour entreprendre toutes sortes de projets. Si on a un soutien familial ou amical, c'est top car c'est à eux d'avoir l'intelligence de mettre en place une structure qui permettre à la personne détenue d'être indépendante et d'avancer. Et quand ceux-là traceront leur route, ils le feront avec un sentiment de confiance et pas d'abandon. Le plus important, c'est le soutien affectif car c'est un équilibre pour la vie d'un homme. Quand tu réunis toutes ces conditions, que tu manges bien, que tu te fais plaisir en dégustant, que tu es propre, bien habillé, que tu as le soutien familial et amical, un soutien affectif et ton intimité, la boucle est bouclée. Et dans ces mondes clos, prison ou hôpital, lorsqu'on a du soutien, ça protège contre les dérapages de l'administration.

Chapitre 14 : Bonne année 2015 Charlie, je m'en souviens §

Je suis sorti du mitard après quelques mois, c'est pas la liberté, mais ça fait du bien. Je suis au QI, on est fin 2014, je revois la télé, les cantines... Petit à petit on se remet à cantiner, on reprend du poil, les fêtes arrivent, chaque fin d'année les familles peuvent ramener un colis alimentaire, c'est aléatoire par rapport aux établissements et aux détenus. À la base c'est 5kilos. Il y en a certains qui vont te laisser passer 5,500, on dira que ce sont des gens d'honneur et d'autres qui vont te laisser ramener autant que tu veux tant que tu ne leur prends pas la tête, « mets-toi bien, c'est pour moi ».

Dans une prison comme Condé sur Sarthe, la crapulerie c'est la règle. Imaginez-vous, les surveillants ont fait une manifestation, car il y avait un détenu qui avait ramené 50 kilos, qu'ils ont accepté, mais en traître, ils ont manifesté pour de la nourriture. J'ai jamais vu des crapules comme cela. S'ils voulaient, ils pouvaient

lui refuser à la porte. Dans ce contexte, moi j'ai fait rentrer 5kilos, de la nourriture du pays, je voyage gustativement, plein de souvenirs…

La nouvelle année arrive, même si nous, en tant que musulmans, on ne fête pas la nouvelle année car on est sur un autre calendrier, mais quand même on note ce qu'il se passe. On espère que le pire est derrière nous et que le meilleur est à venir. Même si ça, c'est valable pour tous les jours.

On suit les infos des médias, les vœux du Président de la République, des hommes et femmes politiques… Les jours passent, je suis et je zappe la télé. Il y a un écrivain, Michel Houellebecq qui fait la promotion de son livre sur les plateaux télé, dont le titre est « Soumission ». Il y a des journalistes, en manque de reconnaissance, d'éthique et de professionnalisme, comme ils savent que l'Islam est un sujet sensible, ils vont faire de la provocation, histoire de provoquer du buzz. Cela reste valable que pour les journalistes mais pas pour d'autres professions.

Ils vont créer une polémique inutile pour avoir de la visibilité et donc de l'argent. Car derrière les pseudos liberté… les mecs sont motivés par l'argent car comme ils n'ont pas de qualités, ils vont vers la facilité. C'est vrai, ils se font de la publicité et de l'argent, mais à quel prix ?

Vous savez, la prison est rythmée par la routine, et le neuf c'est souvent à la travers la télé. Car ici, quand tu écoutes trop les gens, il y a beaucoup de mythos et de mecs qui cherchent à exister.
Ça veut dire que les news c'est en regardant la télé, sur BFM c'est édition spéciale. De toutes les façons, dès qu'il y a édition spéciale, c'est grave. Pas obligatoirement dans le terrorisme, ça peut être comme par exemple l'affaire DSK ou autre… mais c'est vrai, souvent c'est le terrorisme.

Sur BFM, ils expliquent qu'à Charlie Hebdo il y aurait eu une fusillade, qu'il y aurait entre 7 ou 8 morts. Les hommes avaient des Kalash et lance-roquettes pour attaquer la rédaction. C'était un truc de ouf, c'était une nouvelle série, car la télé réalité ce n'est pas secret story ou le loft, mais les attentats.
L'information tourne en boucle et à la fin de la journée, il y a des images qui sortent. On voit deux personnes habillées en noir, près d'une voiture, un des deux se met au milieu de la route et crie « on a vengé le Prophète Mohamed, on a vengé le Prophète Mohamed, on a tué Charlie Hebdo ». Alors là, c'est oufissime, ce scénario que même Hollywood n'aurait pas pu imaginer. La personne, quand elle parlait, tu sentais de la détermination et une mission à accomplir. Les mecs n'étaient pas des guerriers mais des « Super Saiyan ». Ils vérifient leurs armes et montent dans leur voiture pour prendre la fuite. Lorsqu'ils roulent, ils tombent nez à nez avec une voiture de policiers, maintenant je ne sais pas qui était en sens interdit car la rue était étroite.

Le passager descend et commence à tirer sur le véhicule de police. Les policiers font une marche arrière. Ce qui était grave c'est que la personne qui filmait, était en hauteur, sur un toit. A côté de la personne qui filmait, il y a un homme qui criait : « ce sont des balles à blanc, ce sont des balles à blanc, ce sont des fausses balles ».

Quand il dit cela, déjà c'est un dingue, et quand le passager tire sur les policiers et que l'on voit les impacts sur le pare-brise il crie moins fort et se tait. Le passager remonte dans le véhicule, sort le buste par la fenêtre, tout en tirant sur les policiers qui reculent, et eux avancent. La voiture des policiers s'encastre sur une voiture en stationnement, les autres, à l'intersection, prennent sur leur droite et continuent leur fuite. Ils roulent, roulent sur le boulevard Richard Lenoir et sur le trottoir il y a un policier en vélo qui commence à leur tirer dessus. Le véhicule s'arrête, le conducteur et le passager s'arrêtent, l'un d'eux va sur la droite vers le trottoir, l'autre vers la gauche sur la route, la Kalash à la main en faisant des pas.

Le policer se fait tirer dessus, tombe, car il était pris en sandwich. Une fois qu'il est au sol, il crie de douleur, et il dit aux assaillants : « c'est bon chef, c'est bon chef ». Il y en a un des deux, le plus costaud, lui dit « tu as voulu me tuer » en mode tu as joué, tu as perdu. Donc il s'approche de l'homme à terre, en trottinant et lui tire une balle dans la tête. Le policier ne voulait pas mourir, mais il fallait pas jouer le héros. Les héros, il y en a pleins les cimetières, la légion d'honneur, il l'aura à titre posthume. Et tout cela, c'est du filmé, vous vous imaginez la violence des images, là ce n'est plus une série, c'est jeu vidéo, c'est un truc de dingue en direct. Comme dans GTA V, mais aussi c'est la 5ème étoile, comme dans les jeux, il te lâche toute la police, armée, service secret, citoyens…la totale. Là, il y a une traque qui démarre plein gaz, la France passe en état d'alerte maximum. Les enquêteurs arrivent à identifier les deux assaillants, ce sont des frères, Saïd et Chérif Kouachi, des mecs de Paris, du 19ème. Ce sont les plus recherchés de France, leurs visages tournent en boucle sur les chaînes d'infos. Les policiers auraient perdu leurs traces sur l'autoroute en direction de Reims.

La journée passe et la traque continue avec la photo des deux frères. Le lendemain matin, en me réveillant, on se remet sur la suite du feuilleton. Au début, vers 9 heures, ils disent sur BFM qu'il y a un homme habillé de noir qui aurait tiré sur une policière municipale et aurait cherché à tirer sur les autres. Une bagarre aurait éclaté entre l'assaillant et les gens de la mairie et une cagoule aurait été arrachée. L'assaillant a pu prendre la fuite, ensuite il y a les pompiers, la BRI, Procureur de la République, les enquêteurs… qui viennent faire leur travail. J'ai envie de dire, comme d'hab, mais les autorités essayent de faire le lien avec ce qui s'est passé à Charlie Hebdo. Les policiers ont perdu leurs traces vers Reims, ils ne comprennent pas.

Le témoin dit que la personne est de couleur noire, alors que les Kouachi sont algériens. Mais les enquêteurs savent qu'ils ont l'ADN et que c'est une question de temps, avant que le troisième individu soit identifié. La journée passe, en fin de journée l'ADN a parlé. Le troisième serait un malien d'une trentaine d'année,

il s’appelle Amedy Coulibaly, un mec de Grigny. À présent, en France on cherche trois personnes, le dernier on ne l’attendait pas, et en plus de ça, c’est un ami des frères Kouachi.

Que de rebondissements ! Le 9 janvier 2015 au matin, ils disent qu’une pompe à essence, vers Reims, a été braquée par des hommes armés et qui avaient un lance-roquette. Arme disproportionnée, les braqueurs n’étaient pas venus pour la casse mais pour se revitaliser. Les policiers vont sur place, ils regardent les vidéos de surveillance et ils voient leurs cibles rentrer dans cette pompe à essence. Les policiers comprennent qu’ils ne sont pas loin et concentrent leurs recherches dans une zone précise. Deux à trois heures après, pas très loin d’une imprimerie, il y a une fusillade qui éclate avec des gendarmes. C’était les Kouachi qui s’étaient repliés dans l’imprimerie. De là, les gendarment encerclent l’imprimerie et à présent savent qu’ils ont l’avantage et que ce n’est plus qu’une question de temps.

Les heures passent, tout le monde est devant la télé. Mais les Kouachi ont un otage, le propriétaire de l’imprimerie. Tout d’un coup, sans prévenir, on entend à BFM TV, fusillade dans un Hypercacher à Vincennes, plusieurs morts. La télé était coupée en deux scènes, une avec l’imprimerie et l’autre l’Hypercacher. Dans l’Hypercacher c’était Amedy Coulibaly qui menaçait de tuer les otages si l’assaut était donné sur l’imprimerie. Rebasculement dans la situation, les policiers et même le Président, devaient être embêtés. En tout cas, moi, Amedy Coulibaly je l’ai surnommé « le chevalier noir ». Le mec surgit à chaque fois que l’on ne l’attend pas et bascule la situation. À présent, la France subit deux prises d’otage en direct, et là, Francois Hollande, je me dis qu’il devait être à bout de nerfs.

Dans toutes les situations extrêmes que vit un gouvernement, il est regardé par son pays et le Monde. Chaud ! La France vit une situation pour laquelle elle n’était pas préparée. Les heures passent, on arrive en fin d’après-midi, les Kouachi libèrent l’otage et sortent pour l’affrontement final. Comme avec Mohamed Merah, on ne voit pas les images. La caméra change d’angle, on entend les coups

de feu, toujours autant de stress, au moins 200 et tout d'un coup plus rien. On s'imagine ce qui s'est passé, c'est à peu près toujours pareil. Et moins d'un quart d'heure après ils lancent l'assaut à l'Hypercacher. Aujourd'hui, quoiqu'il se passe, tu as de grandes chances de te faire filmer. Et là, ça n'a pas manqué. Pendant l'assaut, il y avait un immeuble en face, et il y a un vidéo amateur qui a tout filmé.

L'assaut a été fait à l'entrée et la sortie de l'Hypercacher, mais le chevalier noir avait bloqué la porte arrière avec des palettes. Ils se voyaient malins et bien ils ont trouvé plus malin qu'eux. Alors l'assaut se passera de face. Bon, il ouvre le portique métallique, il y échange des coups de feu. Le chevalier noir, fidèle à lui-même, court vers comme un lion, arme à la main vers le GIGN. Il est abattu. Mais on a vu que le lion ce n'est pas le roi de la jungle pour rien. Les otages sont libérés, des cris, des pleurs... Les français et le monde sont soulagés mais choqués. Deux jours après, le 11 janvier 2015, une date marquée dans l'Histoire, il y a une manifestation monstre à Paris, apparemment plus de 4 millions de personnes, place de la République. Avec des chefs d'État, le Président, des politiciens, un truc hystérique.
Devinez quoi ? Qui surgit ? On l'attend, c'est le chevalier noir. Oui il est mort, mais il a une vidéo de lui qui tourne sur internet où il revendique ses actes au nom de l'État Islamique. Les gens en ont marre de lui, il nous laisse jamais tranquille...

Quelques jours après ces événements, ils ont fait un débriefing sur les attentats et ils ont conclu que Coulibaly était seul, mais mieux organisé. Il avait un appartement de conspiration, il avait plusieurs véhicules dont une moto, il a fait une vidéo. Cette organisation est liée à son passé de braqueur, les policiers se méfient plus des criminels qui se radicalisent car eux ils ont des contacts et un savoir criminel qu'ils mettent au service d'une cause... Dans l'enquête sur l'attentat de l'Hypercasher, il y avait une arme à feu qui avait été retrouvée, mais qui avait servi sur un joggeur, sur la coulée verte à Fontenay aux Roses, pas très loin de l'endroit où Halimi a été enlevé. Un des messages que Coulibaly et les

Kouachi ont voulu envoyer, nous sommes tous du même pays, pas du même groupe mais nous sommes des Frères, nous sommes unis et nous sommes forts.

La chose qui m'avait troublé, c'est lorsque les Kouachi ont attaqué Charlie Hebdo, le matin même il y avait un journal de chez Charlie Hebdo qui publiait un dessin de Michel Houellebecq, dont le roman est soumission, avec intitulé « Toujours pas d'attentat en France » montrant un islamiste armé « Attendez on a jusqu'à la fin janvier pour présenter ses vœux… ». Quelques minutes avant l'attaque le compte Twitter et Facebook de l'hebdomadaire publient en guise de voeux au nouvel an de la rédaction en dessin qui représente Abou Bakr Al Baghadadi chef de l'État Islamique, souhaitant la bonne année en déclarant « et surtout la santé ». Et quelques minutes après, deux hommes cagoulés étaient venus leur dire bonne année à leur façon… La coordination de tous les éléments, troublant, non ?

Chapitre 15 : Quelle année 2015 …

L'année 2015 fut une année de terrorisme dans le monde et en particulier en France. Lorsqu'on parle de terrorisme, on parle automatiquement de médias et les médias de façon directe ou indirecte ont beaucoup travaillé et donc gagné de l'argent. Car un attentat sans média, ça perd de la consistance. Il y a un peu plus de sept mois que le Khalifa de l'Etat Islamique a été proclamé et la France et le monde subissent les conséquences. C'est une réaction de cause à effet, en 2015, sur l'État islamique tout ce qui est reportages, débats, experts, films, séries… on a eu cela à toutes les sauces. C'est un sujet qui a fabriqué de l'emploi et généré de l'argent. L'année 2015, en moyenne sur l'année cela fait par mois, un attentat ou une tentative, de petite, moyenne ou grande envergure.

Il y a eu pleins d'affaires judiciaires, mais les plus marquées sont les suivantes : pendant le mois d'aout 2015 il y a eu une tentative d'attentat dans le train le

Thalys. Il y a eu un homme surarmé qui a essayé de commettre une attaque de masse. Il a été désarmé, frappé par trois américains et ligoté comme un mouton. Je l'ai croisé en 2018 à Réau, c'était un mec qui ne connaissait pas la France, ni la mentalité française et surtout carcérale. Dans les débuts j'ai sympathisé avec lui, il était gentil, je me suis dit je vais lui faire partager mon expérience. Je lui ai expliqué qu'il était jugé d'avance et qu'il fallait qu'il utilise son jugement comme une tribune politique. Il hésitait, peut-être il se disait que je voulais l'envoyer au charbon. Mais j'ai vu d'autres détenus le conseiller n'importe comment délibérément.

Est ce qu'il faut être un avocat, vu l'affaire et le contexte, pour savoir que cela est joué d'avance. Jeremy Bailly et Nadir Mansour, avec des « mon frère » et des repas, avaient dit « non tu vas prendre 15 ou 20 ans », ils le faisaient rêver gratuit. Et son avocat a dû le faire espérer. Il devait se dire ce carlouche me veut du mal. De plus, Jeremy Bailly et Nadir Mansour l'ont monté contre moi. Après on ne se parlait plus, ceux-là des vrais petits traitres. Tu sais les mecs qui font les gentils et les généreux mais tout dans le calcul. Mais avec moi ça ne marche pas, pas ces stratégies de clochard. En décembre 2020, il y a eu le jugement du Thalys, j'ai vu il s'est excusé et tout. Les américains sont venus faire le show au tribunal, résultat des courses : ils lui ont mis le maximum. Il a voulu écouter les autres et me prendre pour un tordu. Il s'est dit « le carlouche dit n'importe quoi, je vais écouter le français et l'arabe ». Alors, lorsqu'il les re croisera, il les remerciera pour leurs bons conseils.

Si on regarde avec du recul, il s'est fait frapper, il s'est excusé et en plus il a pris le maximum. Et il est tellement intelligent qu'il a fait appel, il va prendre pareil. Qui se ressemble, s'assemble. J'ai voulu faire le bien et tu te retournes contre moi. Allez le petit joueur, quand je passerai au tribunal, prends des notes.

Sinon 2015 fut une année avec plein de télé-réalités, ils ont commencé par Charlie Hebdo et finit par le 13 novembre. Moi, dans ses attentats, la chose qui m'a

marqué, il y avait des personnes qui prennent les transports en commun et les mecs sautent au-dessus du tourniquet, ils fraudent. Et Valérie Pécresse qu'est ce qu'elle dit: « le terrorisme ça commence par là, le civisme ». Je me suis dit, alors elle, elle est vraiment touchée dans sa tête, ça veut dire que derrière chaque fraudeur, il y a un terroriste en puissance en sommeil. Vraiment elle en rate pas une, l'émotion ne justifie pas toutes les idioties. La conclusion des attentats en 2015 et des autres, le terrorisme est un moyen mais pas une cause. Il est un moyen de faire entendre des revendications, des problèmes, des solutions, après chacun peut adopter son discours par rapport à sa situation. Aujourd'hui, plus qu'hier, le terrorisme est associé aux médias. Car un acte terroriste réussi sans média, c'est un acte raté. Mais un acte raté avec les médias c'est un acte réussi.

Dans les cibles des terroristes, ce que moi j'en ai compris c'est que le symbole est plus fort que le nombre. Et aussi, les terroristes les plus professionnels, les plus accompli, ce sont les délinquants ou les criminels. Au-delà des actes et des cibles, c'est une conquête des cœurs et des esprits. Un mec qui est un peu malin, il peut faire du symbole, avec ou sans sang, et faire entendre sa cause. Des actes terroristes ont une incidence sur l'économie, ça fait fermer des entreprises, fuir des touristes, fait baisser les prix des appartements ou baisser les loyers… Et tout cela va chez la concurrence, et certains, ça arrange leurs affaires.
Un terroriste qui veut devenir martyr, c'est une preuve de conviction et de courage… Avec les promesses qu'ALLAH a fait dans le Coran, c'est bien pour le Jour du Jugement dernier. Dans certains pays, comme en Palestine, il y a un fond pour les familles de martyrs et prisonniers. Parce qu'il y a certaines familles pour qui ce n'est pas évident, il y a des factures à payer et des bouches à nourrir.

En général, les détenus incarcérés pour terrorisme ne mènent pas la vie de château. En prison, il faut s'habiller, manger, rester propre et consommer, se faire plaisir de temps en temps. Sans compter les histoires de loyer, de frais pour venir voir les gens en prison… Après il y a une différence entre vivre comme un Nabab et vivre correctement. Déjà travailler en prison, il y a une sélection où le

terrorisme est le dernier. Et même les payes c'est entre 200 et 500 euros. Il y a des jeunes qui ont moins de 30 ans et qui doivent effectuer 40 ans de prison. Ils ne sont pas mariés et tout… et de vivre, de pas manger à sa faim, de pas être propre, pendant des années. Cela va faire long, sans compter le manque d'affection…

Qu'est-ce que c'est un loup solitaire? Pour moi le symbole du loup solitaire c'est Timothy McVeigh ou Anders Behring Breivik. Ce sont des gens patients, et qui agissent avec raison. Ce ne sont pas les genres de personnes à regarder une vidéo sur internet, à prendre un couteau et planter le premier venu. Un Breivik va travailler et se préparer pendant deux ans sur un vrai objectif à valeur ajoutée. Lorsqu'il passe à l'action, il va inspirer pendant trente ans, alors quand on agit avec la passion et la précipitation tu vas inspirer pendant trois jours ou au maximum trois semaines. Après, tout le monde n'a pas les mêmes facultés intellectuelles, un âne tu en feras jamais un cheval de course. Mais un cheval de course qui se laisse aller peut devenir un âne. La formule mathématique est simple : cible de petite valeur = petit gain médiatique pour la cause
Cible de grande valeur = grand gain médiatique pour la cause.

Chapitre 16 : Le Tour de France, de Condé sur Sarthe à Lannemezan, en passant par Réau

Au mois de juillet j'ai enfin la réponse à ma demande de transfert, j'ai un avis favorable. Franchement ici, je commençais à saturer. Arrive le mois d'octobre, transfert, j'apprends ma destination, c'est Réau, en région parisienne. Tant mieux. Les ERIS me déposent, je suis au greffe, on me met les menottes, direction le Q.I. Les surveillants ne sont pas trop chiants au premier contact. Ils y a certains des frères que j'avais croisés la dernière fois qui sont là. Je reste dans mon coin et j'observe comment la boutique tourne et ensuite je verrai.

Un mois après mon arrivée, il y a un nouveau, Jérémy Bailly Abdelrahmann, j'arrive à discuter avec lui et lui explique un peu comment est l'univers carcéral, car lui il connait pas trop. Il était là pour terrorisme et il était persuadé, mais vraiment persuadé qu'il allait sortir en conditionnelle. Il avait pris 28 ans et faisait ses calculs, déjà que des trafiquants de drogue ont du mal à sortir… Ce mec-là était un peu rêveur et se voilait la face. Quelque temps après lui, un autre arrive, la personne qui s'est évadée à l'explosif de la prison de Sequedin. Lui aussi, c'était mon voisin mais je lui parlais pas.

Le temps s'écoule et je commence à observer que Jérémy Bailly essaie de jouer la gentillesse pour manipuler certains. Mais il sait pas que j'en ai déjà trop vu. Vu que physiquement il tient la route, il fait un peu de manipulation avec la religion et la gentillesse pour avoir un groupe. Moi, je prends mes distances, le temps passe, il y a un frère d'origine antillaise, très gentil et très correct, qui est transféré sur Bois d'Arcy et un autre qui vient aussi de Bois d'Arcy. C'est l'affaire du Thalys. Il est là, tranquille, respectueux, correct, on a de bons liens.

Nous sommes début 2018, et moi, j'ai l'idée de déposer une marque, ou des marques de vêtements, histoire de s'occuper et de gagner de l'argent. En prison on a besoin d'argent. Je réfléchis, je vais voir la SPIP, je lui explique mon projet, et tout. Elle m'apporte un imprimé de 30 à 40 feuilles, où il y a tout pour déposer une marque, les procédures, tarifs etc…Franchement, je suis bien informé mais pendant que je fais mes recherches et démarches, je reçois une convocation chez un juge d'instruction, ça se passe en vidéo-conférence. Il me dit qu'il va me mettre en examen pour l'affaire dite « des médecins ». C'est une affaire de chantage et extorsion de fonds sur des médecins parisiens. Bref, aujourd'hui c'est plus les peines de prison qui me font peur. L'entretien est fini. Je me dis ce jugement qui arrive, je pourrai l'utiliser pour faire la publicité de mes marques. Cela me motive.

Après quelques semaines, je décide de déposer 6 marques à l'institut de l'INPI.

Des marques qui ont une signification, des marques de provocations, des marques liées à mon parcours. Je contacte mon avocat Maître Coutant Peyre pour qu'elle soit mon mandataire, je lui envoie l'argent pour le prix des dépôts et tout. Ces marques qui ont été déposées à l'INPI ce sont :
ARABS, c'est lié à ma présentation lors de mon jugement en 2009 et à ma vidéo dans la centrale de Clairvaux.
BARBARE, dans les médias, on m'a tellement désigné comme cela que j'ai envie de le retourner contre eux.
TRARROR, celle-là c'est mon jugement en 2017, le Trader de la Terreur.
E-GUET APPÂT, c'est en référence à appât, le piège.
SPK, c'est le diminutif de SPARTAKINTE.
Et la dernière, c'est SPARTAKINTE, la combinaison de SPARTACUS et KUNTA KINTE, le chef des esclaves noirs est arrivé.

Et en plus j'ai fait des logos pour ces marques. Elles sont enregistrées à L'INPI sous les numéros 4462151 ; 4462150 ; 4472043 ; 4472040 ; 4472045 ; 4607776, après les délais de procédures, de contrôle, publications, délais de recours etc… Je suis content.

Entretemps, mon voisin, celui qui s'était évadé de la prison de Sequedin, est parti en jugement et revenu avec une peine de 25 ans. Entre moi et lui, il y a Jérémy Bailly, le frère soi-disant gentil, pur etc… Ce Jérémy, à cette époque, je parlais avec lui. J'appelle son voisin par le numéro de sa cellule, deux ou trois fois, il finit par me répondre, j'avais parlé avec lui avant. Je lui dis que je vais lui envoyer un yoyo par la fenêtre avec un écrit. Il dit d'accord. J'attends que les surveillants ferment les portes et mettent les verrous. Mais quand les surveillants ferment ma porte, ils la secouent, du style, on t'a entendu à la fenêtre, et ce que tu as dit. J'envoie mon yoyo pour qu'il le récupère, il a du mal à arriver. Je demande à Jérémy de le récupérer et de le passer à son voisin. Il veut pas. J'insiste, il veut toujours pas. Il est beau le frère. Après ça, son voisin, pour différentes raisons, il préfère pas le prendre. Louange à ALLAH, il l'a pas pris, car je l'ai su plus tard, il

préparait une évasion. Mais Jérémy Bailly a quand même voulu me saboter, ce mec était un mauvais, un traitre, je le savais. Il a voulu m'empêcher de communiquer secrètement avec son voisin. Gratuit, il avait rien à gagner mais ce mec-là, lui aussi, il est raciste.

Un jour, il m'a avoué que lorsqu'il est passé aux assises spéciales et qu'il y avait un complice qui l'accusait, lui, il s'était mis à pleurer en disant que l'accusateur était le coupable. Des terroristes qui pleurent aux assises spéciales, du jamais vu. En gros, c'est un tordu et c'est pas nouveau. Quelques semaines après, Jérémy a été transféré à Condé sur Sarthe. Le temps passe, l'ancien voisin de Jérémy est au parloir, et un hélicoptère arrive, deux hommes descendent armés d'une disqueuse, viennent le prendre et partent avec lui. Heureusement qu'il a pas pris mon yoyo, j'aurais eu des problèmes ! ALLAH fait bien les choses. Tout ceci s'est passé le 1er juillet 2018. Après cette évasion, la prison en ébullition, les journalistes devant la prison. Tous les détenus ou presque deviennent des fans de l'évadé…Quelques jours plus tard, descente des ERIS, fouille générale. Bon, c'est le bordel mais ensuite les choses sont revenues dans les normes.

Le braqueur de fourgon blindé ou de dépôts de fonds était devenu à une époque, un héros. Un héros, popularisé par les médias et le cinéma. Considérés comme des hommes minutieux, intelligents, droits et dotés de morale. Ce qui a engendré des vocations, des fans, des groupies et toute une économie littéraire et cinématographique. Certains détenus sont devenus des stars criminelles et ont commencé à choper la grosse tête, voire le melon ou carrément la pastèque. Ils étaient comparés à des troupes d'élite, type, forces spéciales, GIGN, RAID…Tous ces éloges ont fait que certains sont restés bloquées dans leur tête à une époque. Et sont devenus orgueilleux et jaloux. Et n'ont pas su s'adapter au nouveau monde. Mais 100 millions d'euros en billets, c'est lourd et volumineux. Ensuite au partage, nouveau transport et restockage. Les billets sont numérotés, comment tu les blanchis ? Sur le commando, il suffit que l'un d'eux ou l'un de ses

proches allaient faire la fête ou des cadeaux, ensuite ça peut être le début des problèmes ?

Le criminel, il fait ce qui rapporte et ce qui est le moins risqué car ce n'est pas un jeu. Quand vous prenez les escrocs juifs, c'est qui leurs héros ? Madoff, Jordan Belfort, Rocquencourt, Kerviel etc...Il est vrai que ceux-là travaillent en réseaux communautaires mais les préjudices sont effrayants.
Aujourd'hui c'est internet qui est devenu le nouveau terrain de chasse des gens qui veulent s'enrichir. Dans le secteur de la cybercriminalité, il n'y a pas le chômage, il y a le plein emploi.

Sans réseaux communautaires, sans beaucoup de moyens, on peut jouer dans la cour des grands, même des très grands. Des hackers peuvent dévaliser une banque en centaines de millions d'euros, sans risquer de tuer ou de se faire tuer. L'argent fera deux ou trois fois le tour du monde et il sera ensuite réparti aux quatre coins du monde dans des sociétés offshores. Dans ces trucs-là, tu joues avec les lois, tu as des avocats. Quant aux enquêtes elles sont moins chaudes, les peines, moins lourdes et même si on t'arrête, c'est très compliqué. Mais l'argent, lui, il sera en sécurité et tu auras le tapis rouge !
C'est moins spectaculaire qu'une attaque commando mais c'est plus efficace car le taux de réussite tourne autour des 97%, plus lucratif, plus silencieux.
Si le facteur spectaculaire, bruyant, est lié au facteur lucratif, oui. Mais les gens ne sont pas là pour faire du cinéma, ils sont là pour faire de l'argent.

Car il y a un élément sous-estimé, c'est l'opinion publique et qui dit opinion publique dit politique. Imaginez une attaque commando contre un fourgon blindé, en plein jour, en pleine ville, cela provoque la peur dans la population car des gens peuvent être blessés ou tués involontairement vu l'armement qui est utilisé, la moindre erreur peut avoir des conséquences tragiques. Si encore, cela se passait la nuit, ça pourrait être toléré. Ou encore, si les attaques ont lieu entre bandes rivales, dans une cité, de nuit ou pas, l'opinion serait compréhensive, ils

règlent leurs histoires...Lorsqu'il y a une attaque de fourgon ou de dépôt de fonds, qui se limite à de la casse matérielle, dans blessé, ni mort, les policiers et les médias dans leur romantisme cinématographique, ils appellent leurs auteurs « les beaux voyous ».
Alors je voudrais savoir comment ils vont appeler les hackers de la cybercriminalité ? Moi je pense que vu leur savoir-faire et leur pouvoir, ce pourrait être « les génies », dans le sens mathématique et surnaturel. La clef du succès, c'est la faculté d'adaptation, à comprendre les nouvelles modes et tendances. Et comme on dit, premier arrivé, premier servi.

En ce qui me concerne, le juge d'instruction a fermé le dossier. J'attends les qualifications des faits et la date de jugement.

En octobre 2018, l'évadé se fait arrêter, les surveillants sont contents, se moquent et jubilent. Dans l'aile, il y a Nadir Mansouri qui arrive, moi et lui nous sommes en froid et comme il est arabe, il monte la tête de la personne dans l'affaire du Thalys. J'étais pourtant en bons termes avec lui mais son frère arabe lui a monté le cerveau et je me suis écarté. Les semaines passent et les mois passent, en février 2019, il y a l'arbre et la photo d'Ilan Halimi qui sont coupés et volés. La stèle à Bagneux est dégradée. Le 13 février, remise du prix Ilan Halimi à Matignon. Mars 2019, tentative d'assassinat terroriste à Condé sur Sarthe, de là, retour à Réau de Jérémy Bailly qui a été mis en examen, soupçonné de tirer les ficelles, de mettre une femme en première ligne et eux de se cacher en cellule. Jérémy essaie de m'appeler tellement c'est un mec qui n'a pas de face. Je ne suis pas surpris que lui et Yassine Meraï soient devenus amis à Condé sur Sarthe. On voit aussitôt le résultat, Jérémy arrive, prend ses marques, mais comme moi je l'aime pas, je ne fais pas semblant.

Nadir Mansouri, je l'ai recroisé à Réau, là-bas il y a un Centre de détention (C.D.) et il essayait de jouer l'ancien du crime devant les jeunes, il voulait les manipuler mais les jeunes le calculaient même pas. Pendant son emprisonnement, il a connu

une rupture amoureuse, le mec, il racontait ses misères à tout le monde, il pleurait à la fenêtre, il cherchait à apitoyer les gens. Ce mec-là, c'est un vrai traitre et un vrai lâche et en plus, un vrai jaloux. Ce type-là, quoiqu'il dise, quoiqu'il fasse, ne lui faite jamais confiance.

Les semaines passent, devant les autres frères il fait le gentil et commence à manipuler en traitre. Il fait des yoyos où il parle de moi et monte la tête des gens. Et ça marche, il y avait un mec qui m'aimait pas, un gitan corse qui veut se la jouer arabe. Il veut manger à tous les râteliers. Je le connais de l'extérieur, c'est Jimmy Ledard, un mec de Chatenay Malabry. Le mec est plein d'hormones de croissance, plein de produits bizarres, c'est un ancien consommateur d'ecstasy et de cocaïne. Ses avant-bras sont couverts de mutilations. En plus c'est un mec qui veut exister, un vieux, et que l'autre ait réussi à lui monter la tête à cet analphabète, c'est pas un miracle. Voilà l'atmosphère en avril 2019.

Mon ordonnance de renvoi arrive pour l'affaire des médecins, je serai jugé en correctionnelle. Mes marques sont prêtes, mais je sais pas ce que je dirai pour marquer mon arrivée au tribunal. Evidemment, je parlerai de mes marques mais à la fin, l'entrée c'est important, c'est l'entrée en scène. C'est du spectacle. Je me présenterai comme le « Loup de la street ». Cela claque bien. Et en plus il est pas faux et ça correspond à l'affaire et c'est le titre de mon premier livre.
Bon, voilà, je suis prêt, j'attends juste la date et Boom.

Quelque temps après, j'ai une vidéoconférence avec un nouveau juge pour une ancienne affaire. L'affaire est ancienne et le juge, une vieille connaissance. Il s'appelle le juge Gentil, celui qui m'avait convoqué à 19 ans pour l'affaire de tentative de vol à main armé et de meurtre. C'est bizarre la vie, maintenant on se recroise, en tous cas, depuis 1999, ce juge a fait du chemin. Il avait été muté en Corse à l'époque pour l'affaire Erignac. Et l'un de ses plus grands faits d'arme, il avait mis Nicolas Sarkozy en examen. Le juge est correct, on se rappelle quelques

souvenirs, mon parcours criminel à commencer par son instruction à l'époque, et mon dernier jugement sera une affaire instruite par lui.
Si ça, c'est pas le destin, bon, moi j'y comprends rien, mais je pense que ce juge sait que la prison c'est l'école du crime.

Le juge me fait comprendre 1999 et 2019, entretemps t'as pris perpète, c'est dommage ! Au fond de moi, en prison c'est pas la fin de la vie, je me dis, tu as le droit d'avoir des U.V.F., des salons familiaux, de consommer, d'écrire un livre, de déposer des marques etc... Je suis loin d'être fini, il y a plein de gens qui sont fini en prison mais moi, j'ai décidé de me battre. On se quitte en bons termes. Je retourne en cellule avec cette nouvelle info qui dit, nouveau jugement, donc, médiatisation. Donc message à passer.

J'ai une petite embrouille avec les surveillants, ils me gèrent avec des menottes et quelques jours après, on me transfère proche de l'Espagne, au C.P. de Lannemezan. Sur la route, je vois des montagnes, truc de ouf, je suis à l'autre bout de la France. J'arrive sur place, au moins huit heures de trajet. La prison est ancienne et je me dis, mais où je suis ? Ici, ils ont l'accent du sud, ils me mettent au Q.I. dans une cellule avec une grille et des barreaux en plus de la porte. Ici, c'est des fous, des fous furieux. Dans l'aile, il y a des détenus que j'entends parler à la fenêtre. Je reconnais la voix d'un mec, Habib Nebaya, un tunisien à moitié attardé que j'avais croisé à Clairvaux. Il y a aussi d'autres personnes, dont un Abdelazziz Fahd. Habib Nebaya insulte la mère de tous les détenus, il dit aux surveillants que les détenus ont des portables, qu'ils sont des terroristes etc...Et surtout, il cible Abdelazziz Fahd car lui, il est incarcéré dans l'affaire de Condé sur Sarthe. Abdelazziz Fahd personnellement il a rien fait mais je sais qu'il est ami avec Yasmine Meraï et Jérémy Bailly, et ils sont dans la même affaire. Quelquefois, il a déjà parlé en arabe sur moi et dit des trucs bizarres. Et dans son comportement j'ai parfois vu des similitudes avec les deux autres. Qui se ressemble s'assemble. Moi, j'évite de lui parler et je m'en méfie.

A part cela, au 75ème anniversaire de la libération, je vois Macron en Israël qui parle de l'affaire Sarah Halimi. Je me dis, cela fait quatorze ans, et l'affaire n'est pas encore étouffée…

Pour les 15 ans de l'affaire Halimi, avec le Covid, je pensais qu'ils allaient oublier, mais non, Normalement, c'est un jour cette année, ils nous ont fait un week (pont . Je suis devant la télé. Bon, déjà le 13 février, il y a eu une commémoration à Bagneux avec le maire, et une autre commémoration à Sainte Geneviève des Bois, avec le maire. Ensuite, une centaine de personnes se sont réunies dans le parc Ilan Halimi pour parler de l'antisémitisme. Il y avait une affiche avec toutes les victimes de ces quinze dernières années. En tout cas, ils n'ont pas oublié, ça tombe bien, moi non plus.
En 2018, j'ai vu qu'Emmanuel Macron allait au cimetière de Bagneux, pour l'enterrement de Mireille Knoll qui avait été assassinée à Paris 19ème. Moi j'ai eu du mal à faire le lien, mais eux l'ont fait.

En 2019, pour le 75ème anniversaire du Vel d'hiv, j'ai vu Emmanuel Macron faire référence à Sarah Halimi. Moi j'ai vu plein de jugements de terroristes super-médiatisés comme Charlie Hebdo, le Thalys, Villejuif etc.… Mais qu'est-ce que les accusés ont fait de cette médiatisation, ils l'ont subi ou ils l'ont utilisée ? Il y a eu le jugement historique de Charlie Hebdo qui a été très médiatisé. Mais les accusés avaient des choses à perdre. Mais là, il y a le jugement du 13 novembre et le principal accusé n'a rien à perdre. Comment le principal accusé va-t-il utiliser cette situation ? Le monde l'attend. C'est un énorme pouvoir, mais si ce pouvoir n'est pas accompagné d'une stratégie, d'un objectif, voire d'une structure, cela perd un peu de du sens même de l'efficacité. Le principal accusé qui n'a rien à rien à perdre est en totale liberté d'expression. Le jour J, les médias en parlent en boucle. Tout le monde est au rendez-vous. Un procès, il y a deux moments clés, le début et la fin. C'est du spectacle, l'audience commence, le principal accusé prend le micro, tout le monde est curieux de savoir ce qu'il va dire. Il fait une première provocation qui était prévisible, et c'est même une provocation de base.

Il a donné le ton, bon, maintenant on va voir la suite. Il fait une seconde provocation. De là, j'ai compris qu'il n'avait pas de structure ou de stratégie de fond. Car quand tu commences à te plaindre de tes conditions de détention, vu le contexte, cela fait un peu déplacé. Peut-être un manque d'expérience ou d'analyse.
Moi, par rapport à ces personnes, j'ai au moins 16 ans d'expérience. Peut-être que s'il me voyait, il pourrait s'en inspirer ? Mais à ce moment-là, aura-t-il les moyens et le contexte pour se faire entendre ?
De plus quelques jours après l'ouverture de son procès, il y a eu les commémorations du 11 septembre. Là, c'est une commémoration internationale, avec le retour au pouvoir des Talibans en Afghanistan. Les 20 ans du 11 septembre auront un goût amer. Mais même 20 ans après, quand on voit les images, c'est impressionnant, là, vraiment la réalité dépasse la fiction. D'avoir ces deux évènements historiques à quelques jours d'intervalle, c'est unique.
S'ils avaient été structurés et organisés, cela aurait pu faire très mal…

Avec ce que je vais faire, déjà qu'à la base il y avait très peu de probabilités pour qu'on me libère, alors là, il n'y en aura vraiment aucune probabilité, ça sera mort. Mais dans la vie, lorsqu'on veut des choses, il y a toujours un prix à payer, bin moi je suis prêt à la payer. Je sais que la route va être longue et qu'il va y avoir des problèmes et que d'avoir de l'argent ça ne peut qu'être un plus. Être un homme, c'est être responsable et même responsable c'est pouvoir s'assurer et assurer d'autres. Moi, ma tribune, je vais l'utiliser pour faire un peu de politique, mais en grande partie du business. Du business sur la terreur, sur l'antisémitisme, sur la barbarie mais dans la légalité. Si en prison, il y en a qui ont accepté de se laisser mourir à petit feu, tant mieux pour eux, moi j'ai décidé de me battre jusqu'au bout car le tribunal le plan est en plusieurs étapes.

1- Je me présente comme étant « le loup de la street » car je sais que ce nom-là, il y en aura beaucoup qui vont se reconnaître dans cela. Et aussi, c'est le titre de mon livre, je suis en promotion.

2- Le buzz de ma cagnotte sur KWENDOO.
3- Comme un VRP, lorsqu'on me donnera la parole en dernier, je développerai les cinq marques que j'ai déposées à l'INPI.
4- Lorsque la ou le président me condamnera, je crierai « Justice pour ADAMA », petit clin d'œil pour mes frères et sœurs.
Ensuite, lors de mon autre jugement pour tentative d'enlèvement et tentative de séquestration, le plan est en plusieurs étapes.
1- Je me présente comme étant « seul contre tous ». Titre de mon second livre, je suis en promotion.
2- Buzz des extraits de mes livres.
3- Lorsqu'on me donnera la parole en dernier, je dirai : WANKANDA BOUMAYÉ.

Je pratique l'art de la guerre, dans le premier jugement cela se résume à : la chance sourit aux audacieux. Et le deuxième ça se résume à David contre Goliath, je me référais aux juifs, David invoqua Allah contre Goliath. Les juifs puissants et aussi l'orgueil arabe, le même qui a mené Iblis à sa perte, « shu'ubiyya ».

Il y a des leaders politiques qui ont été incarcérés et qui ont utilisé leur jugement comme une tribune. Lorsque j'irai au TGI, je serai l'hybride de deux anciens détenus, de Adolf Hitler et Nelson Mandela. Je serai NELDOLF, alors ceux qui voudraient m'envoyer au tribunal, qu'ils s'en souviennent...! Même si je sais que ces deux livres pourraient me coûter des poursuites judiciaires, quitte à me prendre des années en plus, vaut mieux que cela me soit profitable. Alors je compte les envoyer au procureur de la république, ou lui dire où les trouver.

Certains diront, c'est quelqu'un d'immoral, il veut faire de l'argent sur le malheur d'un tel. Parce que ce serait mieux quand des opportunistes font ainsi ? Soit je suis immoral, soit je suis un businessman, ou peut-être les deux. Mais je rappelle que lorsqu'un journal comme Charlie Hebdo insulte le prophète et les musulmans en invoquant la liberté d'expression, non, plutôt par la liberté d'expression et pour l'argent, car dans quel but choquer ? C'est pour faire le buzz et inciter à

acheter. La liberté d'expression n'est pas le but, mais un moyen, le but c'est l'argent.

Le concept de liberté d'expression, de liberté en général, de démocratie, laïcité, Georges Bush a aussi utilisé ce moyen au profit des israéliens, mais le but c'était le pétrole en Irak. On peut dire la même chose pour la Libye et d'autres pays.
Il ne faut pas oublier que Charlie Hebdo est une entreprise et son but c'est de gagner de l'argent. Ils ont tenté un gros buzz avec les caricatures, ensuite ça s'est retourné contre eux, ils ont mal calculé leur coup. Tous ceux qui se revendiquent « Je suis Charlie », ils croient vraiment que c'est un combat pour la liberté ? C'était un combat pour le fric. Arrêtez d'être les dindons de la farce, ouvrez votre esprit.

Et ce que je fais ce n'est pas la liberté d'expression ? C'est trop facile quand on est juge et procureur, on donne les bons et les mauvais points au gré de ses intérêts.
Moi, je suis un pur produit made in France, un produit de la société occidentale. Je suis une création médiatique qu'on a utilisée pour jouer sur la peur, par ci par là. Mais avec moi aussi, ils ont mal calculé leur coup, tout ce que j'ai fait, je l'ai appris en regardant la télé. Je suis le reflet de leur image, je suis leur élève et eux, mes professeurs.
Et apparemment, j'ai bien appris ma leçon : Provoquer, buzzer et ramasser. Avant de balayer chez les autres, on balaye chez soi. Le vrai problème de fond c'est qu'on ne veut pas m'entendre, ou on veut contrôler ce que je dis. Il y a 25 ans, je n'aurais pas pu entreprendre tout ce que j'ai fait. Car il y en avait qui avaient le monopole et il fallait passer par là car sinon tu ne faisais rien. Le facteur qui a bouleversé l'écosystème traditionnel, c'est internet. Internet offre un large champ d'action, et moi, cela a été mon tremplin pour être à la hauteur de David contre Goliath.

Toutes les procédures judiciaires qui seront peut-être engagées contre ce livre, déjà, elles ne l'arrêteront pas et bien au contraire, l'alimenteront. Judiciairement, ma situation, on ne peut pas l'aggraver, alors on ne verrait pas l'utilité.

Le livre « Le loup de la street » correspond à une période de ma vie. « Seul contre tous » et le « Le phénix afreecan » correspondent à une autre période de ma vie. Les trois sont des morceaux d'un puzzle et s'emboitent l'un dans l'autre. Pour comprendre l'un, il faut lire les autres. Je dirais même que ces trois livres sont de grands chapitres avec des sous-chapitres. Si ces deux titres sont des grands chapitres, le titre général pour ces trois grands chapitres, c'est « Mon combat ».

Je compte mettre mes livres à la disposition des lecteurs, pour le centenaire de la rédaction et publication du livre « Mein Kampf ». Que cela soit Mein Kampf, Cosa Nostra, Djihad, ce sont des mots qui se rattachent à une histoire et à des populations.
Est-ce que chaque homme ou chaque femme n'a pas son combat, sa cause et sa guerre sainte ? Que cela soit dit dans une autre langue que la langue originale, ce qui est important sur le fond, c'est l'idéologie.

Même si des gens ont des ennemis communs, ou des points communs, est-ce que cela fait d'eux des amis, des frères, des alliés, voire des ennemis ? On peut s'inspirer de gens différents de nous mais, avec des points communs. Dans le monde, des choses qui ne changeront pas, avec ou sans nous.
Dans l'histoire de l'humanité, du début jusqu'à sa fin, les hommes s'entretuent pour quatre motifs : Dieu, le pouvoir, l'argent et les femmes. « Mon Combat » sera en compétition contre « Mein Kampf » car lorsque l'on pratique une discipline ou toute activité, ce qui est intéressant c'est de se comparer, ou se confronter avec plus grand ou meilleur. C'est ce que l'on appelle un challenge quand c'est pratiqué de façon rationnelle et mesurée. Mais si on est motivé par la jalousie et qu'on tombe dans la démesure, cela perd de son charme.

Et je ne vais pas m'imaginer que je peux battre Mike Tyson en boxe anglaise. Je crois par contre que je peux réaliser plus de ventes que « Mein Kampf ». Pourquoi ? On prend le contexte des juifs, de la mosquée Al-Aqsa, il y a un milliard et demi de musulmans, il y a eu le 11 Septembre, il y a l'Etat Islamique, il

y a le terrorisme international, et les sept milliards d'êtres humains, victimes ou spectateurs, finalement ça concerne tout le monde.
Je pense que le contexte m'est favorable. Lorsque l'on dit, la chance sourit aux audacieux, il faut aussi s'en donner les moyens….

Conclusion 1 : L'administration pénitentiaire

Il y a certains surveillants qui sont corrects mais leur système est mauvais. Si la prison réinsérait, on le saurait. Les surveillants, au nom de la solidarité, ils peuvent aller très très loin, jusqu'à commettre l'irréversible. La prison broie les gens. Ces surveillants exploitent l'isolement familial ou affectif de certains, ou même, le favorisent. C'est pour nous faire mourir à petit feu. Au-delà de l'uniforme, il y a des hommes et des femmes avec ce qu'il y a de bon et de mauvais. Il y a les structures, les lois, mais aussi, la prison est un endroit clos.
Il y a des gens qui théorisent la prison, le surveillant est en position de force, mais je suis sûr que si on fait le hashtag dans les quartiers femmes, balance ton sale porc de surveillant, il y aurait des choses à dire.
Il y a l'impunité, il y a les dérives, même s'il ne faut pas généraliser. Il y a la faute de l'homme, tu peux pas compter sur le système car tu es marginal, juste regarder les gilets jaunes, des honnêtes travailleurs qui sont mutilés, vidéos à l'appui et y a pas de condamnations de ceux qui leur ont fait ça. Toi, le détenu, t'as pas le droit à la parole. Surtout, fais pas l'erreur de rêver. L'unique moyen d'avoir sa dignité et de préserver ses droits, c'est en agissant à l'extérieur car en prison le surveillant est un roi mais à l'extérieur il redevient un sujet. Il y a peut-être des bons et des mauvais surveillants, mais ils restent des surveillants.

Lorsqu'une personne est condamnée au tribunal, elle doit effectuer un temps en détention. Mais elle n'est pas en détention pour subir des abus de pouvoir, de racisme de rater, de jalousie, mesquinerie ou autre… Un détenu, en prison, a trois problèmes :

1. Comment subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille
2. Conserver ses liens familiaux
3. Conserver ses liens avec son entourage

Puis le reste...

Les surveillants ont conscience que le temps va altérer ou compliquer la situation des détenus. Et même, ils ont un proverbe entre eux « le temps est notre meilleur allié ». Ils veulent dominer l'espace pas pour gérer l'endroit mais par orgueil. Le contexte des centrales est que 90% des détenus ont peu ou plus de contact avec l'extérieur. Dans les 10%, il y a une minorité qui ont des moyens à l'extérieurs, des contacts... Et en général, ceux sont les personnes avec qui les surveillants essayent d'avoir de bonnes relations avec, en les laissant faire plus ou moins ceux qu'ils veulent. Au cas où pour les utiliser, pour maitriser la masse, car en général, ses personnes ont une aura. Maintenant, ceux qui ont peu ou pas de contact ou qui chercheraient à en avoir, les surveillants agissent de manière à les empêcher ou chercher à favoriser des séparations. Car si tu es dépendant de lui, tu lui es utile et au pire s'il faut t'écraser, c'est plus facile.

Les surveillants sont frustrés de voir des détenus avoir de l'argent ou de super femmes qui viennent les voir au parloir. Les mecs sont jaloux, ils se disent moi je viens travailler et lui il vit mieux que moi à l'extérieur. Ils trouvent cela injuste et ensuite montent des stratégies, exemple : vols de courriers, sil il y a plusieurs femmes qui viennent te voir elles ne sont pas au courant, ils vont leur dire pas de messages subliminaux pour pouvoir créer un conflit et que tu perds ce que tu as. Mais le mec n'est pas payé pour cela ! Ici c'est un milieu clos, ils se sentent à l'abris et en total impunité. Juste lorsque vous voyez ce que l'on fait à l'extérieur à des gilets jaunes alors imaginez ce que l'on peut faire à un détenu. Aussi l'administration pénitentiaire a tout un arsenal pour détruire une personne.

Déjà en premier, le Directeur d'une prison, il a son bon vocabulaire écrit et parlé, ils vont toujours se faire passer pour les gentils et des gens professionnels, ensuite

ils ont la loi et le règlement qu'ils appliquent comme ils veulent mais qu'eux même ne respectent pas. Après, il est en contact avec le Procureur de la République, la DI, la DAP, gendarmerie, commissariat, hôpital psychiatrique, le préfet, le JAP, et aussi des détenus sous-traitants. Et avec toutes ces personnes ou groupes de personnes, ils ont tissé des amitiés à travers son travail.

Et deuxièmement, les surveillants, ils ont leur syndicat, leur bon vocabulaire écrit et parlé. Ils sont en contact avec le SPIP, le service médical pour, au cas où, te mettre une piqûre sur la fesse et te faire dormir, sans compter la force, la leur ou celle de leurs prévôts. Et avec toutes ces personnes, ils sont liés d'amitié et intérêts à travers leurs travails. Ils savent tout conflit que tu auras avec eux, de façon frontale, tu seras perdant. Car le système a déjà anticipé tes réactions. Comme ils savent cela, ils se permettront tout et n'importe quoi. Quoiqu'il arrive, tu aras tord devant le directeur, au TGI, devant la DI, devant la DAP, devant les médias, l'opinion publique… En face de toi tu as à faire aux forces du mal, à une mafia, une secte, un gang, un groupe criminel organisé. Surtout, il ne faut pas se faire avoir par leur pseudo gentillesse, c'est du calcul sur le long terme, ce sont des ACAB.
Les maillons faibles du géant aux pieds d'argile sont de trois sortes : 1. l'extérieur, 2. l'humain, 3. tout ce qui lui est rattaché. Après c'est sûr, il faut avoir les moyens de ses ambitions, les corses l'ont fait, cela a payé. Il faut inciter, financer, organiser la guerre asymétrique, c'est la seule solution. Les centrales de Condé-sur-Sarthe et Vendin-le-Vieil, là-bas c'est le symbole des non-droits, parce qu'ils ont tel ou tel détenu, ils justifient des choses interdites. La question c'est jusqu'à quand ? Pendant les interventions, ils cassent des bras, des nez, des côtes etc…Et même quand le détenu porte plainte, il n'y a pas de suite. Quand tu te comportes ainsi, il faut pas être surpris si un jour on te ramène l'addition à domicile §

Il y a la vérité officielle et celle du terrain. A la centrale de Vendin-le-Vieil et celle de Condé-sur-Sarthe, des détenus qui y sont passés et peuvent témoigner.

En 2018, un détenu à Vendin-le-Vieil a agressé un surveillant pour ne pas être extradé aux Etats-Unis. Bien sûr, les surveillants sont opposés aux agressions, mais là, ils ont compris le motif.
C'est vrai aussi que parfois il y a des imbéciles et des idiots qui font des trucs inutiles qui ne servent à rien ni à personne. Mais parfois, les syndicats utilisent ces idiots utiles pour provoquer des problèmes et en profiter pour généraliser contre tous les autres même s'ils n'ont rien à voir.
Nous aussi, on doit généraliser. A Condé-sur-Sarthe en 2019, il y a eu une tentative d'attentat mais ce n'était pas une raison pour restreindre les droits de tous les détenus. Sur TF1 un reportage s'est intitulé « Immersion dans une prison de haute sécurité », comme s'ils mettaient tous les mecs dangereux dans la même prison. Ils ne sont pas fous, bien sûr que ce n'est pas organisé de cette manière.
Il y a plusieurs types de dangerosité, il y a ceux qu'ils peuvent maitriser et d'autres contre laquelle ils ne peuvent rien.
Dans le reportage, ils ont montré un mec qui passe au prétoire et le directeur commence à parler de millions d'euros etc…et d'évasion et tout. Je pose une question, quel prix faut-il payer pour envoyer des gens brûler une maison, enlever quelqu'un, tirer sur quelqu'un, tuer quelqu'un, s'en prendre à sa famille. Ça ne coûte pas aussi cher, alors quand le directeur se réfère à de tels montants et que ce sont des mecs qui n'ont rien, c'est quoi son idée ?
Et pourtant ces gens-là ne sont pas des idiots, le danger serait trop grand s'il était réel.
Dans ce même reportage, ils montrent aussi un coin de contrôle où il y a un poster de Gladiator. C'est révélateur, le mec se croit dans un film. On voit aussi des surveillants équipés et sur le casque de l'un d'eux, écrit au feutre « Cool mais tendu ». Tout ça, c'est du calcul. On imagine bien le surveillant écrivant ça pour que ça passe à la télé.

Ces mecs-là, dans leur tête ils sont dans en délire, là, les détenus ont le téléphone en cellule comme beaucoup d'établissements pour longue peine.

A Vendin-le-Vieil, les détenus qui sont au Q.I., le téléphone est coupé à 12 heures, se rallume à 14 heures et s'éteint à 18 heures, mais pas dans en bâtiment. Déjà ces différences sont interdites mais en plus, c'est pour compliquer les liens familiaux. Et aussi pour avoir droit au parloir de 15 h 30 à 18 heures, il faut faire une demande. Ils créent les conditions pour vous rendre dépendant et vous pourrir la vie. Et, sans gêne, le lendemain ils vont essayer de vous dire bonjour…Une prison qui tourne bien, c'est où il y a de la souplesse car si les détenus tu les empêches d'avoir des bouffées d'air, un jour ça explose. Ensuite, vous allez jouer les victimes, même si vous ne l'êtes pas.
L'objectif des téléphones en cellule, des douches dans les cellules, cantines, parloirs, U.V.F. salons etc…c'est pour que les détenus restent tranquilles et ce à quoi ils ont droit, quand on veut les en priver ou leur faire croire que c'est l'exception, c'est juste un travail. C'est une impasse qu'ils ont provoquée.

L'administration pénitentiaire, c'est un milieu sectaire par nature, avec toutes ses dérives. D'abord le racisme, lorsque tu es musulman ou noir, ceux qui sont les plus dangereux pour toi, ce sont les antillais et les outre-mer avec les africains et les arabes mais pas le blanc raciste. Dans les prisons lorsque les surveillants sont en majorité des antillais, c'est vraiment un gang. En plus, ils ramènent leur culture bizarre, de zoukeur, de crevard de la femme, de buveur de rhum, de frustrés de l'Histoire et quand ce genre de groupe a le pouvoir, ça devient des tyrans. Et même quand ils sont en minorité, ils veulent tellement s'intégrer dans le groupe des surveillants blancs qu'ils font des trucs de fou.
Jusqu'à ce que, même le blanc raciste, il lui dise : calme, calme…

Conclusions 2 : Les arabes

Il y a tellement de choses à dire, tout d'abord, ils restent des êtres humains avec des défauts et des qualités. L'homme arabe est entré dans l'histoire avec et sans la religion. Les musulmans arabes sont arabes et musulmans ou musulmans et

arabes, mais ils ne sont pas simplement musulmans. C'est un peuple de fierté ou d'orgueil car la frontière est fine. La langue du paradis est l'arabe, le prophète de l'Islam est arabe, la langue de révélation est l'arabe, les lieux saints de l'Islam sont dans les pays arabes. Et les arabes ont payé le prix du sang d'être arabes. Mais une telle concentration sur des êtres humains ne doit pas déboucher sur un sentiment de suprématisme arabe, avec toutes les dérives que cela suppose, c'est logique. Pour analyser la chose, il faut la comprendre, comprendre l'héritage, la culture, le sentiment de conquérant, de dominant.
Il ne faut pas tolérer les comportements inappropriés et non conformes à l'Islam mais il faut comprendre leur nature pour mieux les dénoncer. Le racisme arabe n'est pas lié à deux ou trois individus, même si je ne dis pas que tous les arabes sont des racistes. Je dis seulement qu'il y a des comportements qui sont ancrés dans l'inconscient des gens, et qu'ils ont des réflexes, d'infantiliser l'homme noir, de le prendre par la main. Quand on n'est pas musulman, on est un carlouche, et lorsque tu es musulman on t'appelle Billal, mais il y aura toujours une différence, même si elle n'est pas dite, elle est pensée.

Et, même à supposer que tout aille bien, le jour où il y aura un problème ou que tu ne seras pas d'accord, on te réduira à ta couleur de peau et on te rappellera ta place. Il ne faut surtout pas se faire arnaquer avec des exemples qui sont des exceptions et dont ils veulent faire un alibi.
Dans les groupes tels que l'Etat Islamique ou autres, il y a les références à la pitié, la pureté de l'intention etc… Mais le musulman reste un être humain avec tout ce que cela comporte. Ils ont bien sûr une psychologie qui peut déboucher sur beaucoup de dérives, il faut pas chercher à se mentir et à dire que cela n'existe pas. Il faut le dénoncer car ce n'est pas conforme à L'Islam. Mais il ne faut pas rêver, cela ne disparaitra pas, sauf au paradis, quand on observe ce que subissent les arabes noirs, qui sont pourtant arabes, et quand on voit les arabes noirs qui ont subi le racisme mais qui sont eux-mêmes racistes comme par exemple au Soudan et au Darfour. Et aussi quand on observe les évènements au Mali, avec

les problèmes Touareg, la conquête du nord Mali et la tentative de conquête du Mali par les groupes islamiques.

Les prisons pour les peines de longue durée sont par nature des endroits malsains où tous les bas instincts de l'être humain sont concentrés, la jalousie, le racisme, la folie, la manipulation et tout le reste. Ça, c'est l'atmosphère à la base. Après, il y a des bonnes ou des mauvaises surprises. Dans mon parcours, j'ai croisé des espèces de caméléons, plutôt, des serpents dans leur comportement et des langues de vipères dans leurs propos, pour qui c'était comme une seconde nature, Abdelziz Fahd, Yassine Meraï, Jérémy Bailly et d'autres, mais, ceux-là, ce sont des experts.

Lorsqu'on s'appelle Al Qaida au Maghreb Islamique, nous en tant que témoins on comprend que cette organisation s'appuie sur une identité arabo-musulmane et aussi géographique pour s'affirmer. Quand on sait que L'émir est kabyle ou algérien et que l'Algérie est le plus grand et le plus riche pays de la région, on comprend qu'il y a une logique et une cohérence.
Mais, lorsque ce même groupe se trouve dans le désert à la frontière avec d'autres pays et d'autres populations qui ne sont pas arabes et que ce groupe se revendique comme leader au-delà du Maghreb islamique pour l'émancipation des peuples par l'Islam, pour l'égalité et la justice, la charia et le combat contre tous les gouvernements qui oppriment les populations ?
A présent, je vais caricaturer la situation dans ses grandes lignes.

Les arabo-musulmans, les algériens en première ligne, sont descendus vers le sud pour propager le Djihad dans les pays noirs. Je sais bien qu'on va me dire : dans nos rangs, il y a des noirs, pour couper court sur la question des différences. A cela, je réponds, peut-être mais on ne peut pas nier les différences liées à l'Histoire. Aujourd'hui avec la surmédiatisation, l'information circule, surtout sur le sujet de la violence. Je voudrais dire au leader du Djihad au Maghreb Islamique, et donc, aux algériens, que dans les pays noirs, il y a Boko Haram et

qu'en Algérie, il y a un mouvement de contestation généralisées qui s'appelle le Hirak. Le peuple veut la justice, le changement, l'arrêt de la corruption etc...Tous les critères et principes qui font partie de la charia. En plus, vous êtes les enfants d'un même pays, le brasier que vous avez allumé dans le pays, il va se propager. Le 22 février, c'est l'anniversaire du mouvement du Hirak, et cela fait plusieurs années que dans les médias nous n'avons pas entendu parler d'un seul attentat anti-gouvernemental dans les grandes villes d'Algérie.

La détermination des combattants d'Al Qaida au Maghreb Islamique n'est plus à démontrer, on sait de quoi ils sont capables. Mais est-ce que certains algériens sont dans leur rôle lorsqu'ils essayent de montrer la voie à des populations noires africaines, à qui ils ne ressemblent pas et ne parlent pas la même langue ? Pendant qu'au même moment dans les rues d'Alger, on crie « *Pouvoir assassin* » ou « *Pouvoir dégage* ».
Il y a des gens qui disent « *l'histoire vous jugera* », ce qui veut dire qu'on s'en souviendra, et que pendant que les manifestants faisaient trembler les généraux, Al Qaida au Maghreb Islamique n'était pas là. S'ils doivent montrer la voie à une population, c'est bien la leur, et en ce moment.

Est-ce que les katiba syriennes sont parties en Iran pour que les populations se soulèvent contre leur gouvernement, pendant que la leur manifestait pour le changement ? Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond, c'est illogique. Les katibas syriennes, si elles sont parties c'est vers les pays frères arabes, pour se renforcer. Là, on veut nous faire croire que des algériens préfèrent aider des noirs et négliger des algériens qui sont déjà dans un mouvement de révolte. Moi, je n'y crois pas et d'ailleurs, personne n'y croit et cette démarche-là a même un goût d'escroquerie intellectuelle.

Mais, sans être un expert, c'est sûr que s'il y avait des attentats anti-gouvernementaux, avec des revendications du Hirak, comme celle de l'arrêt de la corruption ou autre, il y aurait une partie des manifestants qui s'allierait au

gouvernement pour combattre les frères, et qu'ils passeraient pour des gens qui ont saboté la révolution. Si l'inertie, c'est de calculer pour avoir un soutien populaire de personnes qui ne vous aiment pas, c'est un très mauvais calcul.
Qu'est-ce qui est le plus efficace dans le long terme, ne pas se faire aimer mais rester cohérent, logique et donc, se faire respecter,
Ou, ne pas se faire aimer, en étant illogique et incohérent et donc ne pas être respecté pour escroquerie intellectuelle.
Si nous les noirs, on fait bloc derrière Boko Haram, on sera logiques et cohérents pour se faire respecter par les noirs américains. Les afro-américains sont des descendants d'esclaves et ont des envies de revanche. Dans la nature et la culture des arabes, ce sont des esclavagistes, consciemment ou inconsciemment. Malheureusement, il y aura toujours des noirs qui voudront être le carlouche des arabes. Alors, si on reste esclaves des arabes, on ne sera pas crédible pour l'émancipation des noirs. Les arabes sur le territoire américain, ils n'ont pas un potentiel humain comme nous les noirs. Les arabes, ils ont un potentiel humain en Europe, chacun ses avantages, mais le nôtre, il ne faut qu'ils nous le vole.
Moi, j'ai rien contre les algériens, et même, petite confidence, entre algériens, marocains et tunisiens, je préfère la mentalité des algériens et aussi leur (fouge ?), mais je ne peux pas oublier d'où je viens et me renier ou me travestir en arabe de substitution. Celui qui a fait cela, le caméléon esclave suiveur, c'est El Hajj Omar To. Un vrai sale noir ! Pour ce genre de prototype, pas de pitié.

La propagation du combat dans le sentier d'ALLAH c'est très bien, partout. Que les maliens, sénégalais etc…vivent sous la domination de l'Islam, c'est bien. Mais il faut respecter la souveraineté des populations, il faut que les dirigeants leur ressemblent. Les africains ne doivent pas accepter de vivre sous la domination arabe, avec ou sans la religion. Il doit y avoir des arabes, mais pas à des postes clé. De toute façon maintenant la science est sur internet. Et en plus, ils sont pas chez eux, être frères en Islam ça veut pas dire que tu viens chez moi, tu dors dans mon lit et tu commandes mes enfants. Il y a des limites, est-ce que si un jour il y a 15.000 maliens qui partent conquérir l'Algérie au nom de l'Islam, est-ce que les

algériens vont accepter ? Même ceux qui vont accepter de vivre sous domination de l'Islam, ils ne vont pas accepter de vivre sous la domination des noirs dans un pays arabe. Est-ce que cela fait d'eux des racistes ? Non car il y a une cohérence et une logique à respecter pour que ton message passe. Et cela marche dans les deux sens, celui qui ne comprend pas, c'est lui le raciste.

Les militaires africains sont des êtres méchants, ils pratiquent toutes sortes d'exactions sur les populations civiles, du racket au viol et au meurtre. Cela veut dire que lorsqu'il leur arrive malheur, ils ne manquent pas à grand monde. La question que je me pose est, est-ce que les jeunes algériens qui sont dans le désert à toutes les frontières aujourd'hui où le Djihad est mondialisé et que la propagande fera son temps, est-ce qu'il est plus utile pour leur combat de combattre des militaires maliens, burkinabés ou autres, ou, à l'heure où le peuple algérien se révolte, de dénoncer les élites corrompues. Moi je pense que s'ils sont cohérents avec eux-mêmes, leur savoir-faire ils vont le ramener en Algérie. Je sais qu'aussi, il y a des arabes musulmans qui préfèrent combattre les ennemis de l'Islam et qui sont noirs. Dans ce cas, il faut que les musulmans africains aient une préférence pour combattre les ennemis arabes d'ALLAH. On peut avoir le même but mais pas les mêmes intérêts.

Parmi les zigzags, les raccourcis intellectuels et les petites traitrises, il y en a une qui me dérange depuis longtemps. J'ai remarqué, lorsque le RAMADAN approche, deux à trois semaines avant, dans les magasins d'alimentation les prix augmentent. Le Mois du Ramadan c'est un mois béni, mais aussi un mois où il y a du business qui génère beaucoup d'argent car les foyers vont consommer et à la fin du Ramadan, il y a l'Aïd Al Fitr. L'argent et la religion ne sont pas opposés ou contradictoires mais dans certains commerces d'alimentation, l'augmentation des prix, tu la sens passer, puis, en général dès que le Ramadan est terminé, les prix retournent à la norme. On sent bien que ce n'est pas dans les règles de l'art même si on comprend qu'un commerçant qui a des factures, un loyer et des enfants à charge doit aussi gagner sa vie et mettre de l'argent de côté. Mais quand

tu vois le pourcentage de l'augmentation du prix des produits et que c'est vendu à des populations modestes, il n'y a vraiment pas de mérite à taper dans le portefeuille des faibles et des opprimés, surtout pendant le mois de Ramadan.

Le commerçant, il sait que les familles vont acheter mais ce dont il ne tient pas compte c'est qu'une partie de sa clientèle qui était déjà dans le rouge ne pourra pas passer le mois de ramadan dans de bonnes conditions.
Ce sont des familles entières qui sont pénalisées mais qui vont faire l'effort car elles s'y sentent obligées. Pour ce sacrifice, il y a un prix à payer, au détriment du budget santé, hygiène, loisir des enfants, aide à la famille au bled etc...Petites causes, grands effets, celui qui est aveuglé par ses bénéfices, qu'il sache qu'il y a des dégâts collatéraux.
La question que je me pose, c'est que quand tu rentres dans ce genre de commerce et que le vendeur avec un grand sourire te dit « Salam Aleykoum », c'est le sourire qui vient de la sunna ou c'est celui de, « bienvenu mon pigeon ».
Peut-être que le commerçant, son grossiste lui augmente les prix et qu'il est ensuite obligé de les répercuter sur la clientèle, mais en tout cas dans la chaîne, à un moment, il y a quelqu'un qui fait un truc bizarre.

Cela me rappelle qu'avec le Covid, quand il y avait des containers de masques et vaccins et que les entreprises préféraient les vendre aux plus offrants, quitte à annuler les commandes passées auparavant par d'autres. Que cela se passe chez les musulmans et les non musulmans, les formes sont différentes mais au fond, les principes sont identiques. Priorité à l'argent plutôt qu'à l'humain. Les problèmes de fond c'est que les populations musulmanes ont un faible pouvoir d'achat. Dans l'ISLAM, il y a un système de solidarité pour les plus démunis qui s'appelle la « zakat ». Quand vous vivez dans la pauvreté, vous pouvez perdre confiance en vous, perdre l'estime de soi-même, c'est déjà se résigner à sa propre situation. La zakat est là pour permettre au bénéficiaire de repartir dans le circuit professionnel. Le but, ce n'est pas que l'on voit chaque mois ou chaque année les mêmes personnes avec leur caddie pour récupérer leur colis alimentaire.

A la base, c'est un cercle vertueux mais il y a des personnes qui peuvent se satisfaire de vivre dans l'assistanat ou la mendicité, et cela devient un cercle vicieux.

Dans des pays comme ceux d'Afrique, il y a des gouvernements qui attendent l'avis de la France, l'Europe ou les USA pour des décisions au quotidien ou des dons etc…Un gouvernement qui se comporte ainsi ne peut que prédisposer les populations à répéter les mêmes comportements.
Alors que, bien au contraire il ne faut pas attendre mais aller chercher, il ne faut pas mendier mais conquérir, il faut provoquer, inciter, entreprendre, être à l'initiative, prendre des risques, calculer…IL faut être prédisposé à cet état d'esprit là ! Le secteur d'activité qui ne peut pas connaître la crise, vu son utilité stratégique, c'est la guerre sous trois formes principales :

- La guerre idéologique par la propagande pour la conquête des cœurs et des esprits.
- La guerre économique
- La guerre militaire et la cyberguerre

1. La guerre idéologique lorsque les Etats-Unis, à coup de milliards de dollars au moyen d'Hollywood fait la promotion du rêve américain, de leur style de vie et de leur armée.
2. La guerre économique, elle est associée à trois domaines :
   Au savoir pour l'industrie liée aux technologies du numérique, la pétrochimie, le pharmaceutique ;
   Le commerce, type Mc Donald, Coca-Cola etc…
   La violence de manière directe, indirecte, ou cachée. Type la guerre d'Irak pour le pétrole, ou encore le financement de groupes rebelles armés, soi-disant pour la liberté, type Afghanistan contre les russes, la Lybie contre Kadhafi, toujours avec des arrière-pensées économiques. Dans ce type de situations, ils font les pyromanes puis ils font les pompiers, mais toujours par intérêt.

3. La guerre militaire et la cyberguerre, pour ce secteur, il y a un fourre-tout très pratique qui s'appelle la guerre contre le terrorisme.
   Lorsqu'on parle des trente glorieuses, c'était à la fin de la seconde guerre mondiale. Tout était détruit, il fallait reconstruire et pour ça, il fallait de la main d'œuvre et ils allés chercher chez les immigrés pour reconstruire la France. La cause du plein emploi, c'est la destruction, donc la guerre. Lorsqu'un abribus est détruit, il y a une société qui vient le reconstruire. Quand il y a des graffitis sur les murs, dans un hall d'entrée ou dans un bus ou un métro, c'est pareil, une société s'occupe de nettoyer.

Dans un autre style, pour les grandes affaires criminelles, il y a des reportages, des articles de presse, des livres et parfois des téléfilms, des séries ou des films pour le cinéma. Alors quand on dit que le crime ne paye pas, peut-être pour le criminel qui est en prison et dans le dénuement, mais pour les intervenants qui sont autour, pour eux, ça paye.
Ce que je veux démontrer c'est que le malheur des uns fait le bonheur des autres.
A petits moyens, grandes échelles !
Comme l'ISLAM, par principe a des ambitions d'expansion et de conquête de la planète, l'ISLAM entre dans une compétition, d'une confrontation avec d'autres idéologies et religions qui veulent aussi dominer le monde. Et sur le podium, il n'y a qu'une place.
Par rapport au problème du faible pouvoir d'achat de la très grande majorité des musulmans, dans cette croisade internationale les moyens utilisés et les intérêts en jeu sont pourtant colossaux.
Pour la propagande de l'ISLAM et sa défense les moyens légitimes utilisés par les musulmans et ceux qui sont à leur service sont les pétrodollars et les gazodollars.
Cela ne passe pas par la mendicité mais par la conquête ou par la combinaison entre différents acteurs ayant des caractéristiques différentes, mais par un but commun ou public.
Les leaderships dans le Djihad appartiennent à deux acteurs majeurs Al-Qaida et Etat Islamique, des organisations concurrentes et adversaires. C'est sûr que

l'union fait la force et aussi, diviser pour mieux régner. Moi, j'ai opté pour Etat Islamique, mais la section africaine.
De façon plus globale car le problème est mondial, j'ai fondé une organisation « A.R.A.B.$ », c'est une organisation de mercenariat de sous-traitance de groupe djihadistes, dont Boko Haram, et donc, par ricochet, Etat Islamique, et qui a pour fonction dans un premier temps de faire la récolte d'informations et de les monnayer.
Je vous invite à aller voir les vidéos que j'ai faites à la centrale de Clairvaux pour connaître la marche à suivre.
J'ai fait aussi d'A.R.A.B.$ une marque de vêtements, déposée à l'INPI.
Pour conclure sur ce sujet, A.R.A.B.$ représente les pétromonarchies. Ce nom a de multiples utilités, comme par exemple, pour des femmes en situation de faiblesse, au lieu de se tourner vers la prostitution ou le trafic de drogue, pouvoir gagner de l'argent tout en participant au combat de l'ISLAM, ou les mineurs qui veulent se prendre en charge et qui n'y parviennent pas.

Les arabes disent que les corses sont des racistes, mais le corse quand tu viens chez lui, il ne veut pas que tu te croies en Thaïlande ou en Afrique. Il veut que tu le respecte, et si le respect chez toi n'est pas une chose naturelle, alors tu vas le craindre. Est-ce que la culture arabe est suprématiste et raciste en particulier envers les noirs ? Car c'est bien de critiques les autres, mais des fois il faut pas oublier de se regarder. Par contre, c'est vrai, qu'il y a certains arabes qui font les bougnouls de service avec des corses. Lorsque l'on voit le printemps arabe, des gens qui se soulèvent pour leur dignité et leur honneur. Cela est respectable et moi je suis content pour eux et en premier lieu, pour les mecs avec qui j'ai grandi. Après, le problème, si le printemps arabe, gonfle l'orgueil et renforce le suprématisme et que certains se permettent de te cracher à la figure, t'humilier… Ce sentiment-là est vieux et tous ceux qui veulent le dénoncer doivent s'adapter au mouvement « shu'ubiyya ».

Le Seigneur de l'univers dans son immense générosité a accordé aux musulmans le pouvoir d'avoir jusqu'à quatre épouses musulmanes tout en respectant des règles d'équité. ALLAH dans son immense miséricorde a accordé aux musulmans le droit d'avoir des femmes esclaves non musulmanes, sans limitation de nombre. Au départ, les esclaves étaient des captifs de guerre, mais il y avait aussi des marchés. L'esclave était vendu et revendu avec une plus-value ou des pertes, et parfois, ils étaient offerts.
Par exemple dans le cas d'une délégation de musulmans se rendant dans un autre pays pour des raisons commerciales ou politiques, ils pouvaient se voir offrir des esclaves en signe d'hospitalité et rentraient dans leur pays avec de nouveaux esclaves entre autres cadeaux.

Comme les musulmans avaient bonne réputation, il arrivait même que des personnes voulaient devenir esclaves de musulmans par confort ou intérêt car ils avaient la garantie d'être bien traités.

Le musulman avait deux options pour ne pas être dans le péché, le mariage ou avoir des esclaves.
Moi, personnellement, je voudrais bien avoir une arabe ou une beurette non musulmane qui devienne ma femme esclave, mais j'en ferai ma femme esclave princesse. Je le mettrai au max mais il faut qu'elle soit de type missile sol-air.
Les racistes, je sais que votre cœur brûle, mourrez avec votre rage. Il ne faut pas que vous m'en vouliez, moi je n'ai rien inventé. Il faut que soit, vous vous en vouliez à vous-même, soit à ALLAH et à son Prophète (S.A.W.)°

D'être un esclave, en soit, ce n'est pas honteux, ce qui est honteux c'est se conforter dans ce statut, même si on a des chaînes en or. L'orgueil est un défaut qui aveugle, l'humilité te fait voir clair. Les rois esclaves du pétrole donnent des pétrodollars à tous ceux qui peuvent leur être utile de façon directe ou indirecte. L'argent est une arme pour ceux qui savent l'utiliser. Une arme est toujours une arme pour ceux qui savent s'en servir. Mais le savoir est aussi une arme pour ceux

qui savent l'exploiter, et c'est même l'arme la plus dangereuse. Je ne parle pas de la science religieuse.
Ce sont les anglais qui ont fait découvrir aux bédoins les hydrocarbures sur leur propre sol. Ils ne les ont pas dominés par les convictions religieuses ou le courage, mais par le savoir. Comme ceux qui vont aujourd'hui inventer les robots faisant le ménage, apportant les repars ou se chargeant des livraisons, c'est le même savoir qui sera ensuite détourné à des fins militaires.

A une époque, certains avaient des lances, des flèches ou des épées, alors que d'autres avaient des fusils. La technologie a été détournée au profit des armées. C'est à chaque fois le savoir qui fait la différence car avec un stylo on peut faire bien des choses. Les gens humbles, ils reconnaissent leurs erreurs et en tenir compte, ce qui leur permet d'évoluer mais aujourd'hui et demain, il faut des gens diplômés, des cerveaux bien remplis, et combiné avec la science religieuse, la foi et l'argent, cela fait un cocktail explosif.

Les derniers esclaves qui sont devenus des rois incontestés et incontestables, ce sont les chinois, et dans un premier temps, ce n'a pas été par l'action militaire ou l'argent, mais par la connaissance qu'ils ont de leurs ennemis, car ils étaient l'usine du monde.
De toutes façons, il n'y a pas de mystère, c'est le travail qui va payer.

Conclusion n° 3 : Les français, les blancs, les européens, l'extrême droite ou R.N.

Est-ce que les partis du R.N. européens disent n'importe quoi ? Pas complètement, ce qu'ils disent est en partie vrai même s'ils abusent.
Les partis politiques c'est comme les familles, est-ce qu'on peut reprocher à un père et à une mère de préférer leurs enfants à ceux des autres ? Alors pourquoi reprocher aux partis européens d'extrême droite de vouloir favoriser les blancs,

les européens de souche. Ces gens-là ont une histoire, une identité, ils veulent la garder, la défendre, avec des dérives, des abus, des contradictions etc…

Est-ce que si le gouvernement algérien veut favoriser les algériens sur les autres, est-ce qu'on peut leur en vouloir ? Ou des maliens, des turcs, irakiens, syriens, ivoiriens, favorisés par leurs Etats de rattachement…Car il y a des gens de souche et ceux qui ont été importés. Nous, nous sommes des français d'origine x, y ou z, il faut l'accepter. En France, les musulmans, les arabes, les arabes et les musulmans, sont pointés du doigt. A tort ou à raison, mais nous venons de peuples qui ont été dominés et colonisés par l'homme blanc. Ils ont été plus malins, il faut bien l'admettre. L'argent est une cause, un moyen, mais tout est entre les mains d'ALLAH.
Vous prenez le système de santé français, bien sût on peut l'améliorer, mais lorsque vous comparez avec certains pays dits du « Sud », cela n'a rien à voir. Car il y a des moyens pour la recherche, la formation, le matériel etc… En France, tu peux être la dernière des crapules mais tu auras des soins de qualité. Dans n'importe quel pays, que ce soit, un docteur, un médecin, une infirmière, un pompier, sa vocation c'est d'aider les autres. Ils ne sont pas là pour faire de la politique ou religion mais juste de l'humain. Après, ce qui se passe avec l'armée, la police ou la justice, ce n'est pas leur affaire. C'est sûr que si on cherche bien, on va toujours trouver un ou deux justiciers. Dans le milieu médical, une partie de la guérison, c'est la force mentale. Lorsqu'un patient est entouré, qu'on lui apporte de l'amour, qu'on le soutient, évidemment que cela aide. Je voudrais savoir, lorsque tu as un travail et une vie de famille, et qu'il arrive à l'un de tes proches une mauvaise surprise de la vie, est ce que tu dois apporter du soutient affectif à quelqu'un qui est à l'hôpital, cela demande du temps et de l'argent, et soit, tu dois négliger ton travail et mettre en danger la stabilité financière de ta famille, soit tu dois négliger ton proche, quitte à le regretter toute ta vie ? C'est quand tu as de l'argent de côté que tu peux, comme un équilibriste, joindre les deux bouts. Pour une personne responsable, ce genre de situation ne peut qu'être anticipée. Etre dans un comportement de réaction nr peut qu'élever le pourcentage d'imprévu,

donc le dérapage. On dit que le temps c'est de l'argent, mais le temps c'est aussi des vies. Un pompier dans une cité, il n'a pas à se faire caillasser au tirer dessus au mortier. Un pompier ça se respecte, il est là pour aider. Même s'il travaille avec des policiers, ce ne sont pas des policiers. Car le temps qu'ils risquent de perdre avec des futilités, c'est une vie qui sera en danger. Alors je ne vous souhaite pas qu'un jour ce soit un proche à vous, ce jour-là, le temps sera précieux.
Si tu es jeune et que tu t'ennuies, te trompe pas d'ennemi. Après, si un jour pour des raisons sérieuses il faut faire une diversion en incendiant un truc, cela se comprend, mais pas pour des raisons futiles ou par ennui, ou l'envie d'action, ce n'est pas avec cela que tu vas valoriser ton quartier er et ta personne. Je vous le dis en connaissance de cause, vous passerez pour des pauvres types sans cervelle.

Pour cela, il faut un nom, une cause, un but et un chef. Il faut pouvoir fédérer le plus grand nombre.
Le nom c'est A.R.A.B.$., qui veut dire Afreecan Revolt Army Barbare $alafiste, ça permet aux arabes qui veulent rester entre arabes de le faire et aux noirs qui veulent rester entre noirs de le faire et ça permet aussi à des arabes et des noirs de rester entre eux s'ils le veulent.

Cela permet aussi à des racistes d'exprimer leur racisme tout en respectant un code déontologique.
La cause et le but dans ARAB$, avec le S de salafiste, le $ du dollar et le B du bitcoin, ceux qui ne sont ni noirs ni arabes y trouvent aussi une place.
« L'ancien » du salafisme et « le présent » du dollar et « le futur » du Bitcoin.

Le chef déjà, numéro 1, c'est moi qui ai inventé l'acronyme ARAB$, le 29 avril 2009 au tribunal à Paris.
Numéro 2, c'est moi qui ai fait le logo de ARAB$, et qui l'ai médiatisé avec une vidéo à la centrale de Clairvaux.
Numéro 3, lorsqu'on s'appelle ARAB$ et que le chef est un arabe, cela va exclure des gens et faire sectaire ou communautaire. Il y a déjà assez de gens nationalistes

et communautaires, ce n'est pas la peine d'en rajouter. Que le chef soit un noir, pro africain, pro noir avec un nom de guerre SPARTAKINTE, c'est paradoxal et complémentaire. C'est à qu'il y a la puissance. Comme le froid et le chaud, le petit et le grand, le bien et le mal, c'est un morceau en deux parties.

Ce qu'il faut avouer pour ceux qui aiment la vérité, car tout le monde n'aime pas la vérité, c'est que dans les pays arabo-musulmans le sol était riche en hydrocarbures, mais les habitants ne le savaient pas. Et c'est l'homme blanc qui est venu et a trouvé les matières premières dans ces pays. Et c'est encore l'homme blanc qui a apporté les technologies pour extraire, raffiner et exporter ces matières premières. Et, logiquement, c'est l'homme blanc qui a fixé le prix, vu les investissements et le travail fourni et s'est attribué la part du lion en leur laissant des miettes. Mais des miettes qui représentent des milliards.
Alors je m'interroge sur ce qu'est la richesse. Il y a un peuple qui était riche en matières premières mais ne le savait pas car il n'avait pas le savoir. Donc ce peuple était pauvre. Et d'autres qui étaient pauvres en matières premières mais avaient le savoir, sont devenus riches.

Quand on dit que le savoir est une arme, dans ce contexte cela prend tout son sens. Qui a le pouvoir ? Qui sont les maîtres et les esclaves ? Pour être un esclave, pas besoin de chaînes. Les miettes en milliards c'est bien beau mais il y a des choses qui n'ont pas de prix. Ceux-là sont des spectateurs de leur richesse, pas les acteurs. Avec cet argent, construire le Bourj ARAB, les arabes pour nourrir leur fierté ce ne peut pas venir des miettes en milliards et une tour.

La fierté des arabes c'est à travers l'ISLAM et s'ils étaient de bons musulmans ils cesseraient d'être des esclaves. L'Histoire, avec un H majuscule, a démontré que pour devenir un maître, un dominant, un conquérant, un PDG ou un Boss, être en haut de la chaîne alimentaire, c'est par le savoir et l'intelligence et tout le reste s'articule avec. Les rois du numérique ont plus de mérite à être roi que les rois et esclaves du pétrole.

Les rois du numérique sont de plus en plus puissants, économiquement, militairement et territorialement dans la vie en général.
Et les rois esclaves le sont de moins en moins car les hydrocarbures vont finir un jour. C'est pour cela qu'ils diversifient leurs miettes de milliards. Et il faut encore admettre que c'est l'homme blanc qui a un coup d'avance.

Et quand l'homme blanc vient dans nos pays, on se prosterne à ses pieds, il a tous les droits. Et si dans nos pays on avait le même discours que les partis européens d'extrême droite, ce serait bien.
Pour combattre une idéologie ou des gens, il faut d'abord les comprendre et lorsqu'on les a compris, on peut mieux les combattre mieux. Et quand on a bien compris, on s'aperçoit qu'on n'est pas aussi différents que cela. On veut tous le meilleur pour les nôtres, pour nos familles, nos peuples.

Lorsque les français, les européens voient dans leurs sociétés de plus en plus de femmes voilées, c'est normal qu'ils aient peur, c'est logique avec tout ce qu'ils voient et entendent dans les médias ou sur internet. A la base, c'est un peuple de mangeurs de porc, de fornicateurs, d'alcooliques, de libertins etc… Ils sont ancrés dans une logique. Mais il faut avouer que dans l'ADN de l'Islam, il y a la conquête.

Par contre, ce qui est drôle c'est qu'il y a des musulmans d'origine x, y ou z, ou des étrangers, qui se prennent pour des français de souche parce qu'ils ont des documents ou qu'ils sont nés ici. Ils sont français, oui, mais d'origine x, y ou z.
Déjà ne pas accepter d'être un français de seconde zone, c'est déjà renier son identité et son histoire. C'est devenir un esclave, une personne qui ne se fera pas respecter. Il ne faut pas oublier pourquoi nos anciens ont émigré pour venir ici. C'est parce que l'homme blanc, avec la complicité des élites de nos pays, a pillé, divisé et enflammé. Notre différence n'est pas une honte, c'est notre force.
Peut-être vous nous aimez pas, mais je suis comme je suis et je vais pas changer.

Par contre les françaises et les français de souche qui se sont convertis à l'Islam, eux, ce sont des musulmans d'origine française. Et il y a certains débiles qui veulent même devenir arabes et qui mélangent tout. Car arabe et musulman c'est deux choses différentes, qui se rejoignent parfois, mais qui restent différentes. Lorsqu'il y a des manifestations contre l'islamophobie, il ne faut pas que les noirs musulmans ou pas, qui participent à la manifestation, oublient que les arabes, musulmans ou pas, qui sont dans ces manifestations, sont plus racistes et dangereux que ce que vous dénoncez. Cause commune, oui, car l'union fait la force, mais on n'oublie pas et on baisse pas la garde.

En France, il y a un proverbe qui dit que la France ne peut pas supporter toute la misère du monde. C'est vrai, mais la misère dans les autres pays parfois c'est la France qui l'a provoquée. Alors la France ne peut pas s'en laver les mains, car comme on dit, le malheur des uns fait le bonheur des autres, surtout si on le provoque. Lorsque l'on regarde des pays comme l'Irak, la Syrie et d'autres, dans les guerres les populations subissent le rôle actif de l'occident.
Les réfugiés qui cherchent où aller pour être en sécurité ou élever leur famille ou chercher des perspectives d'avenir sont en majorité des arabes, et musulmans.

Si on était cohérent et logique puisque ces réfugiés sont en majorité des arabes et des musulmans, ils devraient se diriger vers des pays arabes, musulmans et riches, style Arabie saoudite ou autres. Pourtant, consciemment ou inconsciemment ils fuient ce genre de pays. Ils ne fuient pas l'Islam mais les hommes de ces pays-là. Et même si l'homme blanc a contribué au conflit dans leur pays et que pour eux, aller vers l'Europe c'est risqué, et qu'en plus sur place, ils seront stigmatisés à cause de leur religion, ils sont pourtant convaincus que l'homme blanc est meilleur même s'il n'est pas musulman, et que l'homme arabe est mauvais même s'il est musulman.
On n'est plus dans le blanc ou le noir mais plutôt dans le gris.
Et même ceux qui viennent de pays où le conflit est oublié, ou les migrants économiques, le calcul est similaire, alors que dans leur pays c'est l'occident qui

a mis en place les dictateurs ou qui finance et arme la rébellion ou que les multinationales occidentales pillent le pays. Dans un pays, la corruption est un cancer qui tue en silence. Quand tu n'as pas accès à la sécurité, la santé et l'éducation, c'est sûr qu'il y en a qui vont mourir.

Lorsqu'on est faible et pauvre, la vie quotidienne dans certains pays arabes est très risquée. Et pour certaines populations, certains ne s'encombrent pas avec les règles et les principes de l'Islam, par exemple en Libye…Lorsqu'il y en a qui émigrent de pays lointains pour arriver en Europe, qu'ils doivent faire face aux dangers du climat, traverser des pays en guerre et rencontrer d'autres dangers tels que par exemple, une femme se fera sûrement violer et pas seulement une fois.
Et pour ceux qui finissent par arriver en Europe, c'est pour devenir esclave, cela fait beaucoup de risques pour au final être un chien ou une chienne.

Lorsqu'il y a des familles qui donnent toutes leurs économies pour que l'un de leurs enfants puisse partir clandestinement en Europe, c'est de l'investissement pour la mort, et au mieux, pour l'esclavage. C'est pas rentable, tu perds ton argent et ton enfant. Plutôt que de mourir dans le désert ou dans la mer comme un moins que rien, avec cet argent il vaut mieux monter des escroqueries sur internet, ou de s'inspirer de groupes armés corses, basques ou mafieux italiens, en utilisant les chantages, rackets, enlèvements et faire la même chose contre les ressortissants étrangers et les sociétés étrangères. Et même si dans le pire des cas tu te fais tuer, ce sera pour la dignité de ton peuple et ça n'a pas de prix.

Entre parenthèse, commettre des actes criminels contre des gens qui vous pillent, font du tourisme sexuel, vous humilient etc… Il y en a qui veulent vivre comme des chiens et mourir comme des chiens, et d'autres, vivre comme des lions et mourir comme des lions mais avec intelligence.
Quand on pense aux libanais qui ont connu la guerre civile dans les années 80 et qui ont fui leur pays et qu'ils sont nombreux à être partis en Afrique. Quand on

voit leur comportement en Afrique, ils sont vraiment dans la lignée de l'homme blanc et pourtant ils sont arrivés comme des réfugiés. Si des africains font 10% de ce qu'ils font au Liban, ils sont comme vous-mêmes, vous savez bien de quoi je parle.
Alors pourquoi vous, vous acceptez, et normalisez l'injustice ? C'est illogique. Peut-être parce que vous êtes des chiens ! Quand on n'a plus de fierté et de dignité, on peut arriver à ces résultats-là
Vivre pour rien et mourir pour rien, ou vivre pour rien et mourir pour quelque chose.

Conclusion n° 4 : BOKO HARAM

C'est un groupe djihadiste 100% noir africain, connu mondialement. L'homme noir n'a pas besoin de suivre l'arabe pour s'affirmer, je ne parle pas du noir arabe, non africain ou afro. Il peut revendiquer son identité, ses souffrances, dans le sentier d'Allah. Alors pourquoi aller chez les autres ? Et BOKO HARAM ne doit pas s'appeler Etat Islamique en Afrique de l'ouest. Ils doivent s'appeler Etat Islamique en Afrique. Car l'homme noir dans sa diversité a des souffrances propres à lui-mêmeme que l'arabe ne peut pas comprendre et ne doit pas chercher à comprendre. Car il n'y a rien de plus insultant que lorsque le coupable veut faire oublier à la victime qu'il est coupable. C'est malsain. Comme le Nigeria est une ancienne colonie anglaise, BOKO HARAM doit prêcher à des afro-caribéens, à des afro-américains car ils peuvent s'identifier. Est-ce qu'alors les arabes non pratiquants seront plus sensibles au discours d'un noir ou d'un arabe ? Pas besoin d'être intelligent pour trouver la réponse, et en plus l'homme noir pourra s'affirmer et se faire entendre, pas à travers un arabe, mais à travers l'Islam. Il ne faut pas tout mélanger, on n'est pas là pour l'hégémonie des arabes mais pour celle de l'Islam.

Qu'est-ce que ça veut dire BOKO HARAM pour un africain ou un noir. Ça veut dire que j'ai le droit d'adorer ALLAH et d'aimer son prophète (SAW) et de rester africain noir. De ne pas chercher à devenir un arabe supposé ou de substitution. Car s'islamiser, c'est une chose, mais s'arabiser, en est une autre. La différence c'est une richesse, car certains inconscients essaient de nous inculquer des idées bizarres. Est-ce-que vous savez comment on perçoit l'homme noir dans les pays arabes ? Comme un sous-homme, quand tu n'es pas musulman on t'appelle carlouche ou ASWAD, et lorsque tu es musulman, tu deviens Bilal. On sera toujours perçus différemment, pas à cause de l'Islam, mais à cause de la culture arabe. Dans la culture arabe, ils sont sagaces pour pas dire vicieux, il y a des choses qui reviennent aux arabes et cela est indéniable et indiscutable.

Mais par contre, ce n'est pas une raison pour essayer de banaliser, normaliser et inculquer des dérives. Car ALLAH Le Tout Puissant à travers son prophètes (SAW) a fait de l'être humain un lion. Et les arabes, ils veulent faire des noirs leurs moutons ou leurs esclaves. Les musulmans, ce sont des frères, mais surtout ce n'est pas une raison pour tolère, même pas accepter, l'intolérable. L'être humain de nature, il a de la haine, mais l'arabe de nature il en a un peu plus. Car de bases ce sont des gens du pas d'accord, et tellement qu'ils ne sont pas d'accord, ils se sont mis d'accord pour ne pas être d'accord. Ça c'est pas moi qui l'invente. Ce sont des gens qui aiment le conflit, la polémique, lorsque vous lisez l'histoire des omeyyades et des abbassides, vous comprenez que lorsque l'arabe a décidé de faire une injustice, ce n'est pas la parole d'ALLAH et de son prophète qui va la freiner. Ce sont des gens jusque boutistes, dans les bonnes et mauvaises choses, ils sont passionnés. Lorsque la passion est dans les bonnes choses, ça va, mais quand c'est dans la mauvaises choses, ils deviennent dangereux. Les pays des pétromonarchies arabes et gazières se sont des pays riches, mais les immigrés qui viennent de pays musulmans car aussi il y a les autres. Mais leurs frères, en religion, qui sont pauvres, ils sont maltraités. Les mêmes immigrés dans un pays non musulman, style France, Espagne, Etats-Unis, ils sont maltraités, mais mieux traités que dans les pays musulmans et riches. Mais les mecs sont mauvais.

ALLAH leur a donné cette richesse pour qu'elle soit utilisée dans son sentier. Mais eux, préfèrent faire des toilettes en or et des chichas avec les filles de joie, nous leur argent on va leur prendre à la Robin des bois.

Moi, ce que j'ai pu vivre et remarquer pour avoir des bonnes relations avec les arabes, c'est lorsque tu as grandi avec eux, les liens de l'enfance. Franchement là, ce sont des bons alliés car dans leur culture, ils ont la vie en communauté, l'hospitalité et aussi de nature ce sont de bons commerçants. Et sur ce socle, la religion s'appuie dessus, là c'est du solide. C'est la bonne combinaison. Mais quand ils seront entre eux, ils se lâcheront quand ils iront au bled les autres renois seront les autres renois.

Mais nous les noirs, on a besoin de notre indépendance. Si tous les noirs d'Afrique et des États-Unis de façon directe ou indirecte, marchent derrière BOKO HARAM, on devient la première menace mondiale, mais pour cela, il faut marcher dans le même sens. Lorsqu'un homme de BOKO HARAM dit à un noir américain « BLACK LIVES MATTER », il sait de quoi il parle. Et cela est mieux compris et perçu. Un blanc, il peut dire « BLACK LIVES MATTER » on comprend, mais un arabe quand il le dit, on comprend pas, un arabe il va dire « Arabe lives matters ».

Dans la vie il faut pas tout mélanger, après on comprend plus rien. Il faut les noirs travaillent avec les arabes dans le fond, mais dans la forme sans eux. Ceci est lié aux histoires et souffrances de chacun. Vivre et cohabiter avec les arabes, c'est possible mais juste avant il faut comprendre leur culture, nature et identité. Et une fois que tu as compris cela, il faut mettre les paramètres pour se protéger des potentiels comportements qu'ils pourraient faire par réflexe, coutumes ou envie. La technique de base, on te met en confiance et on te tape dans le dos. C'est comme le COVID, il faut les gestes barrières, les masques, les vaccins, le gel hydro-alcoolique , le couvre-feu, le confinement… Si un jour on te dit mon meilleur ami est noir ou ma femme est noir, tu leur réponds ce problème est vieux.

« Shu'ubiyya ». A la base, Iblis n'a pas péché par polythéisme. Il a péché par orgueil, qui a ramené la jalousie. Un polythéiste peut être humble, mais un orgueilleux peut devenir polythéiste par rébellion et par jalousie. Un orgueilleux peut passer de l'orgueil à la jalousie, puis au meurtre. Dans la culture arabe, l'identité arabe, il y a l'orgueil, mélangé à la passion et au vice. Ils ne peuvent pas reconnaître leurs défauts car ce qui n'est pas normal, ils l'ont banalisé et normalisé. On ne peut pas se comprendre car on n'est pas sur les mêmes bases de communication.

Les trois causes que j'ai retenues sont :

1. Car cela fait partie de leur corps.
2. Car de ces défauts, ils ont su en utiliser les avantages à travers l'Islam.
3. Et en plus, il y a une compétition officieuse avec d'autres communautés pour le leadership (turcs, iraniens)

Nous, en tant que noirs, nous n'avons pas les ressources nécessaires pour vivre avec ces populations dans la confiance et dans l'insouciance. On va toujours trouver des exceptions par-ci ou par-là. Ou, des vérités propres à l'enfance mais qui deviennent des mensonges dans le monde des adultes. Lorsque ces personnes sont seules, elles peuvent avoir un comportement qui se rapproche de l'agneau. Mais en groupe, ces personnes peuvent passer de l'agneau à une meute de hyènes affamées.

Quand vous regardez la diaspora libanaise dans les pays africains, ils ont fui la guerre civile dans les années 80. Et aujourd'hui, leur surnom c'est « les juifs d'Afrique », déjà un peu bizarre pour des libanais. Et en plus ils sont pires que les français, ils sont devenus des Afrikaners qui spolient l'Afrique pour aller financer le Hezbollah et d'autres partis politiques. En Afrique, ils marchent dans le pays de vos frères, les arabes, dehors ! Si des africains au Liban, ils font 10% de ce qu'ils font en Afrique, les mecs se font abattre normal et la population applaudie. Les corses, la Camorra, la Cosa Nostra, ils ont raison. Quand tu vas chez eux, tu payes l'impôt, tu baisses la tête et tu fais le discret. Si c'est ça être raciste, les africains

devenez racistes pour votre honneur, il y en a assez ! Je pense que dans l'Histoire, la culture et l'identité africaine et noire, il y a de façon consciente ou non, une atmosphère d'un manque de réflexion. Ce qui explique beaucoup de choses.

Les arabes croient que les noirs sont leurs esclaves naturels. Je vous demande juste de regarder ce qui s'est passé après l'explosion dans le port de Beyrouth, l'arrivée d'Emmanuel Macron. Pour certains, je dis bien, certains, c'était le Blanc sauveur, le grand frère français, le paternalisme triomphant…Les libanais n'ont pas eu à accueillir un dirigeant arabe, puisqu'aucun d'eux a cherché à venir. Ceux-là sont eux-mêmes des esclaves et ils voudraient que nous soyons leurs esclaves.
Même pas en rêve ! Les rois esclaves du pétrole, avec eux, on a quatre problèmes majeurs :

- Ils ne gouvernent pas avec la parole d'ALLAH et de son Prophète (S.A.W.)
- Ils ont abandonné la Palestine
- Ils sont des rois esclaves du pétrole.
- Ils sont arabes.

La première fonction des pétrodollars et des gazodollars c'est la propagation de la parole d'ALLAH et de son Prophète. Et la défense de l'Islam, mais eux, ils utilisent leur argent pour combattre l'Etat Islamique. Ils financent tout et n'importe quoi, directement ou indirectement et comme des caméléons, ils s'adaptent au gré des intérêts et du sens du vent. Leurs tentatives de corruption et leur double jeu, ça ne marche pas avec nous. Ils sont des cibles pour les quatre motifs cités mais ce sont aussi nos vaches à lait.
Nous sommes des ARAB$ mais nous ne sommes pas des arabes.
Ils sont riches mais ne sont pas unis, quand tu vas attaquer l'un d'eux, c'est son voisin qui va te financer. Ils se sont mis d'accord pour n'être jamais d'accord lorsqu'ils sont guidés par des intérêts religieux, politiques, économiques et par l'orgueil associé avec le nationalisme, leur plus grand ennemi, ce n'est pas nous, c'est eux-mêmes.

Conclusion n°5 : Les africains, les noirs, les afro…

La majorité des noirs resteront des esclaves, des moutons, des suiveurs. Faut pas se mentir, ce sera seulement une minorité qui se fera entendre. Il y a un racisme interne au noir, et aussi les noirs entre eux, ils aiment bien se mettre des bâtons dans les roues. Les noirs ne seront jamais devant les arabes. On veut juste se faire respecter et pour cela il faut se respecter soi-même, et tout cela a un prix. Si t'es musulman, tu sais quel tremplin tu peux utiliser pour te faire entendre. Si t'es pas musulman tu peux être un soldat du WAKANDA !

Conclusion n° 6 : Mes projets

Je voudrais être un soldat de l'Etat Islamique en Afrique, avoir comme nom de guerre SPARTAKINTE, être l'émir d'une start-up KATIBA de WAKANDAIS du monde entier. Faire une cagnotte de levée de fonds à 1 milliard de dollars ou plus…

Je suis conscient que ce que j'entreprends, mes projets professionnels, mes provocations au tribunal, tout cela pendant la campagne présidentielle, c'est vrai que ça joue le jeu du Rassemblement National et que Marine Le Pen, elle n'a jamais été aussi proche de l'Elysée que pour l'élection en 2027 ; Est-ce une raison pour arrêter ce que je fais ? Non, car si de toutes façons, même si elle ne passe pas, ses idées passeront, et c'est vrai que si elle est au pouvoir, ce sera pire. Si le soir de son élection, si des jeunes mettaient le feu aux voitures de leurs voisins, de leurs pauvres voisins qui cherchent à survivre, c'est sûr qu'ils n'auront rien compris à l'Histoire et rien appris de nos erreurs.
Aujourd'hui, il faut s'organiser, se structurer, se financer pour pouvoir avancer. Sans maîtrise, il n'y a pas de puissance possible. Ils ont même déjà gagné, ce qui était choquant hier est devenu banal aujourd'hui. Les Zemmours et Messiah et

autres. C'est eux qui mènent le combat politique avec la complicité des médias. Maintenant la gauche se droitise…

Il y a des problèmes entre les noirs et arabes, c'est vrai. Il y a des problèmes entre certains quartiers, c'est vrai. Mais il faut voir ce qui est prioritaire. Après, c'est « l'union fait la force » mais aussi « diviser pour mieux régner ». Et les vieux problèmes, on peut toujours les régler plus tard. Il faut agir étape par étape, le soir de l'élection présidentielle, regarder le film « Banlieue 13 ultimatum » et ensuite, les vidéos que j'ai faites à la centrale de Clairvaux ? Il faut déjà occuper l'espace visuel. Il faut porter mes marques de vêtements, ce ne sont pas que des marques, elles ont une histoire, et ça, c'est une plus-value. C'est leur faire la guerre psychologiquement et légalement.

Puis, attendre la sortie de mes livres. Faire des Gremlins, ça va que les renforcer. L'atout majeur du Front National c'est que certains en ont besoin pour se faire élire ou réélire, car à gauche, à droit ou au milieu, ils ne sont plus crédibles.
Marine Le Pen, elle dit quoi ? Essayez-nous et jugez-nous ensuite. C'est un bon argument, ça peut marcher car le contexte et L'Histoire les favorisent.
Si ce jour-là arrive, qu'elle soit élue à la présidence de la République, il faudra le percevoir comme un vaccin. Car un vaccin, ce sont des molécules de surface provenant d'un virus. Et à nous d'apporter une réaction immunitaire pour une immunité collective et qu'ensuite, les français n'aient plus envie de la voir, ni son parti, ni sa famille. J'ai fait comme Macron et Zemmour, un hold-up électoral, pour la présiden

Conclusion n° 7 : COVID 19

On est début de l'année 2020, les médias évoquent la présence d'un virus dangereux en Chine qui se propage à une vitesse grand V. Nous, depuis la France, on voit cela de loin et nous encore plus de nos cellules, c'est comme Ebola… Et

plus les jours passent plus les médias en parlent et j'ai l'impression que le danger se rapproche. Jusqu'au jour où, sur toutes les chaines d'infos, il y a des éditions spéciales en boucle sur plusieurs jours. Je ne sais pas si le but est d'informer et de faire peur aux gens, mais en tout cas, personne n'est rassuré, dehors comme dedans. Le virus est en France, c'est officiel, intervention du Chef d'État, le pays est confiné. Mais nous aussi à Lannemezan, la vie est au ralentie, déjà que ça n'allait pas trop vite, mais là c'est vitesse escargot. Même le vocabulaire journalistique a changé. Maintenant, c'est Covid, crise sanitaire, épidémie, pandémie, hôpital… Les semaines et les mois passent avec une nouvelle donne, le covid19. Je sais que dans toutes les crises majeurs, guerres, tremblements de terre, tsunamis, épidémies… il y a toujours des personnes intelligentes qui savent comprendre ce qu'ils se passent, s'adapter, surfer sur la vague et s'enrichir. Exemple : il y a des gens qui ont fait des musiques, des clips, des repas COVID 19 … Moi, perso, je ne me sens pas plus bête qu'un autre, je veux être de la partie, je veux ma part du COVID, comme les Start-up, les laboratoires, Je me mets à réfléchir, réfléchir, réfléchir mais tout en regardant les informations pour avoir de l'inspiration. Je crois avoir trouvé un truc, faire une cagnotte pour mes marques mais en utilisant les codes COVID. Je sens bien ce truc là, allez je me lance à fond…

Conclusion n°8 : Cagnotte

Je me suis un peu renseigné sur les sites de cagnottes en ligne mais je pense à l'affaire du boxeur et sa cagnotte sur Leetchi. Moi, j'aurai vraiment pas le droit à l'erreur, il faut que je sois en règle plus que les autres. Il y a un site de cagnotte en ligne qui s'appelle KWENDOO, le nom m'a l'air sympa. Je leur communique une photocopie de pièce d'identité, un certificat de présence, mon RIB. Maintenant pour le texte, il faut que je fasse un texte légal car sinon ma cagnotte va être annulée. Il faut que je surfe sur des mots sans dépasser les limites. Il faut que je fasse la fusion du vocabulaire COVID avec mon projet de financement des

marques, j’ai écrit ceci: « Lorsque la loi et le droit sont de son côté, il faut en profiter ». J’ai pensé, j'ai imaginé puis conçu mes marques comme la créature d’un virus avec la formule « TRARROR ». Je n’étais pas avec des hackers, ni dans un laboratoire, mais dans ma cellule. Pour provoquer une épidémie, puis une pandémie vestimentaire mondiale. Il faut deux choses, essentiellement du financement et une structure. Pour le financement, ceux qui n’ont pas les pétrodollars ou les gazodollars ou tout ce qui s’y rapproche, que au moins, ils leur passent le message. Pour la structure, comme il y a cinq marques, il faudrait cinq secrétaires, jeunes, mobiles, disponibles et volontaires et maîtriseront les nouvelles technologies.

Pour postuler, avec ou sans expérience, tous sont les bienvenus. Envoyer une lettre de motivation avec une photocopie de facture de téléphone à l’avocat qui sera à mes côtés au tribunal, avec nom, prénom, adresse, âge, numéro de téléphone… Les informations sur les marques et le mandataire figurent sur le site des marques déposées et enregistrées à l'INPI, avec les références suivantes :
- Marque T….T enregistrée sous le numéro 18 4 462 150
- Marque e-GUET APPÂT enregistrée sous le numéro 18 4 472 040
- Marque ARAB$ enregistrée sous le numéro 18 4 472 043
- Marque dessin YF enregistrée sous le numéro 18 4 472 045
- Marque SPARTAKINTE enregistrée sous le numéro 19 4 607 776

Nous ne sommes pas dans le financement du terrorisme ou dans le financement de l’antisémitisme. Nous sommes dans le financement professionnel et c’est légal, alors tout le monde se détend. Que cela soit pour m’aider à financer mes marques ou des dons, je vous remercie. Mais je me suis dit, pourquoi utiliser KWENDOO comme intermédiaire alors que je n’ai pas besoin d’eux. On peut avoir un lien direct sans intermédiaire, je vais vous donner mon RIB :
La Banque postale
ETABL 20041 GUICHET 01014 N° de COMPTE 1258904C035 CLE RIB 60
IBAN : FR06 2004 1010 1412 5890 4C03 560

BIC : PSSTFRPPROU

Voici les trois sortes de dons ou investissements :

1. Pour les grosses structures ou personnalités qui feront un don ou un investissement généreux, je mettrai mon relevé de compte sur internet pour leur faire de la publicité.
2. Pour les petites gens, les anonymes au grand cœur, qui préfèrent rester dans l'ombre, il y a les P.C.S. ou tout autres systèmes similaires que l'on peut multiplier car ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières.
3. Pour les gros dons ou investissements motivés par des raisons géopolitiques ou autres. pour les lesquels seul l'anonymat ou l'alibi peut préserver leur intérêt, il y a les prête noms ou le prétexte de la consommation, donc acheter en grande quantité puis faire des dons. Ainsi le message sera consommé, porté, vu, lu, compris et transmis. Pour les anticonsommateurs motivés par des raisons géopolitiques ou autres, ils pourront en acheter en grande quantité puis les détruire, dans le but de limiter la diffusion du message et sa propagation. Ainsi les consommateurs auront un alibi en or, celui des antis. Il faut savoir perdre pour mieux gagner. Comme on dit, vaut mieux faire envie que pitié.

Devenir actionnaire pour la traduction des livres. Faire un partenariat pour la location opérationnelle des marques. Être secrétaire en 2.0 en mode KIM.24 K. Acheter des tee-shirts sur le Net, faire un don ou un investissement dans la cagnotte. Acheter le livre sur le Net, aller voir le film ou la série. Voici le vote anti Zemmour, Le Pen, Macron et tous les beaux-parleurs avec leur disque rayé. Vous n'êtes plus des spectateurs mais des consommateurs qui dans certains cas peuvent en tirer profit, de l'utile à l'agréable. J'ai fait comme Zemmour sans avoir fait les grandes écoles ou l'ENA. Je suis allé à l'école de la rue et du vice : Génération Y.

Conclusion n° 9 : Annonce

Envoyez un email à Ryan Coogler et dites-lui ceci : J'ai écrit deux livres qui ont un potentiel international, je vous parle le langage des dollars, donc la langue du business. Je voudrais faire une adaptation cinématographique, peut-être pour un Black Panthers 2 ou, autre titre « Je suis Fofana Youssouf 2853 C.P. Lannemezan 65307 Lannemezan.
Au passage, s'il y a des gens qui veulent m'écrire des courriers de menaces ou d'insultes qu'ils se fassent plaisir, mais s'ils peuvent indiquer leurs coordonnées pour que je leur réponde, ce serait bien.
Peut-être qu'à la sortie des livres, je serai dans une autre prison et pour rentrer en contact avec moi, il faut demander à votre avocat de m'écrire un courrier et aussi téléphoner. Ou sinon, il faut contacter mon avocat pour qu'elle indique où je suis.

Quand on fait quelque chose, qu'est ce qui fait la différence entre le meilleur et les autres ? C'est le travail. Même si, tu as du talent, il faut travailler. Voici mon annonce : suite à la crise du COVID et de ses conséquences sur le milieu professionnel, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté. Il y a plus de demandes que d'offres et avec les inconnues liées aux vaccins et à la mutation du virus, il y a certaines questions qui n'auront pas de réponse tout de suite. D'après les spécialistes de l'économie, les prévisions ne sont pas optimistes. En toute modestie, j'ai eu l'intelligence de faire enregistrer cinq marques à l'INPI, qui ont un fort potentiel médiatique et un fort potentiel économique dans les milieux populaires car elles sont reliées au business de la provocation, ce que l'on appelle la liberté d'expression. Mais avec moins de risque et plus lucratif que certain. Malgré que je sois incarcéré, je peux faire buzzer la cagnotte et les marques, faire de la publicité et lever des fonds. Mais je suis dans l'incapacité de développer le potentielle économique. Je suis à la recherche de cinq femmes qui auront un rôle, pour essentiel, de secrétaire, pour faire la vente sur internet. Âgées entre 20 à 30 ans, ayant une mentalité d'une Patrizia Santoro avec l'apparence d'une KIM.24

K, qui, si elle est ambitieuse pourra rapidement devenir associée. Le permis B est important, mais pas la voiture. Vu mon statut par rapport à mes projets de marques, cagnottes, livres et adaptations, il me faudrait des personnes carrées. Ceci est dans l'intérêt de tous. Pour que nous puissions rentrer en contact et discuter, il faut que vous envoyiez, par courrier à mon avocat une photocopie de facture de téléphone en lui précisant que c'est pour moi. Car en prison, pour téléphoner, il faut présenter un justificatif. On peut téléphoner en visio.

Et pourquoi je ne vous demande pas de me l'envoyer directement, car déjà il y a les transferts et surtout la jalousie et la frustration des surveillants. Si vous voulez en même temps que vous envoyez la facture à l'avocat, envoyez-moi un courrier direct en lettre simple. Et attendant de vos nouvelles dans les meilleurs délais.
Voici mon mail : youfof23@gmail.com

Vous n'aurez qu'à créer une adresse mail et l'on commence tout de suitE AVEC LA MACHINE DE FLOCAGE ;
A titre d'information, les autoentrepreneurs ne payent pas d'impôts la première année de leur activité, ce qui fait plus de bénéfice. Pour que nous puissions entrer en contact et en discutez, envoyez un courrier à mon adresse carcérale. Et en parallèle envoyez un courrier à mon avocat avec la photocopie d'une facture téléphonique en précisant que cela me concerne. Ou, sinon, faites-le par l'intermédiaire de votre avocat. Car, pour que je puisse vous téléphoner, ce document est obligatoire, c'est la procédure. Un double sur MONA adresse mail youfof23@gmail.com

J'ai aussi un souhait, comme Israël a une ambassade à Dubaï, je voudrais que la marque ARAB$ ait des bureaux à Dubaï, elle serait à sa place dans le texte et le contexte.

Conclusion n° 10 : A l'attention des p'tits frères

Faites circuler l'information sur internet et au-delà des frontières dans plusieurs langues

Conclusion n° 11 : Location opérationnel

Je suis à la recherche d'un partenariat pour une location opérationnelle concernant 5 marques déposées à l'INPI. Le capital que j'apporte pour cette association est mon nom, prénom, mon parcours et les marques. Il y a une étude de marché qui a été faite de la façon suivante :

Marque ARAB$

- Le bras armé vestimentaire des pétrodollars
- Marque identitaire
- Afreecan Revolt Army Barbare Salafiste

Marque SPK et SPARTAKINTE

- Marque identitaire de la révolte du Wakanda

Marque BARBARE

- Marque provocatrice pour microbes ou gremelins

Marque TRARROR

- Marque des loups de la street

Marque E-GUET APPÂT

- La marque qui montre que le diable ne s'habille pas qu'en Prada

Si vous voulez que nous rentrions en contact pour discuter ce projet, demandez à votre avocat de m'envoyer un courrier et dans ce courrier, il faut joindre une

photocopie de facture de votre téléphone, ou, sinon essayez de m'écrire directement ou en e-mail : youfof23@gmail.com

Conclusion n° 12 : Silicone barreaux

Il y a eu des silicones à toutes les sauces dans le monde mais la silicone barreaux veut dire qu'un détenu n'est pas plus bête qu'un autre. Et peut-être qu'un jour, quelqu'un inventera un algorithme qui révolutionnera le monde, et cette idée, il l'aura eue en cellule…

Conclusion n° 13 : Les loups de la street

Les loups de la street, cela veut dire qu'ils pourraient être les loups de Wall street car si leur compétence criminelle et leur audace étaient mises au profit d'un secteur professionnel ou au service d'une entreprise, ils seraient tout simplement les meilleurs.

Conclusion n° 14 : A l'attention des producteurs et réalisateurs

Puisqu'il y a déjà eu plusieurs livres écrits et trois films au cinéma qui sont sortis, dont : *24 jours*, *Tout, tout de suite*, *Eperdument*, je pense que la personne la mieux placée et la plus légitime pour parler de ce qui s'est passé, c'est le principal accusé. Et du point de vue commercial, c'est une plus-value.
Comme cela fera bientôt vingt ans que cette affaire s'est déroulée, je pense que pour clôturer cette histoire, un film ou une série, voire les deux, irait dans le bon sens.

Netflix ou ses concurrents, ou des producteurs et réalisateurs traditionnels juifs ou pas devraient s'y intéresser. Ils sont concernés au premier plan et il faut faire la part des choses entre la religion, la violence et le business.

Pour ce qui me concerne, il n'y a pas de problème s'il y a un projet pour adapter mes deux livres, tant que l'on parle entre adultes en se respectant, cela me va.
J'ai déjà été approché à plusieurs reprises pour apporter ma version. J'ai à chaque fois refusé car ce qui est rare est précieux et ce qui est précieux a un prix…

Comme j'ai un projet à l'échelle mondiale, il faut avoir les moyens de ses ambitions. Je suis donc à la recherche d'un actionnaire qui va me financer divers frais, dont la traduction de mes livres en plusieurs langues, treize langues, et aussi en livre audio, dont, en anglais, espagnol, portugais, italien, allemand, néerlandais, russe, turc, arabe, hébreux, indien, chinois et perse.

Les trois garanties que je peux apporter, ce sont :
Pour la première, c'est un business légal, officiel, sans risque de poursuite ou je ne sais quoi. Et même en cas de problème, l'auteur reste responsable, et lui seul, de ses propos. Et en cas de poursuite et de condamnation à des amende, l'argent gagné sera sur son compte en banque, légalement, le fruit du travail, de l'argent propre…

La seconde garantie, si l'actionnaire prend un avocat, cet avocat m'écrit et je le désigne, il obtient un permis de communiquer et vient me rendre visite au parloir. Je peux lui signer une reconnaissance de dette comprenant la somme de mes divers frais, y compris les frais d'avocat et une plus-value de 50 %, à la place des éditeurs ou tous autres professionnels. Pour les livres et livres audio, à la première et à la dernière page, leur marque pourra être citée et écrite. Pour leur faire de la publicité ou du sponsoring, sans les contraintes de la responsabilité littéraire pénale.

Cependant je ne cache pas que je préfèrerais m'associer avec les gens avec qui j'ai grandi, entre nous, les liens de l'enfance et la confiance.
En gros, les frérots, si vous devez vous manifester, c'est maintenant et de préférence, vite.

La troisième garantie, c'est le buzz et la diffusion vente. Avec la création d'un monstre médiatique et son instrumentalisation, il y a un gain médiatique et par ricochet un gain économique : Plus de sécurité, des lois plus dures, des reportages, des livres, armes non létales etc...Je peux même dire d'avance, sans avoir besoin d'une boule de cristal, juste en ayant vu, entendu et compris comment fonctionne le système, que ce sera dans l'intérêt des communautés et des lobbies de faire la promotion, ou plutôt pour parler en politiquement correct, l'instrumentalisation de ma cagnotte, de mes marques de vêtements et de mes livres.

Voici une preuve supplémentaire du potentiel du projet. Il vous suffit de taper sur google Fofana BFM livre ou Arcady Nîmes LCI
Quelqu'un qui n'a pas d'intérêt, on l'ignore, mais si avec un simple courrier on provoque un article au nom d'une chaîne de télé et une vidéo avec trois journalistes au nom de deux chaînes et une radio, tout cela avec l'accord du groupe de media, avec les déclarations de Arcady, on fait un lien Covid, antisémitisme et devinez, on parle de qui ? Alors, je vous laisse imaginer que si un jour il y a un livre, puis un film qui sort, ils vont en parler toute la journée...
Ils vont même aller l'acheter ou aller le voir, par curiosité, et aussi faire des débats télévisés avec des hommes politiques, avocats, réalisateur, journalistes et autres... Et refaire d'autres articles et d'autres vidéos.

Pour eux, c'est une affaire rentable dans la forme et le fond, politiquement, médiatiquement et financièrement. Ceux qui voudront faire un film ou une série, en se basant sur mes livres, ils seront bien obligés de passer par moi pour les droits d'auteur. Donc, j'aurai mon mot à dire et je grefferai au scénario la mort

d'Isaac, Arouna et Hyppolyte, vous êtes mes frères et sœurs et c'est un cadeau que je vous fais INCHALLAH. youfof23@gmail.com

L'extrême-droite instrumentalise l'Etat Islamique, et l'Etat Islamique, l'extrême-droite. Est-ce que cela fait d'eux des amis ? Chacun a ses intérêts et chacun son calendrier. Aujourd'hui plus qu'hier, avec internet, ses options et ses possibilités, il n'y a plus de monopole de l'information, de la désinformation et de la manipulation et aujourd'hui, les gens peuvent se faire leur propre opinion, indépendamment de la version officielle.
Si ma mémoire est bonne, en 2020 à la crise sanitaire du Covid -19, le masque ne servait à rien…selon le gouvernement et le président de la République. Quelque temps après, le masque était devenu vital, indispensable et obligatoire sous peine d'amende. Comprenne qui peut ou qui veut…

J'en profite aussi pour dire à Moussa Mansaly et à Bosh de la série validée que je souhaiterais rentrer en contact avec eux car ils pourraient avoir un rôle dans la série ou le film concernant mes livres. Il y a un rôle important, celui de l'appât auquel de nombreuses jeunes femmes pourraient physiquement correspondre. Celle qui ressemblerait le plus à Yalda qui a grandi en Iran, c'est Zahia qui a grandi en Algérie. Su elle veut que l'on en discute, il n'y a pas de problème, sinon, il y en aura une autre qui fera l'affaire….

Et je voudrais dire à Kemi Seba, comme il est conseiller du Black Panter party, sans en être membre, qu'à travers son réseau, il demande aux membres qui sont à Washington de passer un message à Ryan Coogler pour lui dire que j'ai écrit deux livres, traduits en plusieurs langues sur le marché international. Je vous parle le langage business des euros, des dollars. S'il y a une adaptation cinématographique ce sera sur le marché mondial. Alors si vous voulez que l'on en discute, dite à votre avocat français de m'écrire pour faire l'intermédiaire.

Il y aura des moralistes qui diront qu'un tel veut faire de l'argent sur le malheur des autres. Est-ce que la loi et le droit me le permettent. La morale, non mais est-ce mieux lorsque des vautours opportunistes, sortis d'on ne sait où, surgissent pour en profiter.
Certains diront de moi, il est immoral mais respecte les lois et le droit. D'autres diront, c'est un business man, ou encore, les deux à la fois.
Ce qui est sûr, je paie le prix fort de ce que je fais :
Le contrat, ma peine de perpétuité et d'autres choses que vous ne pouvez même pas imaginer.
Aussi, il ne peut pas y avoir de des mauvais côtés.
Alors les langues de vipère, étouffez-vous avec votre venin.

Ce qui est sûr, si je peux faire cela avec des gens avec qui j'ai grandi, c'est mieux. Mais on fera comme on pourra, pas comme on voudra.
Peut-être INCHALLAH, je trouverai le financement avec des cagnottes. Ou sinon au moyen de la location de mes marques en s'appuyant sur trois évènements :
La sortie de mes livres, le film ou la série ou les deux, d'adaptation de mes livres et les vingt ans de l'histoire. Certains diront que je suis immoral et d'autres un businessman, ou le tout. Lorsqu'un milliardaire est aveugle, son argent a un goût amer. Lorsqu'un milliardaire est en chaise roulante, son argent a un goût amer. Lorsqu'un détenu a de l'argent et qu'il est en prison, son argent a aussi un goût amer. Car tout simplement, il y a des choses qui n'ont pas de prix.
Conclusion n°15 : A l'attention d'ARAPEJ

L'ARAPEJ est un numéro gratuit d'aide juridique. En 2017, j'appelais souvent pour des renseignements et de fil en aiguille j'ai sympathisé avec une dame. Je me suis présenté, et dès que j'appelais elle m'aidait à fond. Il s'avère que cette femme est une responsable de l'association et elle avait même briefé ses collègues pour que je sois bien traité quand j'appelais. Avec cette dame, j'ai eu des conversations, elle me faisait la morale etc…Je n'ai jamais su son nom, mais je lui ai donné un surnom, c'est le titre du film de Dan Brown « Ange et démon » car

parfois elle avait des phrases bizarres, mais à part cela, je veux la remercier, elle et ses collègues, ainsi que les étudiantes et celle que j'ai surnommée « le cerveau ». Même s'il m'est arrivé de tomber sur une ou deux relou, dans l'ensemble, c'était nickel !

Conclusion n° 16 : Les vrais se reconnaîtront

Salam alay Koum, Salam pour d'autres, ce message s'adresse à tous les vrais, il y a des musulmans et des musulmanes, certains d'autres religions, des hommes et des femmes, des blancs, des noirs etc…Je voulais leur exprimer toute ma reconnaissance pour leur fidélité, fraternité et amitié, même si pour certains je ne les connais pas.
Certains se sont manifestés et d'autres n'ont pas pu pour des raisons diverses et variées, mais je sais que je suis toujours resté dans leur cœur et leur esprit. Et je veux qu'ils sachent que moi aussi, ils sont toujours dans mon cœur et mon esprit. Ce sont des vrais qui ne tournent pas leur veste, qui ne suivent pas le sens du vent. Ce sont les authentiques. Comme ceux de l'école Diderot, du quartier Châlon, de Mongallet, Reuilly, le foyer, la rue Traversière aussi, le collège Baudelaire, sans oublier l'équipe de choc de Aligre, les potos de la rue Piat, Belleville, Couronnes, les 140, Danube et le collège Joliot-Curie, la famille sénégalaise de la Pierre, l'égyptien de Kirovakan, les gars du Rond-Point, les reubeus du Monoprix et le français fou, les D de J5.L, les grands des pervenches, les reubeu, français, renoi des pervenches, la mégisserie, le collège Barbusse, le port Galand, les mecs de l'Abbé, les mecs des Tertres, les cuverons, les baconnets, la cité bleue, les potos du Haut-Mesnil, Jean Monnet, les mecs de Camille Pelletan, les comoriens du stade, le marocain et l'algérien noir, et les autres, Mlkzoo, les gars du Scaron, le malien D, les potos de prison de Nanterre en 1999, les soldats du D² en 2000 jusqu'en 2002, les mecs de Montreuil, Vitry et les autres, les gars de la semi de Gagny à l'ivoirien, les gars de la prison de Sequedin, en particulier, l'algérien de Roubaix, le renoi de Liancourt, les gars du 60, les gitans de Laon, les mecs de

Rouen, La Santé, Villepinte, le C.D. de Réau et en Côte d'Ivoire, les jeunes de Koumassi, Abobo, Yop city, à Kani, au Djoula, à la mosquée de Bagneux, les papas renois et les papas reubeux.
Si j'en ai oublié, excusez-moi. Big up

Conclusion n° 17 : Black liste

La Black liste c'est en particulier ceux qui ont vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué. C'est d'ordre général et individuel. Il faut procéder en quatre étapes :
1 – Le renseignement ou le cyber renseignement
2 – Monnayer le renseignement ou le cyber renseignement
3 -L'action ou la cyber action
4 – Monnayer l'action ou la cyber action

Bon, dans un premier temps
Hastag Balance ton sale J
Hastag Balance ton sale A--B- de sale mécréant nationaliste
Hastag Balance ton sale N---O de vendu
Hastag Balance ton sale porc de M-T---
Hastag Balance tes BTC

Le Prophète (S.A.W.) a dit : Celui qui lance à son frère une accusation de Kafir, c'est comme s'il le tuait. Il a dit aussi : Si une personne dit à son frère, Ô Kafir, alors l'un des deux le mérite, soit l'accusateur a raison, soit c'est à lui-même que cela d'applique.

Conclusion n° 18 : La communauté juive et la justice

L'argent ne fait pas le bonheur mais il y contribue

Pourquoi je ne m'évaderai pas. Lorsque je suis sorti la première fois de prison et que j'ai recommencé mon parcours criminel, j'ai commencé à manipuler des armes de guerre et je voyais comment je m'organisais dans mes affaires, je ressentais que je n'étais pas idiot. Lorsqu'un jour, j'étais dans mon salon en mars 2003, que j'ai vu à la télé l'attaque commando de la prison de Fresne, c'est vrai que celle-là, elle avait décoiffé. J'étais impressionné, pas parce que c'est impossible à faire, mais plus parce que c'était culotté.

Dans mon for intérieur, je me sentais capable soit de participer à ça si on me paye, ou d'en vivre. Cela veut dire que lorsque j'ai arrêté en 2006 en Côte d'Ivoire, connaissant mes capacités intellectuelles, je me disais que si un jour je peux, je le fais direct. Mais tout en sachant que pour faire cela il faut des moyens, je parle pas d'évasion de désespérer, mais de vrai truc, type commando de choc. Une évasion en soit, ce n'est pas une science exacte, mais il n'y a pas de place pour de l'improvisation, même s'il peut y avoir des imprévus.

Dans les reportages ou la lecture concernant les grandes évasions, ce que moi j'en ai compris c'est que les gens ne s'évadaient pas pour la liberté. Ils s'évadaient pour aller faire de l'argent et profiter de la liberté et revenir en prison. En gros, j'en ai conclu que même si pour une évasion, il y en a qui ont posé beaucoup d'argent, cela était une action pour des gens qui avaient presque plus d'argent. En général, les gens qui s'évadent c'est qui ? Ce sont les braqueurs, les soldats et certains trafiquants de drogue.

Mais dans le crime, les hommes de pouvoir, style parrain ou autre, ils ont les moyens, ils peuvent s'évader mais eux ne s'évadent pas. En général, ces mecs-là cherchent à sortir par la porte, après s'ils peuvent corrompre un juge d'application des peines ou un procureur de la république à coup de million d'euros, ils le font direct ! Car pour eux, rester en prison ou mourir, ils savent que leur argent tournera et rentrera. Pour eux, s'évader avec tous les dégâts

collatéraux que cela comprend, cela mettrait la lumière sur leurs affaires et leur ferait perdre de l'argent.

Car le monde criminel, c'est un monde d'affaires qui n'est pas guidé par les sentiments mais par les intérêts. Les belles paroles, les beaux principes et les belles amitiés, quelles sont leurs utilités, c'est de conforter les affaires. Et de toutes les façons à la fin ou plutôt lorsqu'on fait le bilan, on se rappelle de quoi ? De l'investissement, la rentabilité et les pertes. Conclusion, ceux qui s'évadent c'est pour remplir les caisses. Et ceux qui peuvent s'évader mais qui ne s'évadent pas, c'est pour préserver et faire fructifier la caisse. Après aussi, il y a des contrefaçons qui font des pseudo-tentatives d'évasion voué à l'échec, pour faire le buzz et s'écrire une légende style Abdelazziz Fahd au CP de Réau en 2013.

Moi, maintenant que mes affaires se développent ce qui est dans mon intérêt c'est de préserver et faire fructifier la caisse. Lorsque je vois des détenus, parce qu'ils n'ont pas d'argent, car c'est la première cause, ils vont sacrifier la femme avec qui ils ont eu un enfant, leur frère, neveu… pour s'évader. Et lorsqu'on voit tout ce beau monde arriver à la Cour d'Assises menotté c'est pas cela l'amour.

L'amour c'est ne pas être égoïste, l'amour c'est protéger ceux que l'on aime quitte à prendre sur soi. Lorsqu'on a un certain âge on ne peut pas se permettre certaines attitudes et comportements, on connait les conséquences.

Si on décide de les ignorer, qu'après on ne vienne pas pleurnicher. Quand on est un homme, on est un responsable, on fait des choix, on pèse le pour et le contre. On apprend de ses erreurs et des erreurs des autres, c'est comme cela qu'on avance. J'ai mis environ 20 ans à construire ce que j'ai fait, cela a été dur et long et tu crois que maintenant je vais tout détruire pour un caprice d'enfant gâté. Ce que j'ai, je peux en faire profiter ceux que j'apprécie aujourd'hui et aussi les générations à venir, peut être sur 10, 20 ou 30 ans. Même si moi je ne suis plus là, il y aura mon livre pour leur montrer la voie.

Et après tout, lorsqu'on est en prison, tu peux avoir ton harem qui vient te visiter en prison et ne manquer de rien à l'intérieur. C'est vrai, cela fait une vie limitée, mais il faut quand même des moyens pour la vivre. Car un détenu qui est soutenu fait rentrer de l'argent dans les caisses de l'État. Les gens qui viennent le voir, les habits, chambres d'hôtel, essence, péage... Peut-être que moi j'ai perdu ou plutôt je me sacrifie pour ceux que j'apprécie et les générations qui arrivent s'inspireront de mes erreurs pour ne pas les répéter. C'est comme un migrant lorsqu'il veut emmener son enfant dans un pays développé, lui il sait que son avenir est derrière lui, mais il veut donner à son fils des options d'avenir et aussi c'est à son fils de faire les bons choix sans oublier ceux qui sont resté au pays.

C'est une chaîne de solidarité ou chacun met sa pierre à l'édifice pour le bien collectif. Après moi, je vais pas cracher dans la soupe, c'est vrai que lorsque tu n'as rien et que tu es personne et que tu veux te faire respecter et revendiquer tes droits élémentaires d'être humain, même s'il y a beaucoup de problèmes et d'injustices c'est vrai que c'est plus simple dans un pays dit développé.

Sans oublier que les politiciens avec la complicité des médias instrumentalisent la peur de l'Islam et de l'immigration, pour des voies électorales et créent un climat malsain. Même moi qui suit un détenu très médiatisé, qui a contre lui les politiques, la communauté juive et l'opinion publique, j'arrive quand même à entretenir une activité professionnelle depuis ma cellule. Aussi, il ne faut pas oublier de dire qu'il y a des gens à qui ce n'était pas le rôle, qu'ont essayé de me mettre des bâtons dans les roues, gratuitement.

Dans la continuité des dossiers compliqués, lorsque des personnes se sont rendues en Syrie pour le Djihad. Et lorsque le Khalifat territorial n'existait plus, cela a provoqué des prisonniers et prisonnières. Certains qui étaient partis en Syrie qui cherchaient sur la France et qui voulaient la détruire, une fois qu'ils étaient prisonniers, ils ont appelé la France à l'aide et lui ont demandé de les

ramener à la maison. Inutile de dire que les conditions de détentions extrêmes, tortures et tout ce qui s'en suit. Après c'est vrai que pour des femmes qui ont un enfant en bas âge, cela est compréhensible pour l'amour de l'enfant elles peuvent dire tout et n'importe quoi. Après pour des hommes cela est plus délicat.

Alors que la France est en guerre contre l'État Islamique et que l'Etat Islamique est en guerre contre la France, elle a quand même fait des petits gestes humanitaires, qu'elle n'était pas obligée de faire.

Pourquoi elle l'a fait ? Ça ne je sais pas, mais les faits sont là, et que même certaines prisonnières ont fait plus que lui demander de l'aide, elles ont essayé d'imposer comme une obligation morale à la France qui consistait à les prendre en charge par des procédures et grèves de la faim… Le vrai problème de fond c'est que lorsque ces personnes sont arrêtées, elles sont tellement livrées à elle-même dans une situation extrême. Elles essayent de trouver de l'aide comme elles peuvent, quitte à aller supplier de l'aide à ses ennemis jurés. C'est le comportement de personnes qui se rapprochent du désespoir.

J'avoue qu'en France quand tu es arrêté, c'est vrai qu'il y a le minimum : soins médicaux, nourriture et l'avocat d'office. C'est pas grand chose, mais par rapport à certains, c'est énorme. Déjà, avant tout il faut que tu comprennes les règles et le système du jeu entre parenthèse, pour bien jouer. Il faut que tu comprennes ce que tu es et ce que tu représentes. Tu es un militant de l'organisation la plus crainte et la plus médiatisée au monde. Et que tu as des droits chez l'État Islamique et que l'État Islamique a des devoirs vis-à-vis de toi. Tu as des atouts et des handicaps. Tu es seul, mais tu ne l'es pas. C'est à toi d'exploiter la situation pour en tirer parti. Qu'est ce qui est dangereux pour un détenu de tout type ? C'est qu'on l'oublie et qu'il s'isole. Dans la logique des choses, tous les détenus, tôt ou tard, tombent dans l'oubli, car il y a des nouvelles affaires et que le temps à fait son œuvre.

Lorsque tu rentres dans les archives, il faut que tu sois dans les conditions optimums pour faire ton temps. Il faut que tu sois conscient d'une chose : ton engagement et ton incarcération feront que certains de tes proches vont te tourner le dos. Par peur, par idéologie, ou désintérêt… Ceux qui seront avec toi, avec le temps et les problèmes de la vie, tu ne seras pas la priorité. Celui qui ne t'abandonneras jamais, c'est ALLAH. C'est un soutien sûr mais il faut que tu sois patient, persévérant et intelligent pour faire les bonnes causes, pour avoir de l'argent. L'argent ça va te permettre d'être moins dépendant, d'être plus autonome. Que cela soit à l'intérieur ou à l'extérieur, cela va te faciliter la vie, pour ta dignité d'être humain et dehors, si tu as des démarches à faire, tu trouveras toujours quelqu'un qui va t'aider s'il sait qu'à la fin il peut gratter.

Dans ta situation, il faut que tu poses les bonnes questions, pas « qui va m'aider » mais, « qui a intérêt à m'aider » ? Tu peux plus réfléchir avec ton cœur, il faut que tu réfléchisses avec ton cerveau, car tu es dans un combat pour ta survie. Déjà il faut que tu de la valeur, ensuite cette valeur tu pourras la troquer ou l'instrumentaliser. En prison, avoir de la valeur, c'est être médiatisé, après cela peut être de différentes façons mais avec les réseaux sociaux, ça facilite les choses. Lorsque tu fais partie de l'organisation la plus crainte et la plus médiatisée, de façon directe ou indirecte, tu es médiatisé.

Il faut que tu comprennes comment ça fonctionne, tu vas te faire utiliser et en retour tu pourras utiliser. J'ai fondé l'organisation ARAB$, une Start up Katiba, qui est sous-traitant de l'État Islamique et financé pour les pétrodollars. Je vous invite à regarder les vidéos qui ont été tournées à la centrale de Clairvaux pour comprendre. Il y a deux types de vidéos, une qui collecte des informations et qui les monnayent, et dans l'autre, utilise ces informations pour provoquer une action et la monnaye. Et dans ces deux types de vidéos, on peut y greffer différentes revendications, dont, la situation de prisonniers ou prisonnières, ce qui va permettre de faire encore plus buzzer la vidéo qui pourra être reprise à gauche et à droite et on pourra parler du proverbe chinois : effet papillon.

Une fois que ton nom et prénom vont dans l'échiquier international et dans la géopolitique, tu pourras profiter de ça pour ouvrir une cagnotte sur internet et lever des fonds à Bahreïn, au Qatar, Arabie Saoudite etc.…

Dans les pays des pétromonarchies, s'ils t'envoient de l'argent pour la face (d'Allah, ça c'est eux et leur conscience. Mais par contre s'ils t'envoient de l'argent, pour dire, nous on aide un frère ou une sœur (de l'Etat Islamique), mais ne faites pas d'attentat sur notre sol et ne menacez pas nos intérêts. Bien sûr, ce ne sera pas dit ouvertement mais façon message crypté. On va rien te donner, ce que tu auras, il faudra aller le chercher ou le provoquer. Je parle en connaissance de cause, je suis un théoricien mais je suis aussi un praticien.

Pour revenir sur le sujet de ce chapitre, il n'y a pas très longtemps, ma conseillère de probation et d'insertion m'a dit que j'arrive bientôt dans les délais, dans quelques années, pour faire une demande de libération conditionnelle. Quand elle me dit ça, je pense, c'est une caméra cachée ou quoi ? J'ai un petit sourire dans le regard, mais qu'est ce que tu racontes, toi. Avec toutes les provocations, les scandales et ce que j'écris dans mon livre, je ne m'attends pas à ce qu'ils me fassent des cadeaux. Bon, après, je ne cache pas qu'en soi, je voudrais bien faire une demande de libération conditionnelle expulsion.

Mais quand je pense au détenu George Ibrahim Abdallah, cela fait pratiquement 40 ans qu'il est en prison et environ 20 ans qu'il fait des demandes de libération conditionnelle expulsion. Environ huit demandes ou un peu plus et le pire c'est qu'on ne lui dit pas non, on lui dit oui au début chez le juge d'application des peines et ensuite il y a toujours une embrouille, le ministre, la cour d'appel, les américains, les juifs etc…les pompiers pyromanes. C'est quoi le but de l'opération, le rendre fou, exploiter sa détresse, montrer votre cruauté… ? Et moi, quand je vois cela, qu'est que je dois faire ? Répéter les mêmes erreurs ou anticiper ?

Je vais par leur donner le bâton pour me faire battre, vous voulez que je vienne vous supplier ou vous implorer ? Moi, je ne prosterne que devant ALLAH le Tout Puissant. Cela vous fera plus mal à vous qu'à moi si je ne vous demande rien. Quand je dis vous, c'est le « vous » avec un V majuscule. Je reste dans le contrôle de la situation, si j'ai décidé de rester en prison, ce n'est pas votre choix à vous mais c'est mon choix à MOI !!! C'est ma liberté....

Conclusion n° 19 : Le Phénix africain

Je repense au jour de mon arrestation et le monde s'effondrer autour de moi. Mais aujourd'hui quand je regarde autour de moi, j'ai bâti un nouveau monde, avec plus de pouvoir, plus d'argent, plus de tout, et c'est moi le Boss. Je reviens de loin, de vraiment très loin, c'est la métaphore du phénix qui renait de ses cendres. C'est cela, et quand je repense à tout cela, il n'y a qu'une seule phrase qui vient dans mon cœur, mon esprit et ma bouche ALLAH AKBAR !
Dans mon parcours, j'ai subi beaucoup d'échecs, mais ces échecs-là, ça s'appelle l'expérience.

Pour terminer, je perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends…

Courrier conclusion : A l'attention des antillais, brésiliens, outre-mer, détenus dans les prisons françaises métropolitaines. Pas africains, pas arabes.
La prison est un monde de requins où l'argent est roi. Et celui qui n'en a pas peut devenir un esclave ou le rester. Il peut même passer du stade d'homme à celui de chien, qui mange les restes et remuera la queue lorsqu'on le caressera. Et sortira les crocs pour défendre sa vie de chien ou de merde, que son maître lui aura offerte.
Pour votre dignité, notre survie, vos intérêts, car l'intérêt du maître c'est que les choses ne changent pas, vous avez pas le choix, il faut s'organiser, se structurer,

se financer, il faut former une famille. Avec un père qui doit nourrir ses enfants et ses enfants qui doivent obéir à leur père. Il faut des règles dont la première est qu'il ne faut jamais toucher à un membre de l'administration pénitentiaire. Il faut une hiérarchie, avec des grands frères responsables et des petits frères disciplinés.

Cette famille s'appelle « G-UNIT ».
Si vous voulez entrer en contact avec moi, c'est soit par courrier, ou à l'adresse mail suivante : youfof23@gmail.com
Ceux qui ont pu lire, qu'ils transmettent les infos pour que d'autres y ait accès.

Epilogue

Merci à tous ceux qui m'ont mis des bâtons dans les roues, qui m'ont abandonné, moqué…car vous m'avez donné plus de rage pour me battre et plus d'imagination car pour moi, je devais faire mieux.
D'un handicap, j'en ai fait une force.

Lorsqu'on regarde ce que font les pays arabes qui appliquent une partie de la charia, on voit qu'ils pratiquent la décapitation par le sabre. La loi n'a pas changé mais lorsque l'homme blanc a inventé la guillotine, avec la guillotine, on peut couper 200 têtes proprement, mais au sabre, au-delà de 10, il y a la fatigue musculaire.

Et, même le pétrole dans les pays arabes, les arabes ne savaient pas ce qu'est le pétrole. C'est les blancs qui l'ont découvert et c'est eux qui l'extraient, c'est eux qui ont la technologie.
Depuis longtemps, ils sont plus malins.

Slogan : On naît chez vous, on naît chez vous, on est chez vous…
Lorsqu'on n'a pas d'argent, il faut de l'audace et des idées. Preuve sur www.kwendoo.com/cagnottes/djungo.

Publicité clandestine : Netflix, Prime Vidéo, Qatar National Bank, Riyad Bank, Royal Bruneï Trading, Oman international Bank, International Bank of Kuwait, National Bank of Dubaï Building, Gulf Finance House, Jadwa Investment, Alliance Housing Bank, Global Investment House, Qatar Investment Authority, Investment corporation of Dubaï.

Pour les dons anonymes : acheter de la cryptomonnaie, ensuite la convertir sur une plateforme de change en euros, mais donner mon RIB dans les pays de l'axe du mal, car là-bas, il n'y a pas de coopération politique ou judiciaire. Dans le top 2, c'est un secret bancaire plus solide que celui du Liechtenstein.

1. RIB : 20041010141258604C03560
2. BIC : PSSTFRPPROU
3. IBAN : FR0620041010141258904C03560